

Conventions  
**SCIENCES DE LA VIE  
BOTANIQUE**  
N°10 - 1999

**ÉTUDE  
DE LA FORÊT SCLÉROPHYLLE  
DE LA PROVINCE NORD  
EN NOUVELLE-CALÉDONIE**



Jean-Marie VEILLON  
Gilles DAGOSTINI  
Tanguy JAFFRÉ



Institut de recherche  
pour le développement

Fonds Documentaire ORSTOM



010018115

**CONVENTIONS**  
**SCIENCES DE LA VIE**  
**BOTANIQUE**

**N° 10**

**1999**

**Étude de la forêt sclérophylle  
de la Province Nord en Nouvelle-Calédonie**

**Jean-Marie VEILLON  
Gilles DAGOSTINI  
Tanguy JAFFRÉ**

**Convention Province Nord/ORSTOM  
N° 16/97 notifiée le 10 janvier 1997**



**Institut de recherche  
pour le développement**

Fonds Documentaire ORSTOM  
Cote: *Ax 18114* Ex: *2*

## Étude de la forêt sclérophylle de la Province Nord en Nouvelle-Calédonie

/Veillon, J.-M.  
/Dagostini, G.  
/Jaffré, T.

Nouméa : IRD. Mars 1999. 72 p.  
Conv. : *Sci. Vie ; Bota.* ; 10



### COUVERTURE

- 1.- **Photo de fond**: physionomie de la forêt sclérophylle stricte à Pindaï.  
(Photo: T. JAFFRÉ, nov. 1987).
- 2.- *Turbina inopinata* (Convolvulacées): liane peu commune à valeur horticole; Nékoru.  
(Photo: F. RIGAULT, sept. 1988).
- 3.- *Oryza neocaledonica* (Graminées): riz sauvage à Pouembout; détail de l'inflorescence.  
(Photo: J.-M. VEILLON, oct. 1992).
- 4.- *Diospyros parviflora* (Ébénacées): arbuste commun en formation sclérophylle à Balabio.  
(Photo: J.-M. VEILLON, oct. 1992).
- 5.- *Captaincooklia margaretae* (Rubiaceées): détail des inflorescences sur le tronc; Pouembout.  
(Photo: J.-M. VEILLON, oct. 1997).

---

### Mots clés

FORMATION VEGETALE ; FORET SCLEROPHYLLE ; INVENTAIRE DE LA VEGETATION ;  
DEGRADATION ; ESPECE MENACEE ; ESPECE ENDEMIQUE ; BIODIVERSITE ; FEU DE  
BROSSE ; IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT / NOUVELLE-CALEDONIE ; PROVINCE NORD.

## Sommaire

Résumé.....	2
1-INTRODUCTION.....	3
2-GENERALITES.....	3
2-1-Rappel de la définition.....	3
2-2-Localisation.....	4
2-3-Conditions de milieu.....	5
-La pluviométrie.....	5
-Les températures.....	5
-Les conditions édaphiques.....	5
3-METHODE.....	5
4-LES RESULTATS.....	6
4-1-Considérations générales.....	6
4-2-Résultats par faciès et par zones.....	7
<b>4-2-1-Les formations mixtes liées aux roches calcaires.....</b>	<b>7</b>
-Définition.....	7
-Localisation.....	7
Sur la commune de Poum.....	7
Sur la commune de Koumac.....	7
Sur la commune de Gomen.....	8
Sur la commune de Poya.....	8
-Conditions stationnelles.....	8
-Composition floristique.....	8
-Vulnérabilité.....	8
-Originalité floristique.....	9
<b>4-2-2-Les formations mixtes ripicoles ou vallicoles.....</b>	<b>9</b>
-Définition.....	9
-Conditions stationnelles.....	9

Sur la commune de Poum.....	9
-Localisation.....	9
-Composition floristique.....	10
-Vulnérabilité.....	10
-Originalité floristique.....	11
En limite des communes de Poum et de Koumac.....	11
-Localisation.....	11
-Composition floristique.....	11
-Vulnérabilité.....	12
-Originalité floristique.....	12
Sur la commune de Ouégoa.....	12
-Localisation.....	12
-Composition floristique.....	12
-Vulnérabilité.....	12
-Originalité floristique.....	13
<b>4-2-3-Les formations sclérophylles senu stricto.....</b>	<b>13</b>
-Définition.....	13
Sur la commune de Poum.....	13
-Localisation.....	13
-Conditions stationnelles.....	13
-Composition floristique.....	13
-Vulnérabilité.....	14
-Originalité floristique.....	14
Sur la commune de Pouembout.....	14
-Localisation.....	14
-Conditions stationnelles.....	15
-Composition floristique.....	15
-Vulnérabilité.....	15
-Originalité floristique.....	15
Sur la commune de Poya.....	16
-Localisation.....	16
-Conditions stationnelles.....	16
-Composition floristique.....	16
-Vulnérabilité.....	17
-Originalité floristique.....	17
<b>5-CONCLUSION.....</b>	<b>18</b>
Les formations mixtes liées aux roches calcaires.....	18
Les formations mixtes ripicoles ou vallicoles.....	18

Les formations sclérophylles senu stricto.....	19
REMERCIEMENTS.....	21
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	22
ANNEXES 1. Cartographie des zones étudiées.....	23
ANNEXES 2. Récapitulatif des espèces inventoriées.....	24
ANNEXES 3. Relevés floristiques des 6 zones les plus sensibles.....	38

## Résumé

Le recul progressif et alarmant de la forêt sclérophylle (ou forêt sèche) de Nouvelle-Calédonie, a conduit la Province Nord à demander à l'I.R.D. (ex-ORSTOM) de dresser un inventaire et d'évaluer l'état de cette formation végétale. L'objectif était de répertorier toutes les forêts sclérophylles de la Province Nord, de les caractériser sur une base physiognomique et floristique, ainsi que d'évaluer les risques de régression ou de disparition qui les menacent tout comme les espèces végétales qu'elles abritent.

Les formations sclérophylles, bien que ne possédant pas un nombre d'espèces aussi élevé que celui des forêts denses humides, se révèlent toutefois, floristiquement originales et diversifiées. Elles comptent en effet de nombreuses espèces endémiques, souvent très localisées. C'est le cas d'*Oryza neocaledonica* (forêts de *Néhoué*, *Tiéa* et *Ougne*) qui est un riz endémique, dont certaines potentialités génétiques pourraient un jour se révéler utiles. Certaines de ces espèces rares sont spectaculaires et ont une valeur horticole, qui justifierait des essais de multiplication et de domestication (telles *Turbina inopinata* ou *Captaincookia margaretae*...). D'autres enfin ont indéniablement une valeur sylvicole, comme couvert arborescent de protection des zones sèches, en raison de leur parfaite adaptation aux conditions d'aridité des secteurs où elles se développent naturellement. L'inventaire floristique minutieux a permis de mettre en évidence la présence de plusieurs espèces rares qui étaient jusqu'à présent passées totalement inaperçues.

La régression des forêts sclérophylles s'est accélérée au cours des dernières décennies, en raison de la multiplication des incendies, des défrichements et d'une pression animale non contrôlée. Ainsi sur les quelques 350km<sup>2</sup> de forêts sèches existant, éparpillés sur la Grande Terre, une majorité est fortement secondarisée, appauvrie ou envahie d'espèces allochtones banales. Sur l'ensemble de sa superficie, on estime seulement à 100km<sup>2</sup> celle des formations peu perturbées, représentatives de la forêt sclérophylle originelle. Ces différents « noyaux » forestiers, possèdent souvent une originalité floristique qui les différencie les uns des autres. Ils constituent des reliques, isolées, de superficies souvent réduites à moins d'un hectare. Cette fragmentation extrême, rend cette forêt particulièrement fragile et vulnérable, aussi est-il urgent de mettre en place un programme de protection des lambeaux forestiers les mieux conservés. Il conviendrait d'adapter très rapidement des mesures de protection efficaces définies en fonction des menaces pesant sur chaque site: pare-feu pour les zones sensibles aux incendies, protection par clôture des zones parcourues par les cerfs et les bovins et mise en place d'un cadre juridique pour tous ces périmètres, afin de limiter définitivement les effets des actions anthropozoologiques. En outre plusieurs de ces sites protégés, pourraient faire l'objet d'une valorisation touristique ou récréative, orchestrée par la Province ou les Communes concernées.

Les projets de mise en défens de la forêt de *Tiéa* (Pouembout) et de celle de *Pindai*, un peu à l'image de ce qui a été précédemment réalisé en Province Sud sur la propriété Metzdorf, constituent des initiatives qui méritent d'être étendues à d'autres zones remarquables : *Baaba*, *Balabio-Bweroro* (formations sclérophylles riches et uniques de part leur situation), *Forêt de Barabache* (rivière *Malhec*), *Forêt de Négoro*, *Forêt d'Ayangui-Creek Hervouët* (formations renfermant de nombreuses espèces peu communes voire rares: *Albizia*, *Terminalia*, *Oxanthera*, *Captaincookia*, *Turbina*...). Les mises en réserve devraient également comprendre la *Forêt d'Ougne*, la forêt des berges de la *Néhoué*.

Enfin pour de nombreuses espèces rares, un programme de multiplication et de réimplantation dans des conservatoires devra être réalisé pour assurer leur pérennité.



# Etude de la forêt sclérophylle de la Province Nord en Nouvelle-Calédonie

## 1- INTRODUCTION

Ce travail finalise une étude entreprise il y a 2 ans, consacrée à la reconnaissance puis à la caractérisation floristique des forêts sclérophylles de la Province Nord. Elle a été réalisée dans le cadre de la Convention MVT BO1242, entre la Province Nord et le Laboratoire de Botanique et d'Ecologie Appliquée du Centre IRD (ex ORSTOM) de Nouméa. Un rapport préliminaire a été fourni au terme de la première année d'étude (Veillon & Dagostini 1998).

### Rappel de l'objectif de la Convention

Le but était :

- de repérer les formations sclérophylles de la Province Nord, de les positionner sur des cartes au 1/200 000<sup>ème</sup> ou au 1/50 000<sup>ème</sup>, puis de représenter les périmètres les mieux conservés, de manière plus précise au 1/10 000<sup>ème</sup>.
- de dresser l'inventaire floristique des formations sclérophylles des différents secteurs géographiques reconnus.
- d'évaluer la vulnérabilité des périmètres préalablement caractérisés, ainsi que le degré de menace pesant sur les espèces végétales de ces forêts.

Une précédente étude limitée à la Province Sud (Jaffré & Veillon, 1991) avait permis de souligner la réduction, la fragmentation et l'extrême fragilité de cette formation. Il était donc intéressant de connaître son état en Province Nord, afin de déterminer si des mesures de sauvegarde, voire de sauvetage, d'un patrimoine floristique et écologique tout à fait remarquable, ne devaient pas être prises également en Province Nord et donc à l'échelle de la Grande Terre.

## 2 - GENERALITES

### 2-1- Rappel de la définition

Le terme de forêt sclérophylle a été appliqué pour la première fois à une formation végétale de Nouvelle-Calédonie, par Morat, Jaffré, Veillon & MacKee (1981) dans l'Atlas de la Nouvelle-Calédonie. Les auteurs désignent par ce terme l'ensemble des formations forestières intactes ou plus ou moins dégradées qui se développent à des altitudes inférieures à 300m sur

roches sédimentaires variées (phtanites, grès, flyschs, calcaires), ou plus rarement sur des basaltes, sur le versant occidental de la Nouvelle-Calédonie.

Ces formations sont comprises dans un ensemble que Virot (1956) appelle « bois et collines littorales » et qui englobe des formations sur calcaire madréporique soulevé des Iles Loyauté.

Les forêts sclérophylles de Nouvelle-Calédonie appartiennent aux forêts sempervirentes saisonnières tropicales et subtropicales de la classification de l'UNESCO (1973). Comme quelques arbres de la strate dominante perdent simultanément leurs feuilles en période sèche, cette forêt aurait aussi un caractère de forêt semi-décidue de basse altitude.

La forêt sclérophylle, telle que précédemment définie et décrite par Jaffré, Morat & Veillon (1993), est une formation fermée dont le couvert ne laisse filtrer qu'assez peu de lumière au sol. La strate arborescente est plus lâche que celle de la forêt dense humide mais le sous-bois se trouve être plus dense. La strate supérieure forme un couvert discontinu à partir d'individus isolés dont la taille n'excède guère les 15 m de hauteur et dont le diamètre est en moyenne rarement supérieur à 40 cm. Les arbustes qui forment le sous-bois sont disposés sans stratification bien nette et peuvent s'étager jusqu'au sol; ils constituent, avec les lianes, présentes parfois en abondance, un ensemble qui prend l'allure de fourré plus ou moins dense. Quant à la strate herbacée, elle est essentiellement constituée de graminées ou plus rarement de cypéracées souvent associées à quelques fougères éparses, appartenant à un nombre limité d'espèces.

Ces formations peuvent présenter quelques variations de structure et d'aspect en fonction des conditions stationnelles. C'est ainsi que dans les vallons, sur les pentes couvertes d'éboulis, ou le long des cours d'eau temporaires, les arbres qui bénéficient de conditions plus favorables deviennent plus grands (plus de 20 m). Du même coup le milieu se ferme et devient propice à l'installation d'espèces sciaphiles. On assiste ainsi fréquemment, au passage progressif d'une formation sclérophylle vers une forêt dense humide de basse altitude. En outre, à proximité du littoral, dans les zones fortement exposées aux vents et aux embruns, les formations sclérophylles prennent l'allure de fourrés arbustifs.

Il convient de préciser que le caractère sclérophylle de cette forêt n'est pas, comme pour les maquis miniers, lié aux conditions de nutrition minérale (carence en phosphore et en azote) mais au seul déficit hydrique, ce qui explique que ces formations sont aussi, à juste titre, appelées **forêts sèches**.

## 2.2- Localisation

La forêt sclérophylle occupait jadis l'ensemble des plaines de la Côte Ouest, depuis le littoral jusque sur les premières pentes, jusqu'à environ 300 m d'altitude. Au-delà de cette altitude les facteurs climatiques favorisent le développement d'espèces plus exigeantes en eau. On estime à près de 4000 km<sup>2</sup> la surface occupée par la forêt sclérophylle, avant l'arrivée de l'homme, il y a plus de 3500 ans, à une époque où la configuration de la Grande Terre devait être approximativement celle d'aujourd'hui.

Sous l'effet de l'activité humaine, qui s'est traduite par des feux répétés, des défrichements pour l'installation de pâturages et par la surpopulation de cervidées (Bouchet, Jaffré & Veillon (1995) et Gargominy & al. (1996), la forêt sclérophylle a fortement régressé, pour être finalement réduite aujourd'hui à des lambeaux isolés dont la surface est le plus souvent comprise entre 1 et moins de 10 ha. Elle a ainsi progressivement cédé place à des formations secondaires herbacées ou ligneuses, buissonnantes et basses, caractérisées par la présence de nombreuses espèces introduites. On estime à environ 350 km<sup>2</sup> l'étendue actuelle de la forêt sclérophylle. (Morat & al., 1981; Jaffré & al., 1993, 1994). Ce chiffre prend en compte à la fois les zones non perturbées renfermant les «noyaux floristiques initiaux» et les zones



A 1.- BAABA: baie Sud; vue du versant sud-est du Pic 44; forêt sclérophylle stricte.  
(Photo: J.M.VEILLON, 10 sept. 1997).



2.- KOUMAC: forêt sclérophylle mixte sur calcaire à " Ruisseau Grande Forêt ".  
(Photo J.M.VEILLON, 19 mars 1998).

périphériques contenant une forte proportion de *gaiacs* (*Acacia spirorbis*) et d'espèces allochtones. La superficie des zones peu perturbées a été évaluée à environ 100 km<sup>2</sup>.

### 2.3- Les conditions de milieu

-**La pluviométrie** : les formations sclérophylles se trouvent dans les secteurs recevant des précipitations moyennes annuelles comprises entre 600-1200 mm.

La saison sèche qui s'étend le plus souvent de septembre à novembre devient particulièrement longue et sévère lorsque les zones de basses pressions équatoriales qui véhiculent de l'air humide et produisent des précipitations violentes en période estivale (décembre à mars), n'atteignent pas le territoire.

-**Les températures** : les températures moyennes annuelles à basse altitude sur la Côte Ouest sont de l'ordre de 23° C; les températures moyennes mensuelles varient de 26° C environ pour le mois de février à 20° C environ pour le mois d'août. Les minima journaliers en saison fraîche (juin à août) sont de 12 à 15° C et les maxima en saison chaude (décembre à mars) de 31 à 34° C.

Pour l'ensemble de la région considérée, les données relatives à la pluviométrie et aux températures proviennent de l'Atlas de la Nouvelle-Calédonie (1981).

-**Les conditions édaphiques** : les formations sclérophylles se développent principalement sur des roches sédimentaires (phtanites, schistes, grès, flyschs, calcaires) ou plus rarement sur basaltes d'âge crétacé (conf. région de Poya). Elles sont exclues des roches ultramafiques dont les formations végétales de basse altitude correspondent aux maquis miniers ou à des maquis paraforestiers (Jaffré, 1980). Il faut cependant préciser que, dans certains cas, lorsque des formations sclérophylles jouxtent le maquis minier, certaines espèces se rencontrent dans les deux formations végétales, indépendamment du substrat (zone d'interpénétration). Des phénomènes analogues s'observent lorsque les formations voisines sont des forêts humides ou vallicoles.

Les données concernant la géologie de cet ensemble proviennent des diverses notices publiées par le BRGM (Poum 1971; Pam-Ouégoa 1965; Paagoumène 1967; Koumac 1971; Poya-Plaine des Gaiacs 1967).

## 3. METHODE

Une reconnaissance générale des zones répondant à la définition donnée ci-dessus a été effectuée sur l'ensemble du territoire relevant de la juridiction de la Province, à la fois sur domaine public et privé. Des cartes de situation (1-A, 2-B, 3-C, en annexe) au 1/200 000<sup>ème</sup> des formations végétales, contenant encore des éléments floristiques de la forêt sclérophylle, ont été établies. Puis les zones présentant un intérêt majeur ont été cartographiées à une échelle supérieure (1/50 000 et 1/10 000<sup>ème</sup>) et regroupées par commune. (voir cartes 4 à 18 en annexe).

Le repérage des zones susceptibles de correspondre aux formations sclérophylles recherchées, débute au laboratoire par l'examen de photographies aériennes effectué par stéréoscopie. Leur report sur fond IGN au 1/50 000<sup>ème</sup> sert de base de travail sur le terrain.

Après une vérification sur place, des sondages sont effectués in situ à partir de quadrats de 625 m<sup>2</sup>, superficie correspondant à l'aire minimale au sens phytosociologique de Braun-Blanquet.

La méthode employée pour cette étude est identique à celle qui a été utilisée pour l'examen des forêts sclérophylles de la Province Sud (Jaffré & Veillon, 1991). Ainsi peut-on comparer aisément les données recueillies dans les deux régions et tirer des conclusions à l'échelle du pays.

L'étude repose sur 139 relevés floristiques effectués dans la Province Nord. L'implantation de ceux-ci est choisie au hasard dans des zones floristiquement homogènes représentant des états différents de dégradation ou de reconstitution de la forêt sclérophylle.

Sur les 407 espèces recensées en Province Nord, environ 70% d'entre elles ont pu être déterminées à partir des Flores publiées pour la Nouvelle-Calédonie (1967-1998) et d'ouvrages traitant d'espèces représentées dans d'autres archipels de la région sud-pacifique. Pour 25% des espèces restantes l'identification (provisoire jusqu'à l'achèvement de la Flore) a été réalisée par comparaisons d'échantillons prélevés au cours de la prospection, avec ceux référencés dans l'Herbier de Nouméa (NOU). Toutes les espèces pour lesquelles un doute existe, ont fait l'objet d'une récolte de matériel, qui a été inclus dans l'Herbier. Pour les espèces les plus énigmatiques (environ 5%), pour lesquelles l'appui de l'Herbier s'est avéré insuffisant, des échantillons ont été adressés à divers spécialistes et leur authenticité taxonomique sera ultérieurement confirmée. Il s'agit le plus souvent d'espèces rares, dont la plupart n'ont pas encore été décrites.

Par souci de clarté, un seul tableau rassemble la totalité des espèces répertoriées sur l'ensemble des zones prospectées (tableau 1 en annexe). Pour chaque espèce, est indiqué (sur la base des connaissances actuelles): son *statut* (E, endémique; A, autochtone; N, naturalisée ou adventice), son *type biologique* (L, ligneux; H, herbacée; A, grand arbre; B, petit arbre; C, arbuste ou arbrisseau; V, liane; E, épiphyte; T, térophyte), sa *formation* (C, forêt sur calcaire; V, forêt vallisicole; S, forêt sclérophylle). Les espèces dont l'identification reste problématique sont suivies d'un *numéro de référence* d'herbier, précédé du nom du collecteur (M: Morat; MK: Mackee; N: Nothis; V: Veillon; W: Webster) qui permettra la remise à jour des données floristiques, au fur et à mesure de la publication des révisions taxonomiques pour la Flore de la Nouvelle-Calédonie.

Dans un second tableau récapitulatif (tableau 2 en annexe) sont regroupées, par famille avec indication de localité, dans une première liste, les espèces rares. Celles connues d'un seul site (distribution ponctuelle), sont signalées par le chiffre 1; celles, présentes dans plusieurs secteurs proches (distribution limitée), par le chiffre 2 et les espèces connues de plusieurs sites géographiquement distants voire parfois sur substrat différent (distribution disjointe), sont signalées par le chiffre 3. Dans une seconde liste, ont été regroupées les espèces indéterminées, avec leur référence d'herbier: leur distribution et leur critère de rareté ne pouvant être correctement appréciés, du moins pour certaines d'entre elles, qu'en fonction de l'évolution des futures identifications taxonomiques.

## 4. LES RESULTATS

### 4.1 - Considérations générales

Sur l'ensemble de la Province, on constate une régression importante des formations sclérophylles due le plus souvent à l'action répétée des feux et à l'extension des pâturages. On est actuellement en présence de reliques forestières fragmentées ne dépassant pas quelques

dizaines d'hectares de superficie, très perturbées par la présence, en sureffectif, de cerfs qui y trouvent un abri permanent et de la nourriture en période sèche (Gargominy & al., 1996). Ces lambeaux de forêt se trouvent complètement isolés au sein de la savane, ou concentrés le long des berges de certaines rivières ou cours d'eau permanents ou temporaires. Dans bien des cas, la fragmentation et la secondarisation de la forêt sont telles que le point de non retour semble atteint. Un nombre limité d'îlots forestiers moins perturbés, comprenant encore une fraction du cortège floristique initial, méritent toutefois d'être protégés pour assurer la pérennité d'un patrimoine floristique déjà considérablement appauvri.

## 4.2 - Résultats par faciès et par zones

Selon la nomenclature adoptée dans le rapport préliminaire (Veillon & Dagostini, 1998), les formations sclérophylles ont été sériées en 3 grands groupes, correspondant à 3 faciès de végétation, dépendant des conditions stationnelles :

- des formations sclérophylles *mixtes liées à des roches calcaires*
- des formations sclérophylles *mixtes ripicoles ou vallicoles*
- des formations sclérophylles *sensu stricto*

### 4.2.1 - les formations mixtes liées aux roches calcaires (C, dans le tableau 1 en annexe)

#### Définition

Suivant leur situation elles prennent l'aspect de forêts basses, plus sclérophylles près de la côte en zone ouverte, ou de forêts denses humides lorsqu'elles en sont éloignées ou qu'elles se situent à l'abri des falaises. Elles peuvent renfermer plusieurs espèces de fougères ou d'épiphytes comme les orchidées. Leur composition floristique est mixte, représentée par des espèces appartenant à la fois aux forêts humides de basse altitude, aux forêts sur calcaires coralliens des Iles Loyauté et aux formations sclérophylles plus habituelles.

#### Localisation

Elles se trouvent principalement au voisinage immédiat des massifs calcaires isolés ou déchiquetés, aux falaises abruptes, qui occupent des superficies non négligeables, dans la région de Koumac, de Gomen et de Poya. Elles occupent aussi des lentilles isolées de roches calcaires, émergeant au milieu des schistes et des phanites comme pour la *Roche Mauprat*.

(voir cartes de situation 2-B et 3-C au 1/200 000<sup>ème</sup>).

#### **Sur la commune de Poum**

Dans le sud-est de *Forêt d'Ougne*, les formations sclérophylles sont très réduites et plus fortement secondarisées. Elles s'observent au pied de la *Roche Mauprat* sur les flancs Est et Ouest. Deux zones, totalisant une surface de 11,75 ha, ont été cartographiées (voir plan 4 au 1/50 000<sup>ème</sup>, en annexe).

#### **Sur la commune de Koumac**



B 3.- POUEMBOUT: Forêt de Tiéa; relique de formation sclérophylle stricte entourée de savane herbeuse. (Photo: T.JAFFRE, 10 oct.1995).



4.- POYA: Muéo, lambeaux de formation sclérophylle stricte au milieu d'un pâturage amélioré. (Photo J.M.VEILLON, 12 mai 1998).

Sur la route vers Ouégoa au pied des émergences calcaires de la *Roche Notre Dame*, deux zones ont été répertoriées et représentent une surface globale d'environ 13,25 ha (voir plan 4 au 1/50 000<sup>ème</sup>, en annexe). Depuis la route territoriale jusqu'à une dizaine de kilomètres à vol d'oiseau de la côte, ces calcaires s'échelonnent de part et d'autre de la rivière et les formations sclérophylles les mieux conservées ont été répertoriées dans les secteurs suivants: *Tenjai*, *Karakak*, *Bwat. Pwak*, les grottes, *Pwayalon*, *Ruisseau Grande Forêt*, *Trou Poulitier*, les environs des *Pointes aux Poules* et les pentes de la rive droite de l'affluent Buahio, soit une superficie totale cartographiée d'environ 431,75 ha (voir plan 5 au 1/50 000<sup>ème</sup>, en annexe).

### **Sur la commune de Gomen**

Les formations sclérophylles sont associées aux affleurements calcaires qui forment une première chaîne de collines en arrière du village, sur la piste en direction de *Ouéholle*, à une dizaine de kilomètres de la côte. Plusieurs formations forestières s'étalent au pied des falaises sur les pentes exposées à l'ouest dans les environs de *Mavovoui*, *Kougoué* et en contre bas du *Pic du Trou du Diable* sur les flancs orientés au nord. Les zones cartographiées totalisent une superficie d'environ 272,75 ha. (voir plan 6 au 1/50 000<sup>ème</sup>, en annexe).

### **Sur la commune de Poya**

Ce type de végétation est lié à la chaîne de roches calcaires qui s'étend en arrière et au Nord de Poya et au Nord-Est en direction de Goapin, à une quinzaine de kilomètres environ de la côte. Ainsi au voisinage des *Roches Möörö*, des *Grottes d'Adio*, *Roches de Kakoété*, plusieurs sites cartographiés représentent une surface boisée d'environ 76,5 ha. (voir plan 6 au 1/50 000<sup>ème</sup>, en annexe).

### Conditions stationnelles

- Pluviométrie: l'ensemble de cette région bénéficie de précipitations annuelles moyennes comprises entre 1200 et 1300 mm, soit des valeurs supérieures à celles enregistrées sur la côte.

- Substrat: les roches calcaires très poreuses et les sols érodés, peu profonds qu'elles engendrent sont peu favorables à la rétention de l'eau. En période sèche, la végétation est soumise à des stress hydriques sévères, ce qui favorise la présence d'espèces sclérophylles.

### Composition floristique

Les inventaires effectués au sein de ces formations, font apparaître la présence d'un lot important d'espèces de la forêt sclérophylle. C'est le cas pour les formations de la basse vallée de la Koumac (Pintaud & Veillon, 1995), où l'on note aussi un contingent d'espèces de la forêt humide de basse altitude et notamment des forêts sur calcaires coralliens des Iles Loyauté.

Sur les 149 espèces recensées, 58 sont endémiques (soit 39% du total); 66 d'entre elles ont été repérées à la fois en forêt sclérophylle et en forêt dense humide principalement aux Iles Loyauté. L'ensemble des données figure dans le tableau 1, en annexe.

### Vulnérabilité

Ces forêts sur calcaire, vulnérables aux incendies en période sèche, sont largement secondarisées, comme en témoignent l'abondance d'espèces allochtones pantropicales:

*Leucaena leucocephala* (faux mimosa), *Lantana camara* (lantana), *Solanum mauritianum* (aubergine sauvage)... et plusieurs légumineuses et graminées. Aux effets des incendies répétés, s'ajoute l'impact, non négligeable sur le sous-bois, des animaux en divagation.

#### Originalité floristique

Les affleurements rocheux déchiquetés ainsi que les éboulis au pied des falaises limitent considérablement l'accès et du même coup protègent les forêts les recouvrant. Ainsi ces dernières servent-elles de refuge à plusieurs espèces dont des endémiques locales. C'est le cas de deux espèces non décrites, récoltées pour la première fois lors des prospections récentes au pied des falaises calcaires de Poya: *Alangium sp* (Alangiaceés) et *Acropogon sp* (Sterculiaceés). Il n'est pas impossible que ces formations renferment d'autres taxa rares non encore répertoriés; la nature accidentée du terrain rendant difficile toute pénétration leur confère en effet une réelle protection. En zone plus ouverte, comme dans la vallée de la Koumac, on note la présence d'espèces peu répandues ailleurs comme: *Pittosporum coccineum* (Pittosporaceés), *Phyllanthus unifolius* (Euphorbiaceés), voire plus rare comme *Ottochloa sp* (Graminées) près de la Roche Notre-Dame.

#### 4. 2.2 - Les formations mixtes ripicoles ou vallicoales ( V , dans le tableau 1 en annexe)

##### Définition

Il s'agit de formations-galeries de basse altitude uniquement concentrées sur les berges de certains cours d'eau (permanents ou temporaires) et de leurs affluents principaux. L'importance de cette végétation rivulaire varie selon la topographie. Elle est plus étendue en plaine, mais n'excède pas quelques dizaines de mètres de chaque côté du lit du cours d'eau. Ces forêts prennent parfois l'aspect d'une forêt humide bien structurée avec une strate d'arbres de 15-20 m de hauteur et un sous-bois bien fourni. Le plus souvent elles ont l'aspect de fourrés denses, discontinus, interrompus par d'importantes ouvertures qui traduisent des phénomènes de secondarisation. Ces fourrés sont surcimés par des arbres isolés, hauts de 10-15 m, avec un sous-bois appauvri. Vers l'embouchure des rivières et creeks, un microclimat côtier plus sec, rend possible une plus grande abondance d'espèces sclérophylles. Au niveau du cours moyen et plus en amont, l'existence d'un microclimat plus humide lié à un écoulement quasi-permanent du cours d'eau, permet le maintien d'espèces caractéristiques des forêts humides de basse altitude (fougères, épiphytes et une Pandanacée lianescente du genre *Freycinetia*).

##### Conditions stationnelles

- Pluviométrie: l'ensemble, étudié ici, bénéficie d'une pluviométrie moyenne annuelle de l'ordre de 1100-1300 mm (estimations établies pour la période de 1956-1975).

- Substrat: il est constitué d'apports de colluvions et d'alluvions récentes issus de schistes ou de roches dérivées, phtanites et calcaires.

**Sur la commune de Poum** : cartes de situation 1-A et 2-B au 1/200 000<sup>ème</sup>.

##### Localisation

Sur la côte ouest, de telles formations-galeries, souvent bien clairiérées, bordent le cours inférieur ou moyen des rivières et de leur principaux affluents: sur le *Creek de la Mine* à Malhec une zone d'environ 29,25 ha et plus au nord, sur les berges de la *Nomac* jusqu'aux environs de *Phaaye Vai* un périmètre d'environ 9,25 ha (voir plans 7 au 1/50.000<sup>ème</sup>, en annexe). Entre ces deux sites, sur le cours inférieur de la *Golone*, sur domaine public, une portion de forêt-galerie encore bien conservée s'étend de part et d'autre des méandres de la rivière, sur une distance, approximativement de 3 km, englobant une superficie d'environ 45 ha (voir plan 8 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe).

Sur la côte est, la *Forêt d'Ougne*, sur domaine public et privé, est située non loin de l'embouchure du Diahot, côté rive gauche. Elle englobe à la fois les forêts-galeries de la rivière *Pamu*, en zone plane, issue en partie de la *Roche Mauprat*, celles bordant le creek de la *Vallée Poupoule* et celles de la rivière *Yegaawac* (forêt de *Cilu*). L'ensemble cartographié englobe un peu plus de 110 ha (voir plan 9 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe).

### Composition floristique

Sur la plupart des sites de la côte ouest, les forêts-galeries ont une composition floristique habituelle relativement banale. Il n'en est pas de même pour le secteur de la *Golone*, où la forêt recèle, en plus, une population éparse de *kohus* (*Intsia bijuga*, Légumineuses). Ce bois d'oeuvre, assez rare sur la Grande Terre, a déjà fait l'objet, dans cette même zone, de deux inventaires forestiers à une trentaine d'années d'intervalle. 167 arbres, ayant une circonférence comprise entre 137 et 317 cm, ont été recensés (A.Dessert, 1997). C'est aussi le cas pour la *Forêt d'Ougne* où les zones boisées, basses, s'étendent autour des méandres des rivières et creeks, sur une superficie d'environ 110 ha. Un total de 80 espèces a été répertorié, 10 d'entre elles appartiennent aux forêts humides et 11 aux formations sclérophylles. Les espèces endémiques sont au nombre de 30 (soit 37,5% du total); les espèces autochtones (non endémiques) au nombre de 43 (soit 53,75 % du total). Quant aux adventices pantropicales qui n'offrent pas un intérêt floristique, leur présence résulte de l'anthropisation (anciennes cultures et élevage extensif).

### Vulnérabilité

Les formations mixtes ripicoles ou rivulaires de basse altitude de la côte ouest régressent progressivement sous l'action des feux et des animaux. Souvent localisées sur domaine privé elles avoisinent fréquemment les pâturages et servent d'abri aux bêtes, en période chaude. Cette présence provoque l'apport de nombreuses espèces pantropicales introduites.

Sur la *Golone* l'impact des animaux sur la végétation paraît moins important comparé aux dégâts engendrés par la chute des arbres déracinés en période d'inondations ou par l'action répétée des feux, favorisant la pénétration des adventices. Le dernier inventaire fait apparaître une diminution sensible de la population de *kohus* (A.Dessert, en 1997).

En *Forêt d'Ougne*, la secondarisation provient simultanément de la pénétration des bêtes (passage fréquent et abrutissement des plantules...) et de l'action des feux. La forte déclivité des pentes dénudées environnantes contribue à maintenir une concentration d'animaux au fond des vallées étroites, où subsiste un pâturage appauvri. Quant à l'action des feux, même si elle n'est qu'épisodique (les feux atteignant difficilement les vallées à cause du relief très compartimenté), elle pourrait être catastrophique en période sèche, car susceptible d'atteindre les reliques de végétation rivulaire. La menace serait d'autant plus forte que le réembroussaillage des lisières serait important, constituant une biomasse facilement inflammable. L'extension importante du gaiac (*Acacia spirorbis*) dans cette zone, est aussi le

résultat d'une secondarisation ancienne due aux feux de brousses. Elle se traduit également par un appauvrissement des formations forestières initiales.

### Originalité floristique

Ces forêts-galeries floristiquement appauvries, contiennent une majorité d'espèces banales communes à d'autres formations du même type. Elles renferment cependant des espèces insolites, occupant des niches écologiques très limitées et nécessiteraient de ce fait des mesures de protection ponctuelles.

Ainsi sur le *Creek de la Mine* à Malhec, il a été découvert une graminée stolonifère nouvelle (probablement conspécifique de celle trouvée près de la *Roche Notre-Dame*), qui appartiendrait aussi au genre *Ottochloa*, répandu dans la région indo-malaise et le nord de l'Australie. L'espèce cantonnée dans ce seul secteur en Nouvelle-Calédonie, est actuellement en cours d'identification.

Sur les berges du cours inférieur et moyen de la *Golone*, la présence du *kohu* est ici inattendue, voire exceptionnelle sur un substrat schisteux alors qu'il affectionne par ailleurs le calcaire corallien.

Le long de la *Nomac* et jusqu'aux environs de *Phaaye Vai*, il existe un arbuste de la famille des Euphorbiacées, correspondant à une variété locale à larges feuilles jamais trouvée ailleurs, d'une espèce commune: *Cleistanthus stipitatus*.

La *Forêt d'Ougne*, encore relativement peu perturbée, représente une des rares formations côtières sur cette rive du Diahot. Elle constitue l'une des trois localités disjointes du *riz* sauvage néo-calédonien (*Oryza neocaledonica*), qui a été découvert en 1992 à Pouembout (*Forêt de Tiéa*) et décrit en 1994 (Morat et al., 1994). L'espèce se présente ici, comme à Pouembout, en petites touffes éparses. Il convient aussi de signaler ici et pour la première fois en Nouvelle-Calédonie, la présence de *Garuga floribunda* (Burséracées), espèce répandue en Malaisie, Indonésie, Philippines, Salomons et Vanuatu. Présente en pleine forêt et donc parfaitement naturalisée, cette espèce, connue pour la qualité de son bois et pour ses fruits comestibles, a pu être introduite il y a longtemps, avant l'arrivée des Européens. Une autre espèce insolite, *Planchonella linggensis* (Sapotacées), signalée auparavant aux Iles Loyauté et à l'Île des Pins, a été trouvée dans cette même forêt. Ceci permet de lui attribuer une distribution disjointe remarquable.

**En limite des communes de Poum et de Koumac : carte de situation B au 1/200 000<sup>ème</sup>**

### Localisation

Les berges du cours inférieur et moyen de la *Rivière Néhoué* et de ses affluents principaux sont couvertes d'une forêt-galerie encore bien conservée. Elle représente une superficie de **237,6 ha** qui s'étend sur une dizaine de kilomètres à partir de l'emprise de l'ancienne route vers l'embouchure (Propriété A.Gastaldi), jusqu'à environ 1 km en amont de la jonction *Néhoué-Fridoline* (voir plans 10 et 11 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe).

### Composition floristique

Les sondages réalisés ont permis de dénombrer un total de **88** espèces dont **40** sont endémiques, soit un pourcentage de **45,5 %**. En outre il apparaît que **23,86 %** des espèces appartiennent aux formations humides et **17 %** aux formations sclérophylles.

## Vulnérabilité

Sur l'ensemble des berges de la *Néhoué*, les effets de la secondarisation sont manifestes. Ils résultent principalement du passage des troupeaux venant des pâturages vicinaux, notamment en période sèche durant laquelle le bétail y trouve fraîcheur et ombrage. Les feux ont un faible impact dans ce secteur en raison du rôle de pare-feu exercé par les pâturages limitrophes. 11 espèces adventives provenant des zones perturbées, ont été recensées dans les sondages. Elles figurent dans le tableau 1 en annexe. Les sols meubles et riches en matières organiques des berges de la *Néhoué* pourraient faire l'objet de projets agro-pastoraux susceptibles d'éliminer la couverture végétale. Dans ce cas, la mise en défens d'une partie de la forêt serait souhaitable. L'examen comparatif des photographies aériennes de 1976, montrent qu'à l'embouchure de la *Néhoué*, des hectares de forêt sclérophylle ont déjà disparu, du fait de l'extension des pâturages vers la fin des années 70 ou au début des années 80. De nos jours, l'ensemble de la zone paraît abandonné et seul subsiste un pâturage appauvri où dominent le buffalo et quelques arbres morts, vestiges de l'ancienne formation sclérophylle.

## Originalité floristique

L'inventaire floristique des forêts de la *Néhoué* fait apparaître des similitudes avec d'autres formations rivulaires de basse altitude. L'intérêt majeur de ce site réside dans le fait qu'il constitue l'une des localités géographiques disjointes du *riz* endémique, le long des berges de la rivière où il pousse en touffes éparées parfois denses. La forêt-galerie de *Néhoué* à caractère mixte, sclérophylle et humide, est suffisamment représentative de la biodiversité néo-calédonienne pour justifier des mesures de sauvegarde.

**Sur la commune de Ouégoa**, un seul site retenu: l'*Ile Balabio* (voir carte de situation 1-A au 1/200 000<sup>ème</sup>)

## Localisation

Plusieurs reliques forestières ont été repérées sur la côte Sud-Ouest de l'île, entre la mangrove et une altitude inférieure à 100 m. Ce sont des formations côtières pouvant couvrir les pentes immédiates de certains talwegs comme à *Bweroro* et sur le versant Nord-Ouest sous-jacent du *Pic Codemwâ* en direction de *Fwâlaé*, ou border le cours moyen de la *Big River*. Le site de *Bweroro*, d'une superficie d'environ 48 ha correspondant aux titres de location précaire et révoquant, du Sud au Nord: N° 4880 A (partiellement), 7064 A et 4846 A (partiellement), renferme une formation mixte assez peu perturbée, riche en espèces (voir plan 12 au 1/10000<sup>ème</sup>, en annexe).

## Composition floristique

L'inventaire a permis de recenser un total de 91 espèces dont 29 endémiques et 43 présentes à la fois dans les formations humides, sclérophylles et littorales, ce qui indique l'intrication des conditions stationnelles.

## Vulnérabilité

En dépit d'une pression humaine peu importante, l'action répétée des feux de brousse a été catastrophique sur la couverture végétale de *Balabio*. La savanisation de la quasi-totalité de l'île et l'envahissement par le gaïac de toutes les croupes et dans les talwegs constituent la



C 5.- POUEMBOUT: entre la rivière Tiaoué et son affluent droit la Noudaïa; formation sclérophylle ayantjadis brûlée, à présent envahie par le gaïac.

(Photo: J.M.VEILLON, 29 sept.1998).



6.- POYA: forêt sclérophylle stricte dominée par *Terminalia cherrieri* (au premier plan); cas seulement observés à Nékoro, Népouiri et Beaupré.

(Photo: T.JAFFRE, déc. 1998).

preuve indéniable d'une très forte secondarisation. Compte tenu de l'aridité actuelle des milieux fortement perturbés, l'île pourrait se trouver, à plus ou moins brève échéance, dans une situation de dégradation irréversible.

### Originalité floristique

La flore de l'île *Balabio* est très appauvrie et profondément secondarisée. Les formations mixtes qui s'y trouvent, constituent peut-être les derniers vestiges d'une végétation typiquement sclérophylle de plaine, passant à des formations plus humides et plus hautes dans les talwegs. Ces derniers recèlent encore quelques *kohus* (localité intéressante pour la distribution de cette espèce), en mélange avec des *gaïacs* de forte taille (6 m de hauteur de fût, pour un diamètre parfois supérieur à 80 cm), ainsi qu'une liane appartenant au genre *Agatea* (Violacées), dont les fruits sphériques diffèrent de ceux des espèces décrites pour la Nouvelle-Calédonie, et qui mériterait une étude taxonomique approfondie.

Les espèces observées dans ces différentes zones ont été listées dans le tableau 1 et le relevé 1, en annexe.

#### 4.2.3 - Les formations sclérophylles, sensu stricto (L, dans le tableau 1 en annexe)

##### Définition

On se reportera à la définition donnée dans le chapitre « Généralités » (page 3).

**Sur la commune de Poum:** Deux sites principaux: l'île *Baaba* et *Barabache* à Malhec (voir cartes de situation 1-A et 2-B au 1/200 000<sup>ème</sup>)

##### Localisation

Les formations sclérophylles de l'île *Baaba*, situées sur réserves autochtones, sont concentrées sur tout le pourtour de la baie sud (pointes et collines). Elles sont disposées en lambeaux plus ou moins continus entre la mangrove et la savane à niaoulis et couvrent une surface d'environ 86 ha. (voir plans 13 et 14 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe).

A *Barabache* (Malhec): sur domaine privé (propriété Ph. Cogulet), la forêt sclérophylle occupe une surface d'un peu plus de 18 ha, répartie sur deux collines surplombant la mangrove près de la côte. (voir plan 8 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe).

##### Conditions stationnelles

- Pluviométrie: pour le Sud de *Baaba*, elle serait comprise entre 1100 et 1200 mm par an (estimations établies pour la période 1956-1975). A *Barabache* les valeurs données seraient légèrement supérieures d'après les isohyètes indiquées. Cependant étant donnée la situation de ce site près de la côte, on peut dire, sans trop de risques, qu'ici les quantités moyennes, annuelles de pluie, sont du même ordre que pour *Baaba*.

- Substrat: il est constitué pour l'essentiel d'un sol brun peu profond sur schistes, plus ou moins grumeleux comme à *Barabache* et avec en surface des apports phytaniques pour *Baaba*.

##### Composition floristique

A *Baaba*, sur l'ensemble de la zone, les sondages ont permis de recenser 55 espèces dont 26 sont endémiques; 17 appartiennent aux forêts sclérophylles et 32 communes à d'autres formations ou sont des adventices pantropicales. (voir tableau 1 et relevé 2, en annexe).

A *Barabache*, l'évaluation floristique faite à partir de plusieurs sondages a donné les résultats suivants : 48 espèces au total, pour 8 endémiques, avec une part importante d'aventices pantropicales (voir tableau 1 et relevé 3, en annexe).

### Vulnérabilité

A *Baaba*, les formations sclérophylles ont été à plusieurs reprises perturbées par l'action des feux de brousses provenant sans doute de la côte sous le vent, surtout dans la partie sud de la baie où une forte proportion de gaïacs domine la végétation. Au Nord de la baie, des traces anciennes de feux ont été certes décelées, mais à présent un déficit hydrique très important, déjà amorcé depuis plusieurs années à en juger par l'abondance de chablis naturels, se répercute sur l'ensemble de ces formations relictuelles. L'impact des animaux est ici peu visible car seules subsistent encore quelques bêtes à l'état sauvage. Il en va différemment à *Barabache* où les quelques lambeaux de forêt sclérophylle qui subsistent servent d'abri pour le cheptel, qui par piétinement, entraîne la disparition progressive des semis et la destruction du sous-bois.

### Originalité floristique

Ces formations géographiquement éloignées, isolées au milieu de la savane à niaoulis, sont les seuls exemples où subsistent encore des espèces du cortège floristique des forêts sclérophylles. Leur présence ici, pour bon nombre d'entre elles, constitue la limite géographique connue, la plus au Nord. Parmi les espèces originales à signaler: une légumineuse inédite appartenant vraisemblablement au genre *Albizia*, qui est représentée dans les deux sites et *Eugenia pachychremastra* (Myrtacées), arbuste peu répandu dans le Nord, noté ici à *Baaba*, pour la première fois en milieu strictement sclérophylle. La présence de plusieurs individus de *Santal*, à *Barabache*, est à souligner, car cette espèce jadis abondante en milieu naturel est devenue rare dans le Nord.

**Sur la commune de Pouembout:** plusieurs sites d'intérêt majeur (voir carte de situation C au 1/200 000<sup>ème</sup>)

### Localisation

La *Forêt de Tiéa*, dans le village même de Pouembout, citée ici pour mémoire, constitue une formation sclérophylle d'une trentaine d'hectares. Elle occupe une plaine inondable sur des alluvions anciennes ou plus récentes, donnant un sol d'argiles noires tropicales d'épaisseur variable. Cloisonnée en plusieurs lambeaux depuis des décennies à des fins agro-pastorales, cette forêt-relique riche en espèces, a fait l'objet de nombreuses prospections botaniques et plus récemment d'une étude floristique et écologique, en vue d'une éventuelle mise en réserve, par un stagiaire du CIRAD et de l'ORSTOM (Guerreiro, 1996). Les espèces recensées dans cette forêt figurent en annexe, dans le tableau 1 et sont précisées par un astérisque. Quant aux espèces rares ou peu répandues, elles sont regroupées dans le tableau 2, en annexe.

Sur la *Presqu'île de Pindai* : dans le Sud-Ouest des *Montagnes Blanches*, trois zones sur la propriété Kuhn contiennent une forêt basse, vallicole et un fourré dense, totalisant une surface d'environ 66,5 ha. (voir plan 7 au 1/50 000<sup>ème</sup>, en annexe).

Dans le Sud-Est de la presqu'île, les pentes au-dessus de la *Baie aux Sapins* (à l'exception de la pointe *Népu*), sur domaine public, sont occupées par des formations denses prenant parfois l'allure de fourrés. Elles sont surcimées par *Terminalia novocaledonica* (**badamier** endémique, de 10-12 m de hauteur). L'ensemble se compose de deux blocs entrecoupés de pistes, totalisant une surface d'environ 88 ha. (voir plan 15 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe).

#### Conditions stationnelles

- Pluviométrie: sur l'ensemble du secteur côtier compris entre *Pouembout* et *Pindai*, les précipitations moyennes annuelles sont inférieures à 1100 mm et sans doute proches des 1000 mm pour certaines stations qui sont en outre rendues plus arides par l'effet des vents régnants.

- Substrat: à *Pindai*, les sites étudiés, sont situés sur des roches calcaires friables parfois recouvertes d'un dépôt de latérites issues d'alluvions et de colluvions anciennes provenant des pentes des massifs miniers voisins.

#### Composition floristique

Les relevés ont été essentiellement établis dans la végétation la moins perturbée. Le nombre des espèces inventoriées s'élève à 162, comprenant 94 espèces endémiques. Un total de 77 espèces est strictement inféodé aux formations sclérophylles. (voir tableau 1 et pour la *Baie aux Sapins*, le relevé 4, en annexe).

#### Vulnérabilité

Entourées de pâturages entretenus, les formations sclérophylles situées au Sud-Ouest des *Montagnes Blanches*, paraissent protégées des feux. Toutefois leur dégradation se poursuit en raison du passage fréquent d'animaux sauvages. La situation des zones boisées floristiquement riches de la *Baie aux Sapins* est plus préoccupante. En effet en raison de leur accès facile au public, les risques d'incendies sont largement aggravés. Par ailleurs des coupes sauvages (poteaux de barrières ou autres), même si elles ne concernent la plupart du temps que le **gaïac**, contribuent à la dégradation du milieu initial en créant des ouvertures où s'installent une flore allochtone. Vu l'importance des zones clairiérées, ces formations ont, par le passé, subi largement l'action anthropique. Certaines zones sont d'ailleurs aujourd'hui occupées essentiellement par du gaïac ou par des adventices pantropicales.

#### Originalité floristique

Les sites de la *Presqu'île de Pindai* possèdent plusieurs espèces connues uniquement de cette localité. Il s'agit d'un endémisme ponctuel qui se traduit par une grande précarité des espèces concernées. Dans le tableau 2, en annexe, ont été listées les espèces les plus rares, principalement représentées sur les pentes dominant la *Baie aux Sapins*. C'est le cas notamment de: *Alangium sp* (Alangiaceées); *Alyxia sp*, *Parsonsia sp* (Apocynaceées); *Phyllanthus aeneus* var. *nepouiensis* et *Phyllanthus pindaiensis* (Euphorbiaceées); *Austromyrtus sp*, *Eugenia sp* (Myrtaceées); *Oxanthera sp* (Rutaceées); *Planchonella sp* (Sapotaceées)...et *Terminalia novocaledonica* (Combrétaceées). Cette dernière offre un exemple peu commun d'un arbre de grande taille en forêt sclérophylle, qui dans les maquis miniers des bas de pentes prend l'allure d'un arbuste de 2-4 m à cime arrondie.

Sur la commune de Poya : plusieurs sites ont été pris en compte (conf. carte de situation 3-C au 1/200 000<sup>ème</sup>)

Entre la *Presqu'île de Népoui* et la *Pointe Népou*, plusieurs zones côtières, sur domaine privé (Propriété Jonhston), ont été retenues. Ce sont des formations sclérophylles basses, prenant plutôt l'allure de fourrés denses plus ou moins envahis par le *gaïac* mais renfermant en leur sein quelques éléments appartenant au cortège floristique initial. C'est le cas de la *Forêt de Néoni* (en partie sur réserves autochtones) et, à un degré moindre, l'*Ile Grimault* (du domaine provincial).

Ailleurs ces formations prennent l'allure de forêts hautes surcimées par des arbres dont la hauteur moyenne se situe vers 15m (environs du *Creek Hervouët*, sur domaine privé).

### Localisation

Au Nord-Est de la *Presqu'île de Muéo*, quelques lambeaux de formation sclérophylle occupent de façon discontinue les pentes immédiates du *Pic aux Dames* (limite nord de la propriété Johnston), sur environ 60 ha (voir plan 16 au 1/50 000<sup>ème</sup>, en annexe).

Les forêts de *Nékoro* occupent les plaines basses et inondables de la côte sur plus de 300 ha. (voir plans 17 et 18 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe).

Plus au Sud, la *Forêt de Néoni* d'environ 146 ha et en face de la *Presqu'île de Nékoro*, l'*Ile Grimault*, deux secteurs où les effets de la secondarisation se font sentir depuis déjà plusieurs décennies. (voir plan 16 au 1/50 000<sup>ème</sup>, en annexe).

Enfin une zone basse, boisée, limitée entre *Ayangui* et *Mouataoua*, au-dessus de la RT 1, s'étend entre le *Creek Hervouët* et son affluent nord et les formations forestières des premières pentes au Sud-Ouest du Massif du Boulinda, entre 40-80 m. L'ensemble représente une superficie d'environ 22 ha (voir plan 17 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe).

### Conditions stationnelles

- Pluviométrie : l'ensemble de la zone côtière étudiée reçoit en moyenne de 1000 à 1100 mm de pluie par an.

- Substrat : au Nord-Est de la *Presqu'île de Muéo* les formations végétales sur pentes reposent sur des colluvions anciennes constituées de matériaux hétérogènes (blocs ou fragments de cuirasse et de silice), avec un sol plus ou moins profond et argileux en surface.

Les forêts côtières (*Nékoro*, *Néoni*), en plaine, sont implantées sur des alluvions anciennes d'épaisseur variable, intercalées dans des formations sédimentaires, constituées de limons brunâtres avec en mélange d'éléments siliceux; le sol argileux en surface est souvent surchargé en gravillons ferrallitiques.

Ce même substrat s'observe dans le secteur compris entre *Ayangui* et *Mouataoua*, avec un colluvionnement d'origine ultramafique plus important.

Sur l'*Ile Grimault*, le substrat est essentiellement constitué de calcaires.

### Composition floristique

Sur l'ensemble de ces zones côtières floristiquement proches, les relevés établis sur pentes et en plaine ont permis de dénombrer un total de 198 espèces. 108 sont endémiques et 101 inféodées aux formations sclérophylles strictes (voir tableau 1 et pour les forêts de *Nékoro*, le relevé 5, en annexe).

Dans la zone comprise entre *Ayangui* et *Mouataoua*, sur un total inventorié de 108 espèces, 33 appartiennent aux formations sclérophylles et 9 sont aussi présentes dans les formations sur



9



10



11



12

D 9.- *Captaincookia margaretae* (Rubiaceés): arbuste monocaulé peu commun à valeur horticole; observé en formation sclérophylle stricte à Pouembout. (Photo: J.M.VEILLON, 31 oct.1997).

10.- *Eugenia bullata* (Myrtacées): arbuste commun à valeur horticole; Népouiri.  
(Photo: T.JAFFRE, déc.1998).

11.- *Oryza neocaledonica* (Graminées): riz endémique rare; forêt mixte vallicole à Néhoué.  
(Photo: J.M.VEILLON, déc.1998).

12.- *Albizia guillainii* (Légumineuses): arbre peu répandu à valeur horticole; Nékoro.  
(Photo: G.DAGOSTINI, oct. 1998).

substrat ultramafique. Le relevé 6 en annexe récapitule l'ensemble des espèces et précise celles d'entre elles qui proviennent des substrats ultramafiques voisins.

Sur l'île *Grimault*, les inventaires effectués dans les reliques de végétation sclérophylle laissent apparaître malgré l'importance prépondérante des adventices pantropicales, quelques espèces typiques mais communes des formations sclérophylles.

### Vulnérabilité

Par le passé l'ensemble des zones côtières sous le vent a dû subir à plusieurs reprises les ravages des incendies de brousse: traces anciennes de feux, présence du gaïac partout et savanisation généralisée (*cassis*, *silver grass*). Durant deux ou trois décennies ces formations ont été défrichées en vue de l'extension d'un pâturage naturel ou amélioré et depuis cette époque aucun feu ne semble avoir été enregistré. A présent, suite à des techniques d'élevage plus rationnelles, ces zones n'offrent plus d'intérêt majeur pour ce genre d'activités et ne sont plus parcourues que par quelques bêtes retournées à l'état sauvage. Aussi assiste-t-on actuellement à une reconquête de la végétation par des adventices, à partir des bordures, dans les zones anciennement défrichées (c'est le cas des anciens layons gagnés par le gaïac).

Sur l'île *Grimault*, l'action répétée des feux de brousse a, par contre, considérablement modifié la structure de la végétation d'origine. Déjà bien perturbée sous l'effet de l'anthropisation ancienne (traces d'implantation humaine, nombreux billons d'ignames sur la côte et dans les talwegs) et plus récemment la présence d'un cheptel durant plusieurs années. Seules subsistent de nos jours quelques reliques sclérophylles profondément secondarisées: la majeure partie de l'île étant occupée par une lande à *Casuarina collina* (bois de fer) rabougris et *Themeda sp* (graminée en touffe, non pâturée, commune sur les croûtes calcaires).

### Originalité floristique

L'ensemble des zones étudiées est à prendre en considération parce qu'elles représentent les derniers vestiges de la forêt sèche jadis très étendue dans la région de Poya. Bien que contenant un certain nombre d'espèces endémiques ou autochtones connues d'autres secteurs, ces formations possèdent aussi quelques espèces plus rares voire, pour certaines d'entre elles, uniquement présentes dans ce secteur: ainsi *Terminalia cherrieri* (Combrétacées), autre badamier endémique connu seulement dans ce type de milieu (*Beaupré*, *Moindah* et *Nékoro*). C'est un arbre en voie d'extinction, se régénérant très mal (graines souvent parasitées sur pied, semis très rares), dont on n'observe que des individus isolés, souvent âgés, sans beaucoup de recrues. *Captaincookia margaretae* (Rubiacees), avec une très faible régénération est présent ici (en individus isolés ou formant des petites populations îlotées); de même *Oxanthera sp* (Rutacées) demeure ici rare. Deux espèces, également présentes dans la *Forêt de Tiéa*, observées et notées comme rares dans ce secteur, il y a une dizaine d'années, n'ont pas été revues récemment: *Turbina inopinata* (Convolvulacées), liane très décorative et *Vitex sp* (Verbenacées), grand arbre non encore répertorié pour la flore locale. D'autres espèces, des endémiques locales, sont uniquement concentrées dans ces forêts côtières: *Arytera nekoroensis* (Sapindacées), *Syzygium sp* (Myrtacées), *Guettarda sp* (Rubiacees); d'autres ont été également repérées dans ce même milieu sclérophylle à Pindaï: *Austromyrtus sp* et *Eugenia sp* (Myrtacées), *Psychotria deverdiana* (Rubiacees).

Sur l'île *Grimault*, il existe en outre *Phyllanthus unifolius* (Euphorbiacées) et une graminée insolite et pressentie nouvelle, appartenant probablement au genre *Setaria* (espèce actuellement à l'étude).

## 5 - CONCLUSION

Les données recueillies et commentées sur ces milieux particuliers en forte régression, que représentent les formations sclérophylles ou affines en Province Nord, complètent une série d'observations amorcées par le Laboratoire de Botanique et d'Ecologie Appliquée de l'ORSTOM en 1987. Elles ont été complétées pour la *Forêt de Tiéa* à Pouembout (GUERREIRO, 1996).

Comme il a été souligné au début de cette étude, en étendant le champ d'observation à l'ensemble de la Province, il a fallu se rendre, à l'évidence, de l'existence de la faible superficie occupée par la forêt sclérophylle au sens large du terme: la savanisation qui est apparue suite à l'action des feux et à l'anthropisation s'est généralisée depuis des décennies.

En se basant sur la classification des formations énoncée au début de l'étude et à partir des résultats obtenus d'après les divers inventaires floristiques, des choix prioritaires parmi les zones étudiées ont pu être établis et des projets de mises en réserve élaborés. Ces recommandations sont récapitulées en annexe 3, et la composition floristique de chaque site prioritaire y est précisée.

En conclusion:

a - les formations mixtes liées aux calcaires renferment une flore encore insuffisamment connue. Etant d'un accès difficile, elles ont été négligées lors des précédentes prospections botaniques. Le peu d'informations recueillies laisse pressentir la possibilité de découvertes de nouvelles espèces pour le pays.

### Recommandations

Si le feu ne constitue pas un risque majeur pour ces formations forestières humides à l'abri des falaises (Koumac, Gomen, Poya), il le devient pour celles situées en zones ouvertes qui doivent obligatoirement faire l'objet d'une attention particulière en matière de lutte et de prévention contre les incendies (*Roche Mauprat*, vallée de la Koumac). L'installation de périmètres de protection au moyen de clôtures, au sein de certains sites sélectionnés pour leur richesse floristique, permettrait de lutter contre les déprédations dues aux animaux en divagation et à l'encontre des coupes sauvages de bois. En outre puisque ces forêts abritent souvent des sites archéologiques (comme dans la vallée de la Koumac par exemple), elles doivent être considérées comme patrimoine naturel, historique et social. Orientées vers des projets intégrant l'éco-tourisme et l'éducation, des mesures de protection pourraient sauvegarder à la fois l'originalité floristique et culturelle de ces secteurs.

b - les formations mixtes ripicoles ou vallicoïdes : elles ont été réduites à leur plus simple expression à cause des incendies répétés et de diverses actions anthropiques qui deviennent de plus en plus pressantes, notamment dans la perspective d'opérations de mise en valeur agropastorales. Les zones retenues, d'une biodiversité floristique inégale, renferment des espèces rares ou géographiquement peu répandues qu'il faut absolument protéger.

Sur l'île *Balabio*, les problèmes d'éloignement et d'accès liés au milieu insulaire compliquent quelque peu les interventions en matière de lutte contre les feux ou de mise en défens des secteurs forestiers prioritaires retenus (derniers vestiges de ce type de végétation sur la côte sud-ouest). En outre, la présence d'animaux sauvages sur l'île constitue une pression non négligeable sur le milieu forestier par l'abrutissement systématique des semis, compromettant la régénération des espèces et la pérennité de la forêt .

### Recommandations



E 7.- POYA: effets négatifs sur la forêt sclérophylle lors de mises en valeur agro-pastorales.  
(Photo: T.JAFFRE, 22 juil. 1998).



8.- POYA: effets positifs sur la forêt sclérophylle grâce à l'installation d'un périmètre clôturé. Propriété M. METZDORF à Moindah-Népouiri.  
(Photo: T.JAFFRE, déc. 1998).

Pour cette catégorie de formations, la lutte et la prévention contre les incendies est prioritaire. La protection des espèces rares au sein de périmètres clôturés est indispensable pour les maintenir en l'état. En outre des transplantations ainsi que la multiplication en culture des espèces les plus menacées est à considérer.

Il est déjà à souligner, que des périmètres de protection, dont la surface et le choix d'implantation restent à définir, devront être créés sur la *Nomac* pour la variété locale du *Cleistanthus stipitatus*, sur la *Golone*, comme indiqué sur le plan, pour les formations forestières à *Kohus*, sur le *Creek de la Mine* à *Mahlec* pour les secteurs à *Ottochloa sp.*, à *Forêt d'Ougne* et sur la *Néhoué* pour la protection de plusieurs populations du *riz* endémique (en appoint de la zone aménagée par la DDRP sur la *Néhoué*).

A *Balabio*, on ne peut que souhaiter la création de plusieurs périmètres de protection au bénéfice des reliques forestières de la côte Sud-Ouest, avec toutefois en priorité, la mise en défens par clôtures, à *Bweroro*, de la forêt côtière juste derrière la mangrove où plusieurs espèces peu communes sont concentrées (*Diospyros parviflora*, *Eugenia pachycremastra*, *Eugenia sp.*, *Agatea sp...*).

*c - les formations sclérophylles sensu stricto* : elles appartiennent au secteur le plus sensible. Au cours des décennies passées, elles ont été largement dégradées par des feux et semblent avoir également souffert des sécheresses prolongées qui ont sévi ces dernières années, ainsi que des activités humaines sans cesse croissantes, compte tenu des impératifs de développement. Dans ces conditions et à l'exemple du projet de la *Forêt de Tiea*, il est indispensable de mettre en défens par l'installation de périmètres clôturés (plusieurs dizaines d'hectares au minimum), les zones les plus caractéristiques et suffisamment représentatives du « noyau floristique initial », afin d'englober les espèces originelles et menacées qui s'y trouvent.

#### Recommandations

A *Baaba*, dans la grande baie au sud de l'Ile, sur Réserve Autochtone, la zone située en arrière de la mangrove, de la pointe *Mwiwut*, y compris les pentes Sud et Sud-Est du *Sommet 44* et jusque vers *Paabo*, soit une superficie d'environ 70 ha, doit faire l'objet de plusieurs périmètres de protection. (voir plans 13 et 14 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe). Les motifs sont ici d'avantage d'ordre écologique plutôt que floristique malgré la présence d'espèces d'intérêt particulier comme indiquées au-dessus.

A *Barabache* (Malhec), sur domaine privé (Propriété Ph. Cogulet), il serait souhaitable d'installer 2 périmètres clôturés en formation forestière, dûment choisis pour être représentatifs du milieu et mettre fin à toute déprédation causée par les bêtes en divagation. (voir plan 8 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe).

Sur la *Presqu'île de Pindai*, le seul site retenu prioritairement concerne l'ensemble des pentes au-dessus de la *Baie aux Sapins*, tel que matérialisé sur le plan 15 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe. Cette zone, sur domaine public, qui concrétise de façon remarquable la formation sclérophylle typique du patrimoine floristique néo-calédonien, doit faire l'objet d'une mise en réserve comme celle prévue pour la *Forêt de Tiea*, avec, en outre, l'installation de pare-feu sur l'ensemble du pourtour. La protection du milieu relève d'une nécessité absolue et les actions pour ce faire doivent s'orienter également vers la création d'un tourisme éducatif.

Sur l'*Ile Grimault*, du domaine public, les zones les plus boisées totalisant environ 78 ha (pointes, pentes et vallées comme indiquées sur le plan 16 au 1/50 000<sup>ème</sup>, en annexe), localisées dans la moitié Sud, méritent que des mesures de protection leur soient appliquées. Elles peuvent contenir quelques espèces rares (comme le *Setaria sp.*, à rechercher dans la zone boisée près du point 24, en vue d'un complément d'identification) et, en outre, abritent des sites archéologiques, d'un intérêt culturel indéniable, peu ou pas étudiés, masqués par la végétation. Par ailleurs l'Ile est pressentie pour faire l'objet d'une exploitation de calcaire,

destiné à la future usine de transformation de nickel du Sud. Il serait donc opportun de mettre quelques périmètres représentatifs en réserve avant le commencement de tous travaux.

La *Forêt de Négoro* (Propriété Johnston), autre exemple de formation sclérophylle typique, requiert une attention particulière car elle recèle une diversité floristique incontestable. Comme pour le projet de la *Forêt de Tiéa*, l'installation d'un périmètre **fermé**, englobant une **centaine** d'ha de forêt, avec l'accord du propriétaire, s'avère indispensable pour sauvegarder la totalité des espèces caractéristiques ou particulières contenues dans cette zone. La future réserve se situerait dans la partie Sud et Sud-Ouest de la forêt à partir du littoral, telle que matérialisée en tiré sur les plans 17 et 18 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe. La forêt ne subissant plus actuellement la pression du bétail, resterait ainsi à l'abri de toutes intrusions extérieures. Le but de l'opération est de sauvegarder le milieu par protection d'un grand nombre d'espèces afin d'en favoriser la régénération.

La zone des environs du *Creek Hervouët* (Propriété Johnston), telle que définie sur le plan 17 au 1/10 000<sup>ème</sup>, en annexe, peut être retenue, avec l'accord préalable du propriétaire, pour un projet de réserve, visant à la protection d'un biotope riche en espèces originales (forêt sclérophylle jouxtant une formation forestière sur sol ultramafique). Cette zone d'accès facile, aménagée dans un but éducatif et récréatif, pourrait prendre le statut de **parc communal**.

## REMERCIEMENTS

Cette étude n'aurait pu aboutir sans l'appui et les conseils de C. PAPINEAU, chef du SFBE de la Province Nord et de J. MANAUTE, responsable de la Cellule Environnement.

Nos remerciements s'adressent aussi à A. DESSERT, J.P. BUTIN, G. CORNAILLE, V.Z. DANG et M. BROWN, ingénieur, techniciens et agent de la DDRP de la Province Nord, qui par leur aide à divers titres nous ont facilité le travail de reconnaissance et de prospection.

Notre gratitude va à K. HENRIOT, chef du SPAM et à N. AUDRAN, capitaine du TRADWA, qui nous ont permis de nous rendre sur les Iles Baaba et Balabio, ainsi qu'à Eric TIDJINE, petit chef de BAABA et à la famille SMITH qui nous a accueilli sur place.

Nous remercions pour leur concours, les propriétaires et leurs familles qui nous ont donné les autorisations et les informations nécessaires pour nous rendre sur les zones à étudier (R. MAINGUET, M. NAPOLEON, M. et R. SONG, sur la commune de Poum; la famille MARTIN-PERCHERAT, J. et S. NAPOLEON, sur la commune de Ouégoa; J. BOUDOUBE, F. et Ph. COGULET et leur famille, A. GASTALDI, M. LETHEZERT et M. PASSILLY, sur la commune de Koumac; A. POAMENO, 2<sup>ème</sup> adjoint au maire à Pouembout; Mme JOHNSTON à la Station de Muéo et C. JOHNSTON ainsi que J.PAULIN à Népoui).

Nos remerciements s'adressent enfin à Joseph FAVIER, compagnon et fidèle collaborateur depuis plus de 30 ans au Laboratoire de Botanique et d'Ecologie Appliquée, qui a pris une part active aux reconnaissances floristiques sur le terrain.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANONYME, 1981. - Eléments généraux du climat - Planche 11. *Atlas de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*, ORSTOM, Paris.
- AUBREVILLE, A., LEROY, J.F., MACKEE, H.S., MORAT, Ph., 1967-1998. - *Flore de la Nouvelle-Calédonie*, 22 volumes.
- BRGM. - 1965, 1967, 1971. - Cartes géologiques à l'échelle du 1/50 000 et Notices explicatives - Territoire de la Nouvelle-Calédonie. B.R.G.M., Paris.
- BOUCHET, Ph., JAFFRÉ, T. & VEILLON, J.M., 1995. - Plant extinction in New-Caledonia: protection of sclerophyll forests urgently needed. *Biodiversity and Conservation*, **4**, 415-428.
- DESSERT, A., 1997. - Recensement kohu de Golone. Rapport, N° 773, cartes et annexes, pp 1-4. SFBE / DDRP, Koumac.
- GARGOMINY, O., BOUCHET, Ph., PASCAL, M., JAFFRÉ, T. & TOURNEUR, J.C., 1996. - Conséquences des introductions d'espèces animales et végétales sur la biodiversité en Nouvelle-Calédonie. *Revue d'Ecologie (Terre Vie)*, **51** : 375-402.
- GUERREIRO, M., 1996. Mise en valeur de la forêt sclérophylle de Pouembout: étude floristique et analyse cartographique. Mémoire de fin d'études. 85 pp. et annexes. ISTOM, Cergy Pontoise.
- JAFFRÉ, T., 1980. - Etude écologique du peuplement végétal des sols dérivés de roches ultrabasiques en Nouvelle-Calédonie. *Travaux et Documents*, **124** : 273 pp. ORSTOM, Paris.
- JAFFRÉ, T. & VEILLON, J.M., 1991. - La forêt sclérophylle de la Province Sud de la Nouvelle Calédonie. Rapp. Sciences de la Vie, Botanique, n° 6 : 3-93 et annexes. Convention ORSTOM/Province Sud.
- JAFFRÉ, T., MORAT, Ph. & VEILLON, J.M., 1993. - Etude floristique et phytogéographique de la forêt sclérophylle de Nouvelle-Calédonie. *Bull. Mus. natl. Hist. nat., Paris*, **4** sér., **15**. Section B, *Adansonia*, **1-4** : 107-146.
- 1994. - La flore, caractéristiques et composition floristique des principales formations végétales. In « Dossier Nouvelle-Calédonie ». *Bois et Forêts des Tropiques*, **242** : 7-30.
- MORAT, Ph., DEROIN, Th. & COUDERC, H., 1994. - Présence en Nouvelle-Calédonie d'une espèce endémique du genre *Oryza* L. (Gramineae). *Bull. Mus. natl. Hist. nat., Paris*, **4**° sér., **16**, section B, *Adansonia*, **1** : 3-10.
- MORAT, Ph., JAFFRÉ, T., VEILLON, J.M. & MacKEE, H.S., 1981. - Les formations végétales, Planche 15. *Atlas de la Nouvelle-Calédonie et dépendances*. ORSTOM, Paris.
- PINTAUD, J.C. & VEILLON, J.M., 1995. - Les forêts sclérophylles de la vallée de Koumac et les forêts galeries de la vallée de Néhoué - Etude préliminaire. Ronéo., pp. 1-9. Laboratoire de Botanique et d'Ecologie végétale. ORSTOM, Nouméa.
- UNESCO, 1973. - *Classification internationale et cartographie de la végétation*. Paris, 91 pp. et annexes.
- VEILLON, J.M. & DAGOSTINI, G., 1998. - Etude de la forêt sclérophylle de la Province Nord de la Nouvelle-Calédonie. Rapport préliminaire, pp. 1-4, carte et annexe. Convention ORSTOM/PROVINCE NORD, N° MVT BO1242.
- VIROT, R., 1956. - La végétation canaque. *Mem. Mus. natl. Hist. nat., Paris*, sér. B, tome **7**, Botanique : 1-398.

# **ANNEXES 1**

## **Cartes des zones étudiées**

20°

1

164° 15'

ILE BAABA

Boat Pass

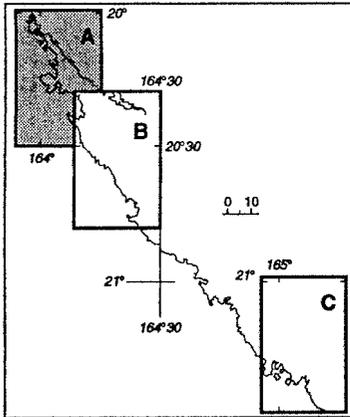
Pointe Poingam

ILE BALABIO

St Balabio

Fwalae

Bweroro



Pointe Oumap

Nomach

Phaaye

Poum

St Poum

Arama

Golone

Malabou

Balaguet



Babouillat

St Yago

**Carte de situation A**



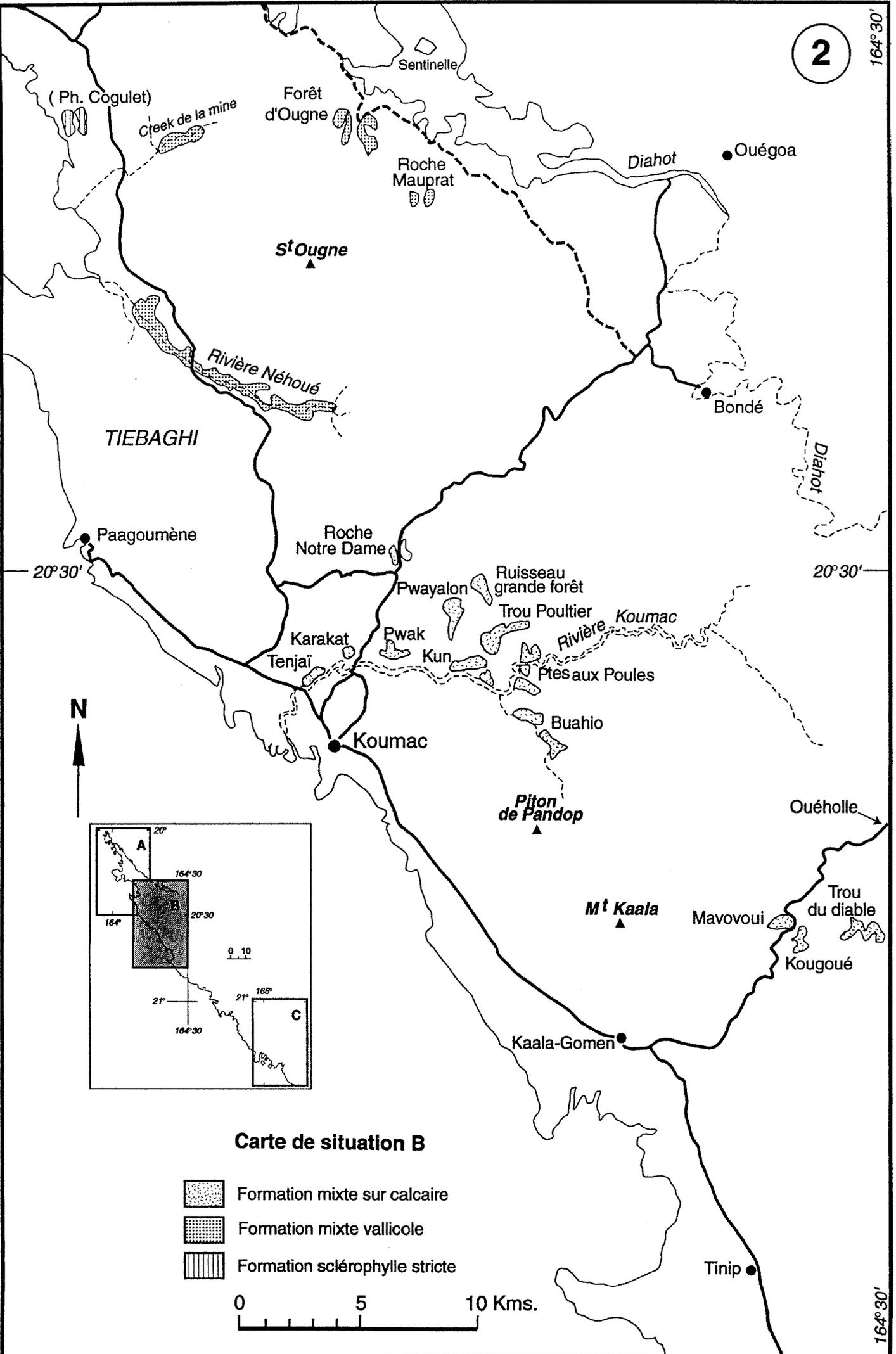
Formation mixte vallicole



Formation sclérophylle stricte

164°

20°



Carte de situation B

-  Formation mixte sur calcaire
-  Formation mixte vallicole
-  Formation sclérophylle stricte

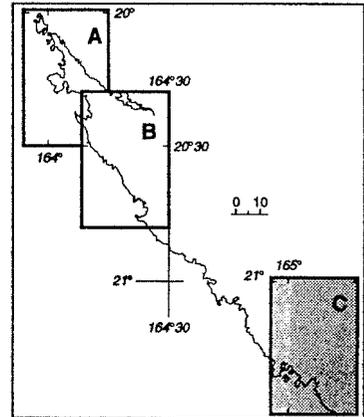
0 5 10 Kms.

21°00'

165°00'

21°00'

3



← Pouembout

**Pic de Tiaoué**

**Aoupinié**

**Boulinda**

**Nétéa**

**Goapin**

Vallée des Roches  
d'Adio

Montagnes  
blanches

Presqu'île  
de Pindai

Presqu'île  
de Muéo

Ayangui

Nékoro

Néoni

Népou

Poya

Ile  
Grimault

Beco

Rivière Nékilai

Rivière Poya

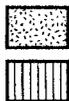
Rivière  
Moindah

Limite  
des  
Provinces



0 5 10 Kms.

**Carte de situation C**



Formation mixte sur calcaire



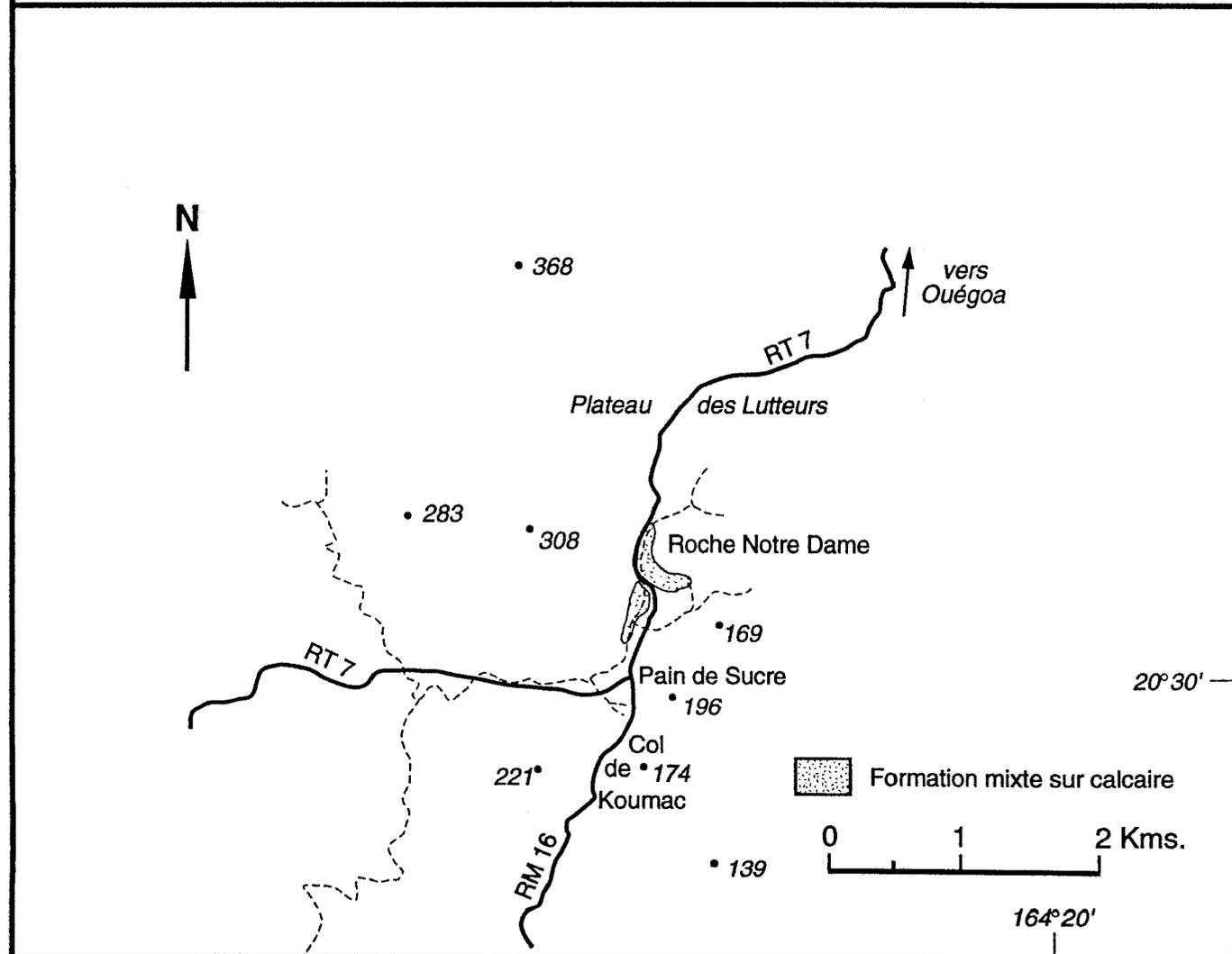
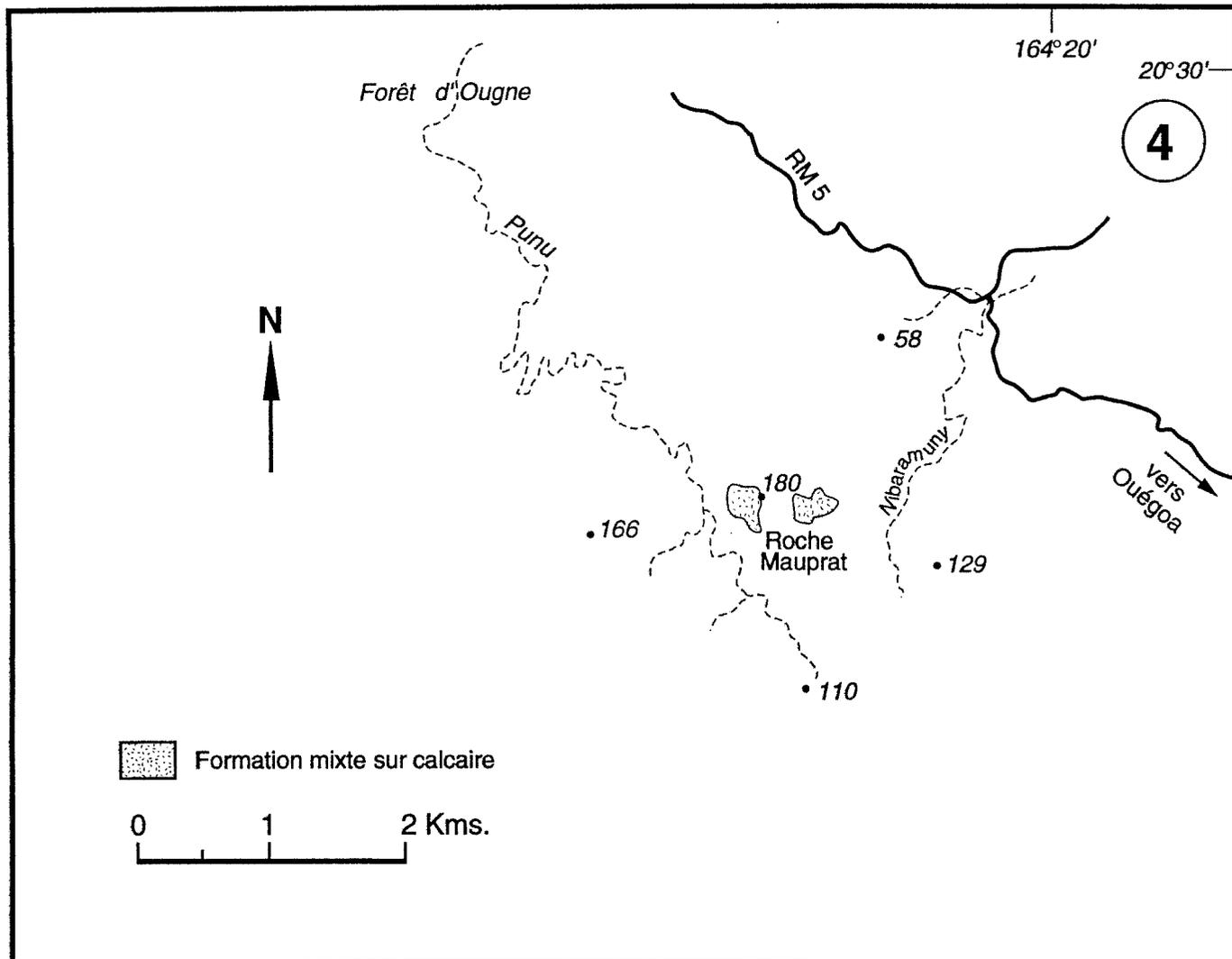
Formation sclérophylle stricte

Station  
● Ouanéco

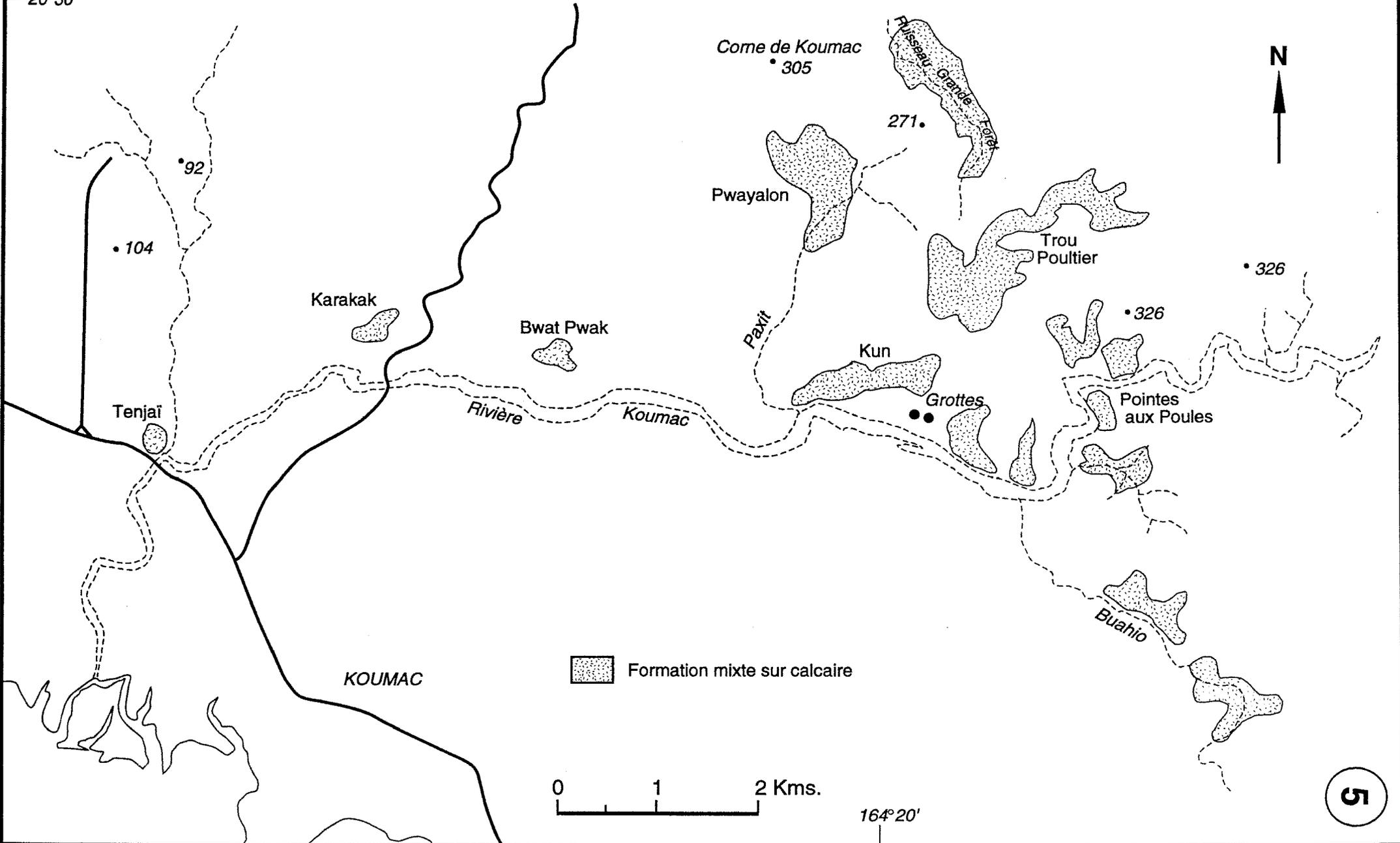
● Station  
Beaupré

21°30'

165°00'

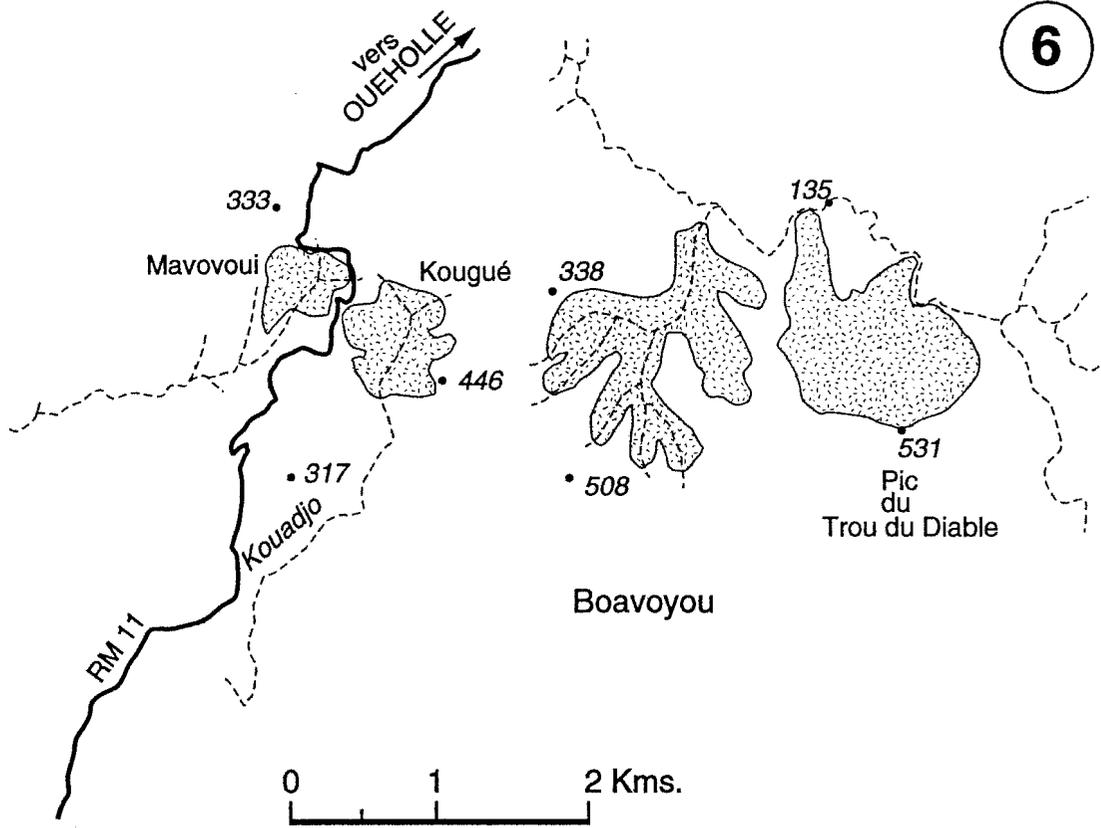


164° 15'  
20° 30'



164° 20'

5



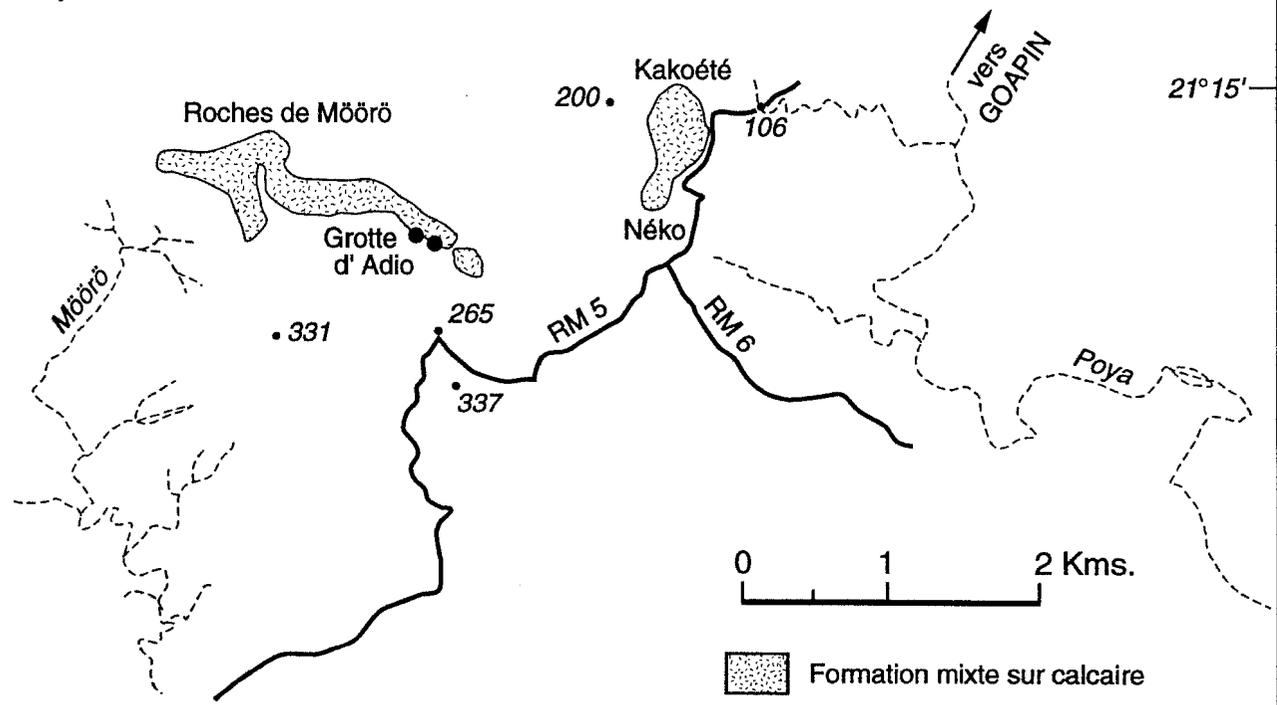
0 1 2 Kms.

 Formation mixte sur calcaire

20° 40'

164° 30'

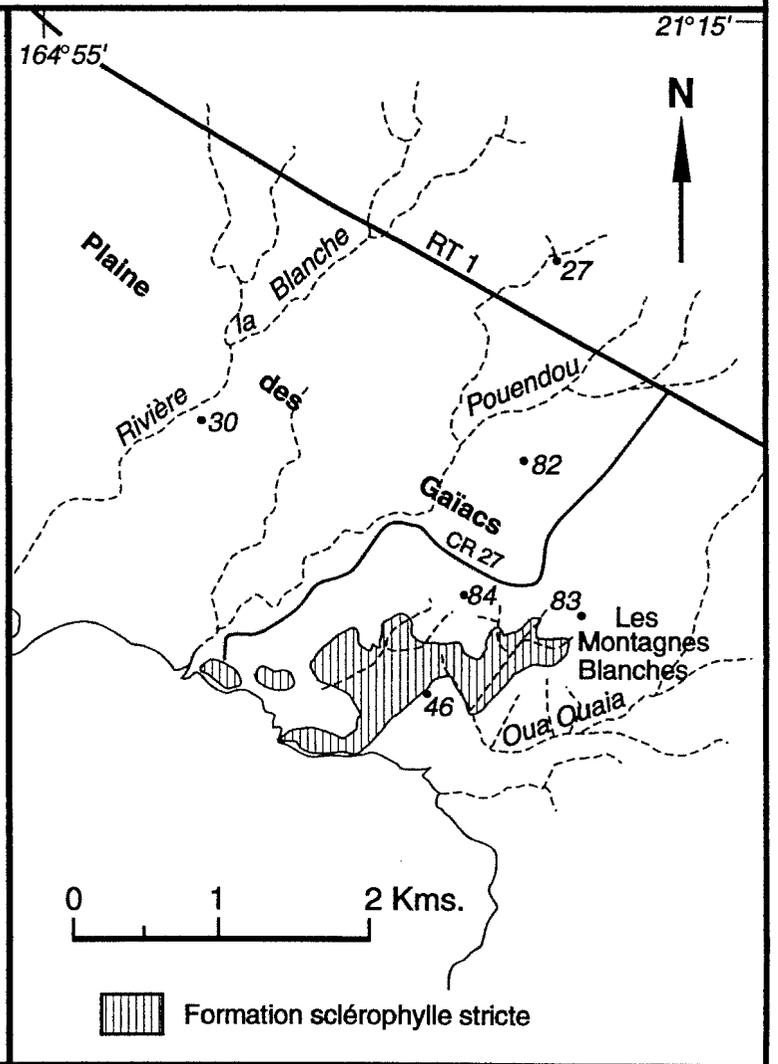
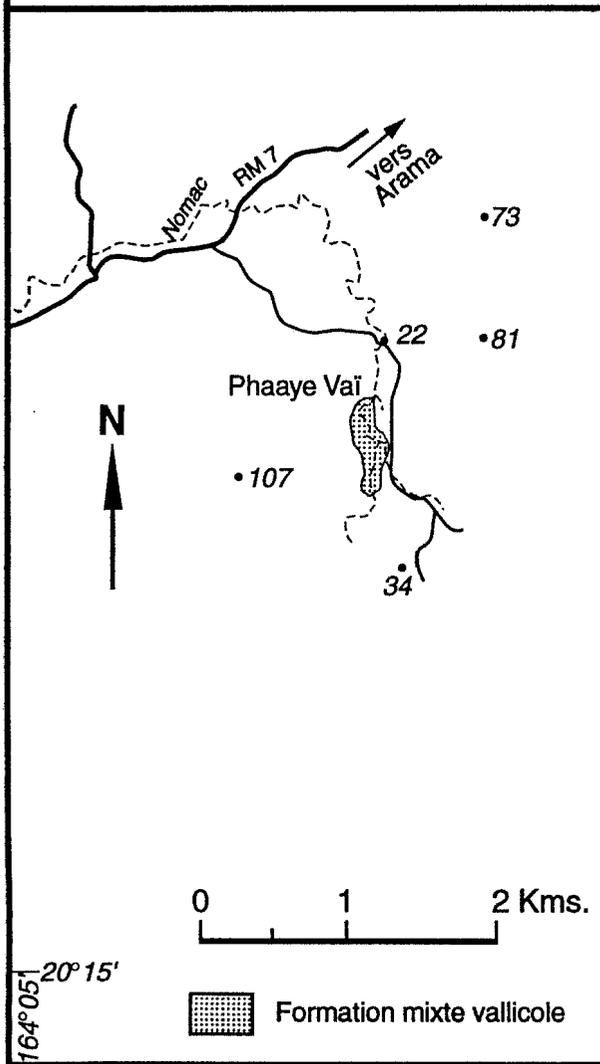
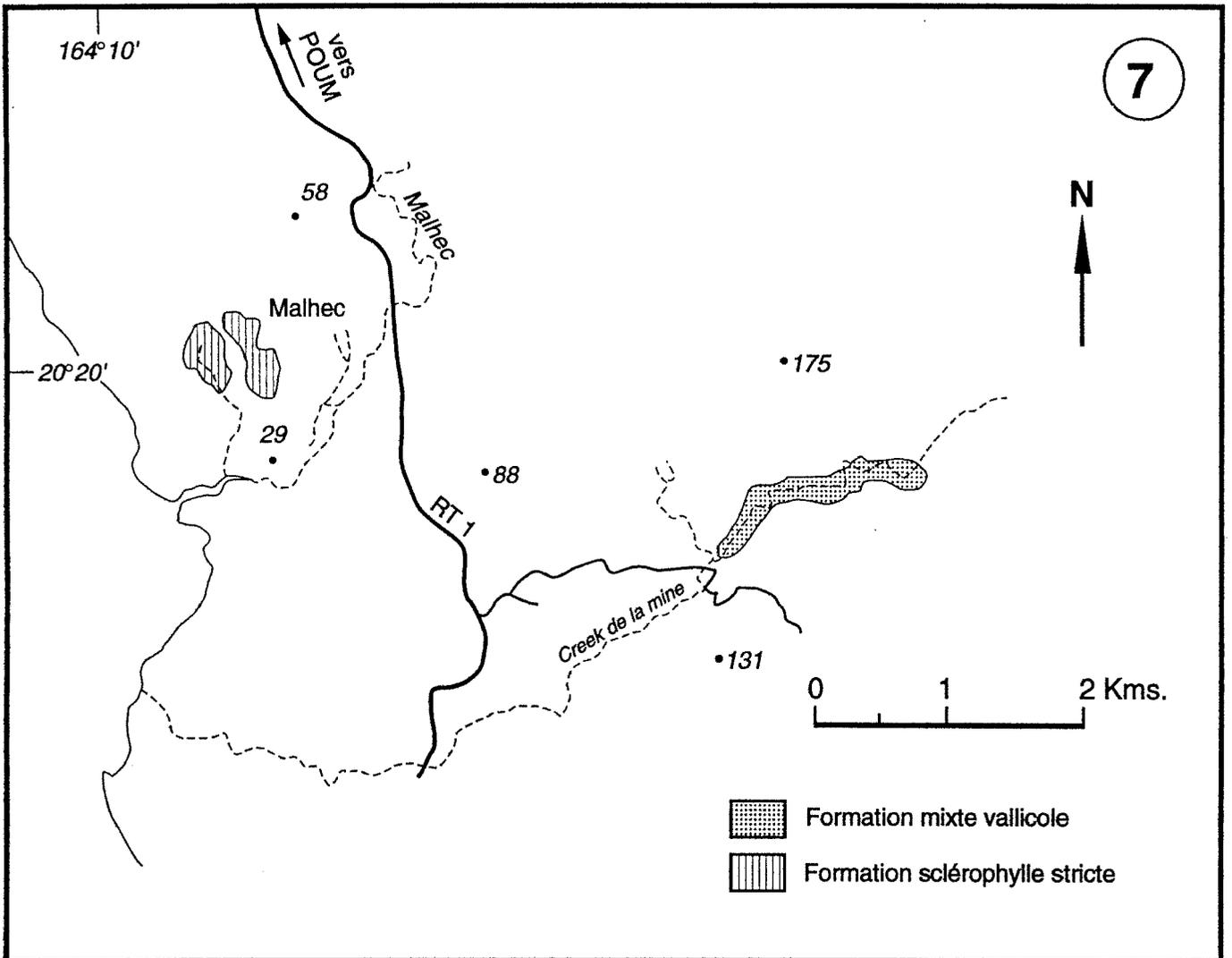
165° 15'

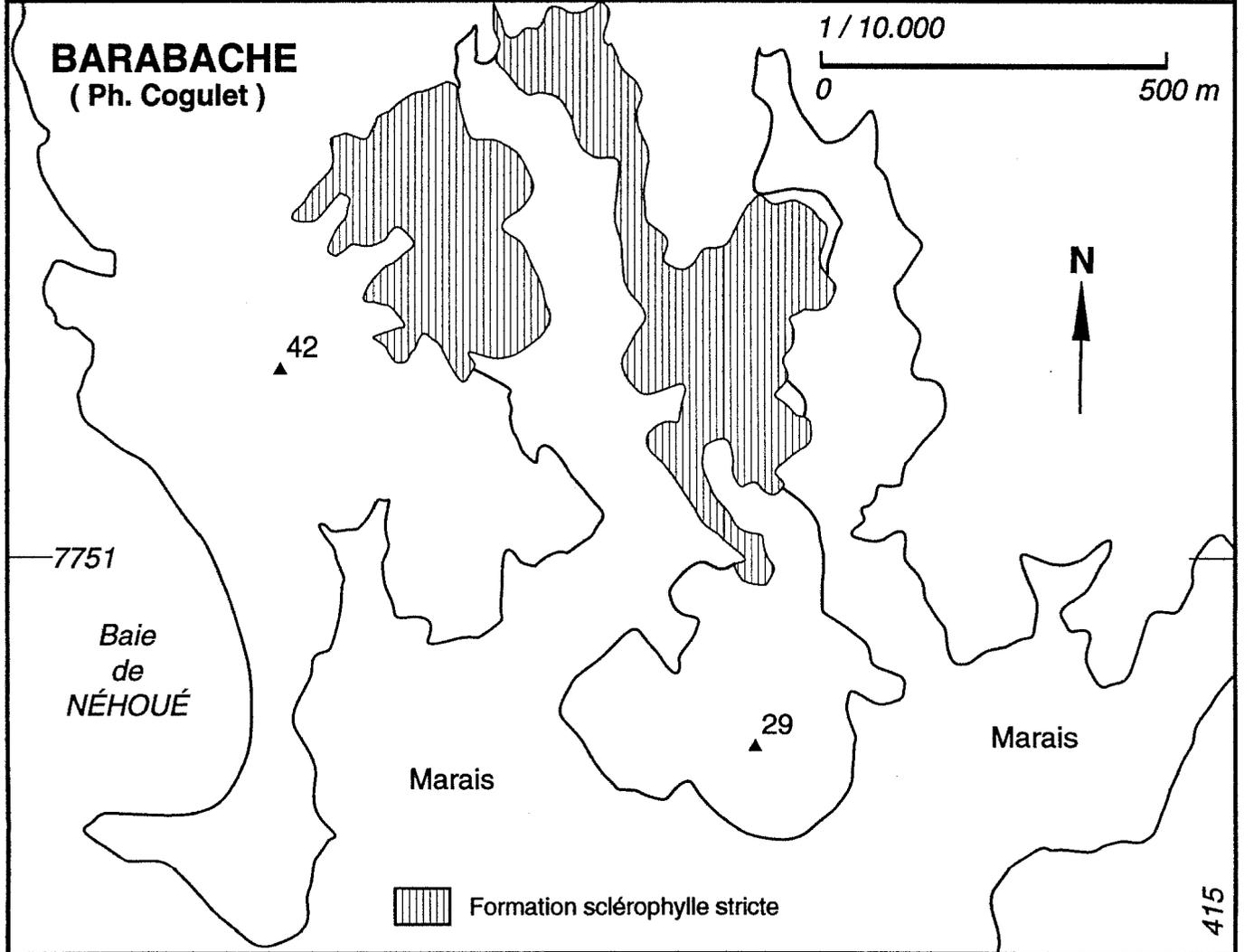
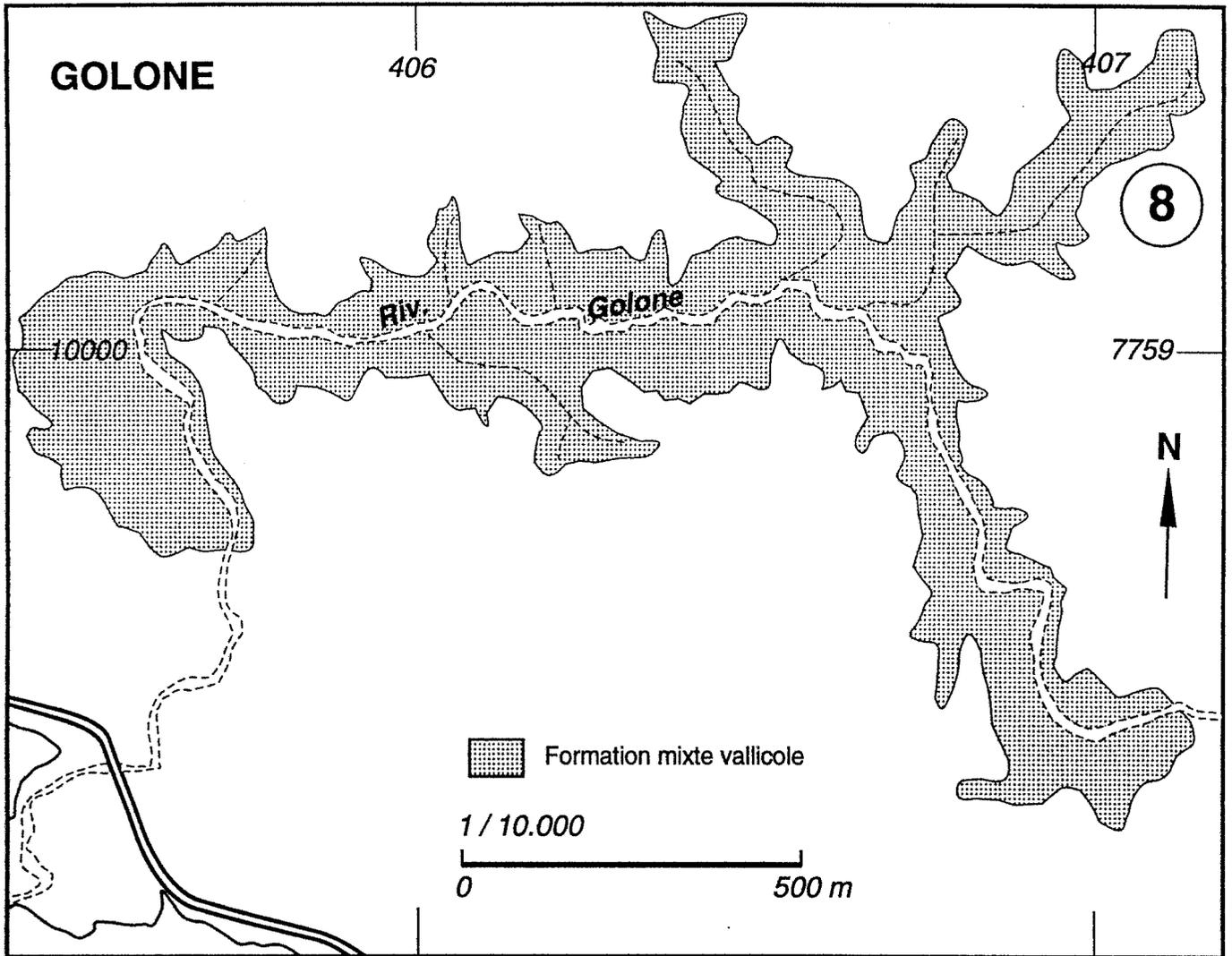


0 1 2 Kms.

 Formation mixte sur calcaire

21° 15'





425

# FORET D' OUGNE



Mwàhon

7752

ARAMA ←

RM 1

Mangrove

Yegaàwac

habitation □

OUEGOA →

RM 5

Bwaradj

Badidjou

Poupoie

Poupoie

Vallée

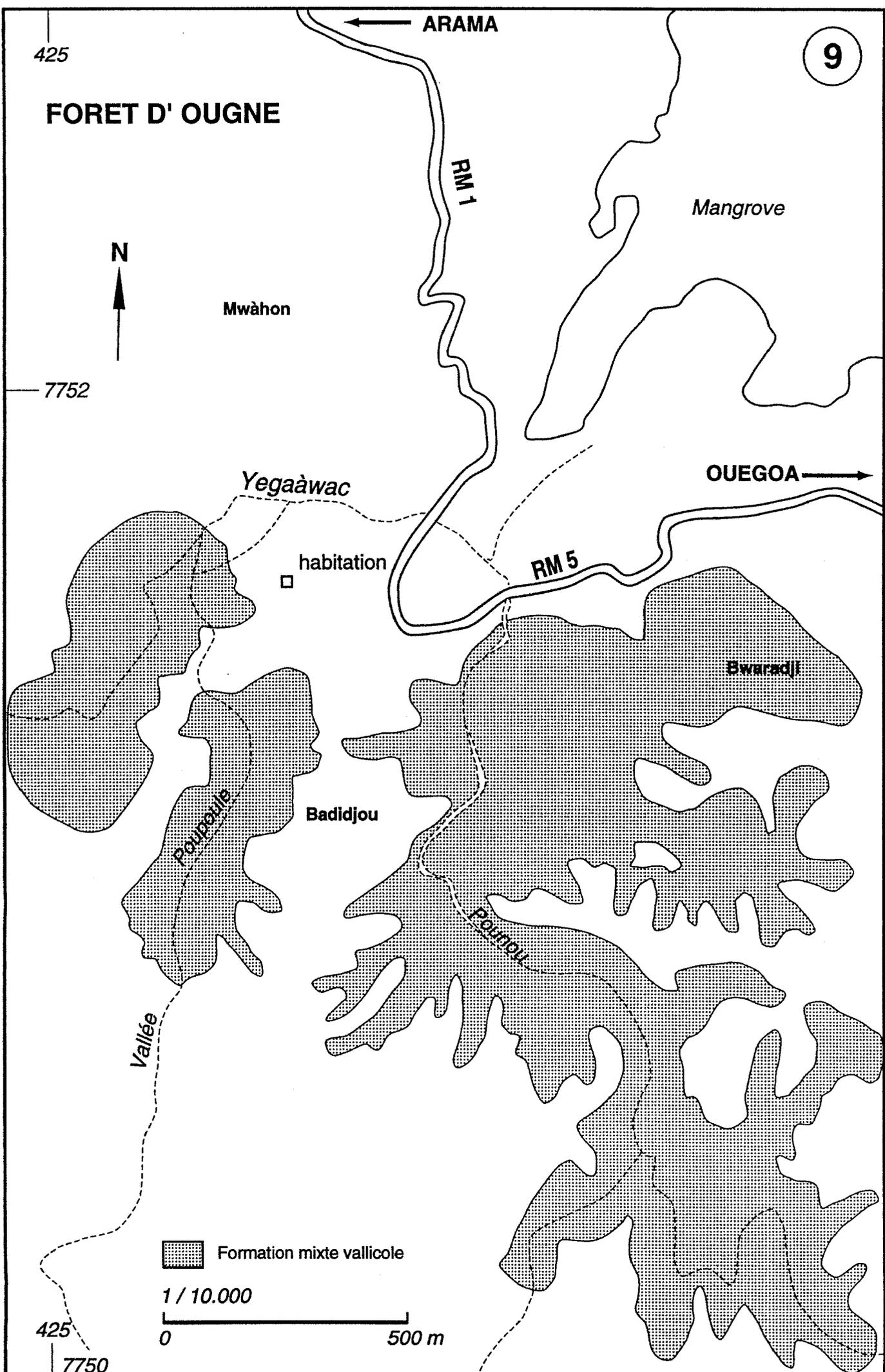
Formation mixte vallicole

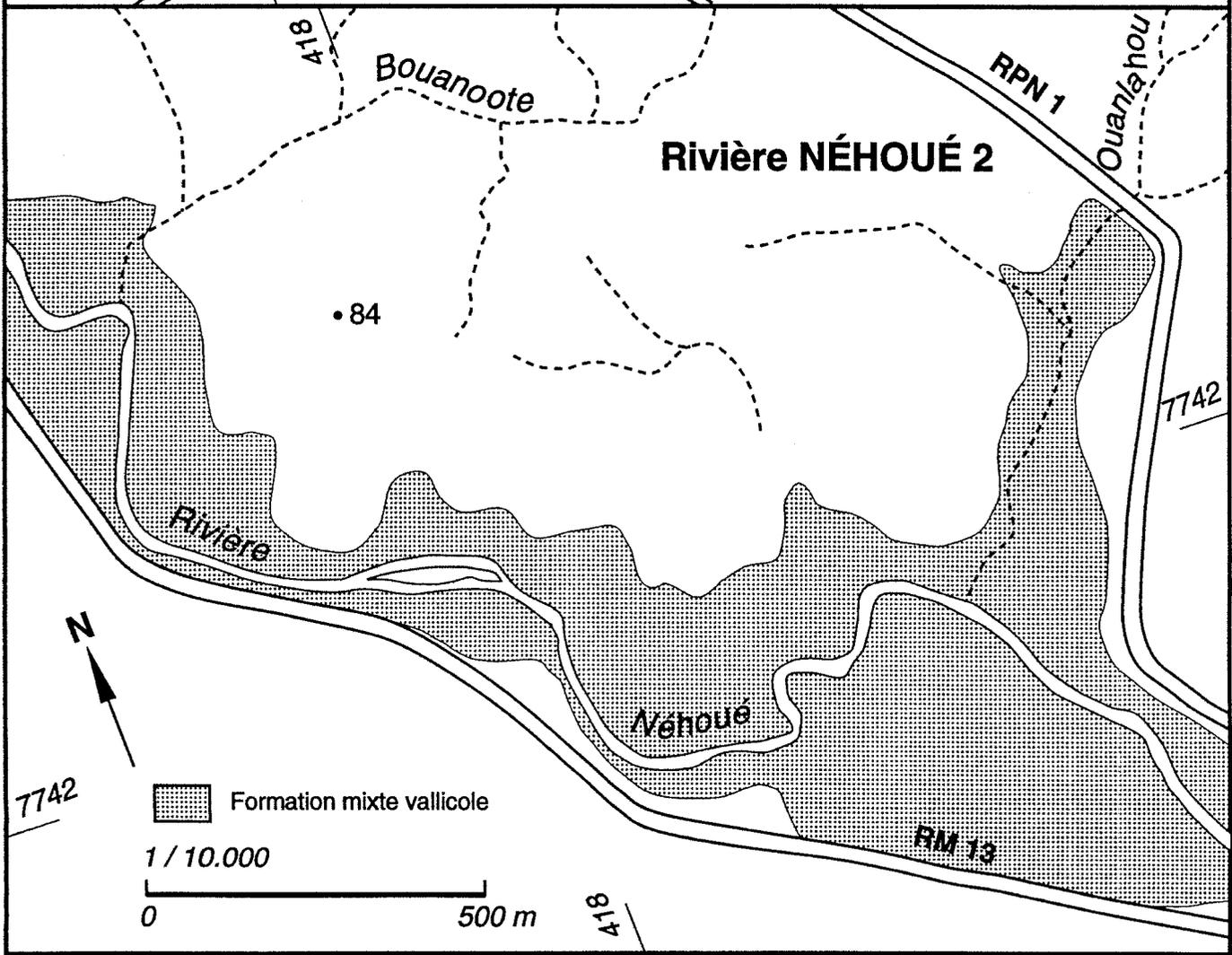
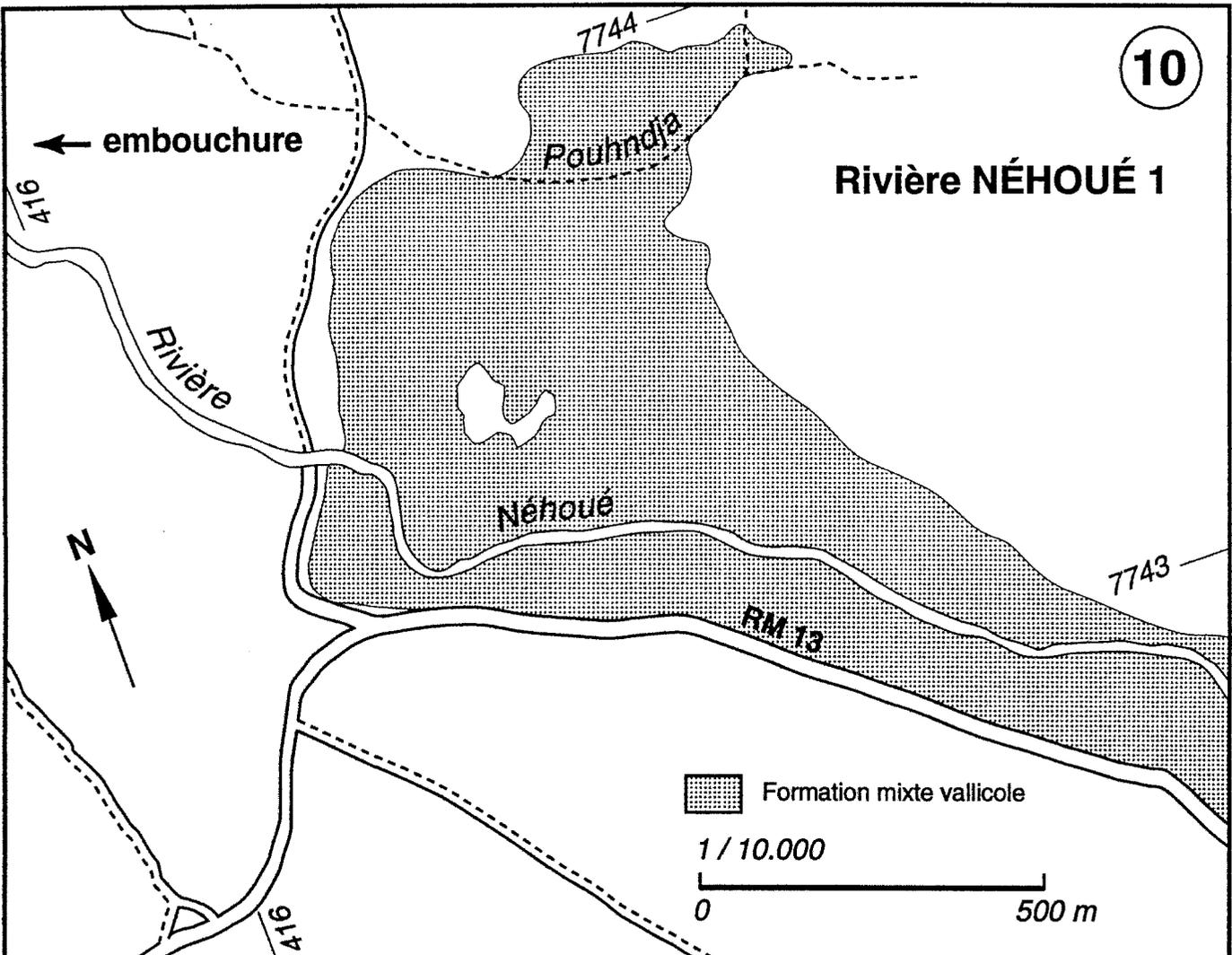
1 / 10.000

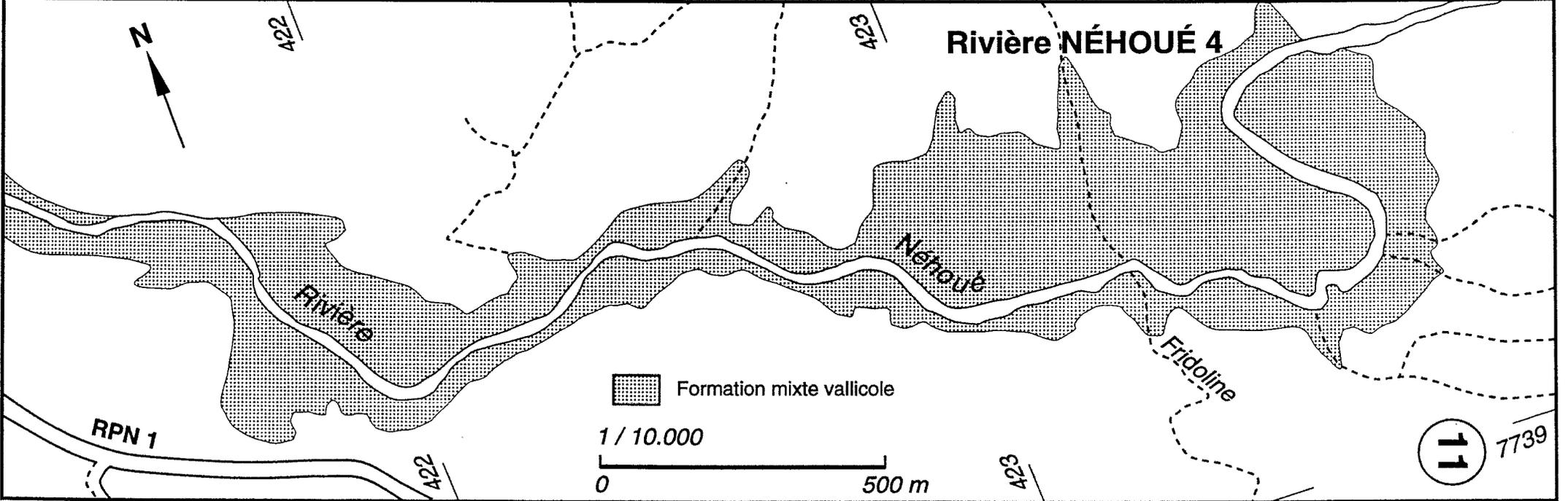
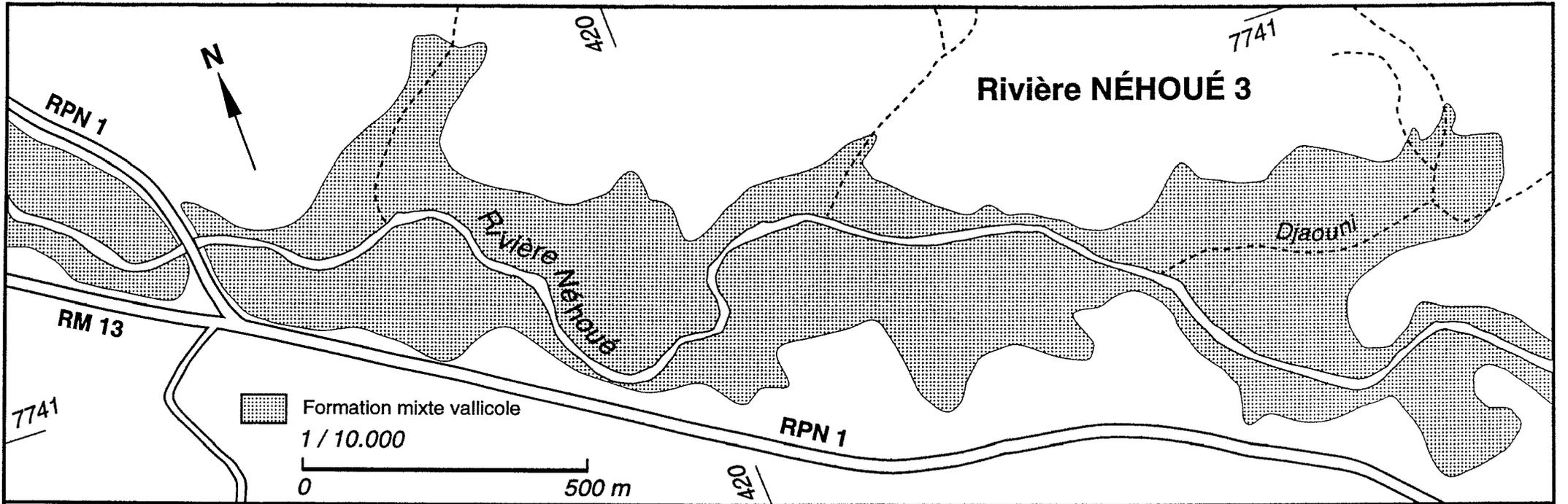


425

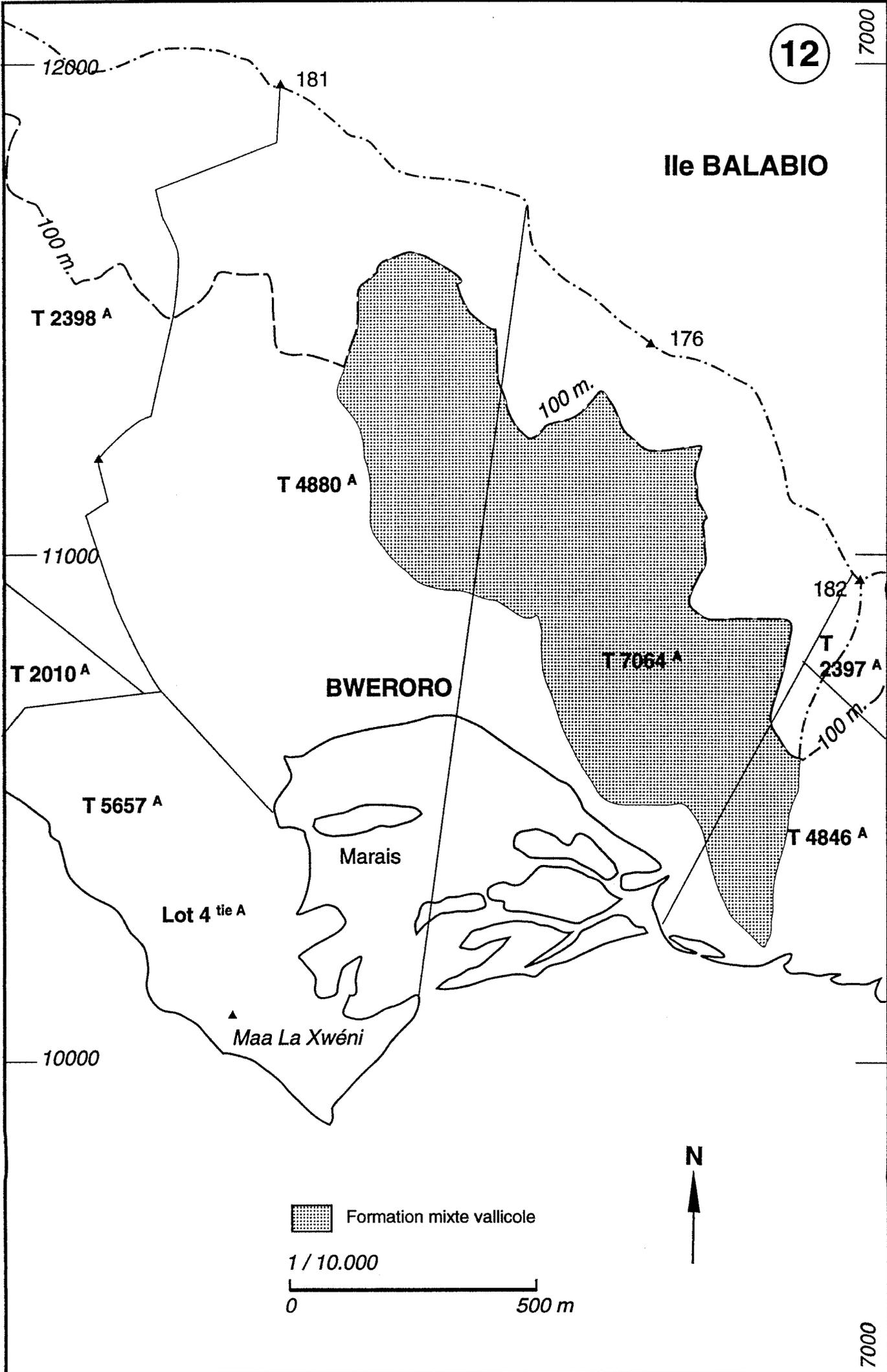
7750







Ile BALABIO



BWERORO

Marais

Lot 4 tie A

Maa La Xwéni

Formation mixte vallicole

1 / 10.000

0 500 m



7000

7000

2000

# BAABA 1

13

1000

▲ 68

▲ 44

0

0

Mwiwut

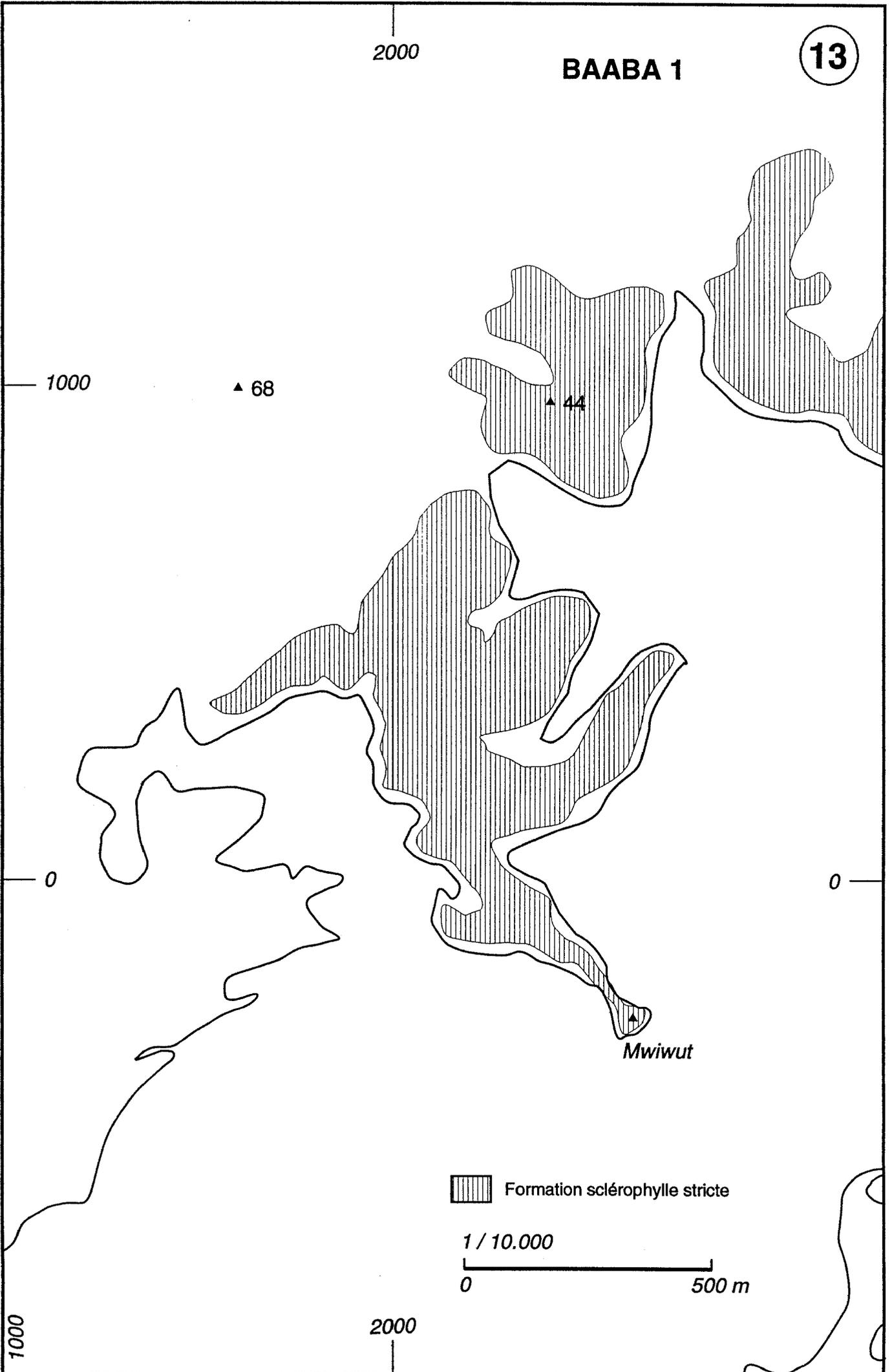
 Formation sclérophylle stricte

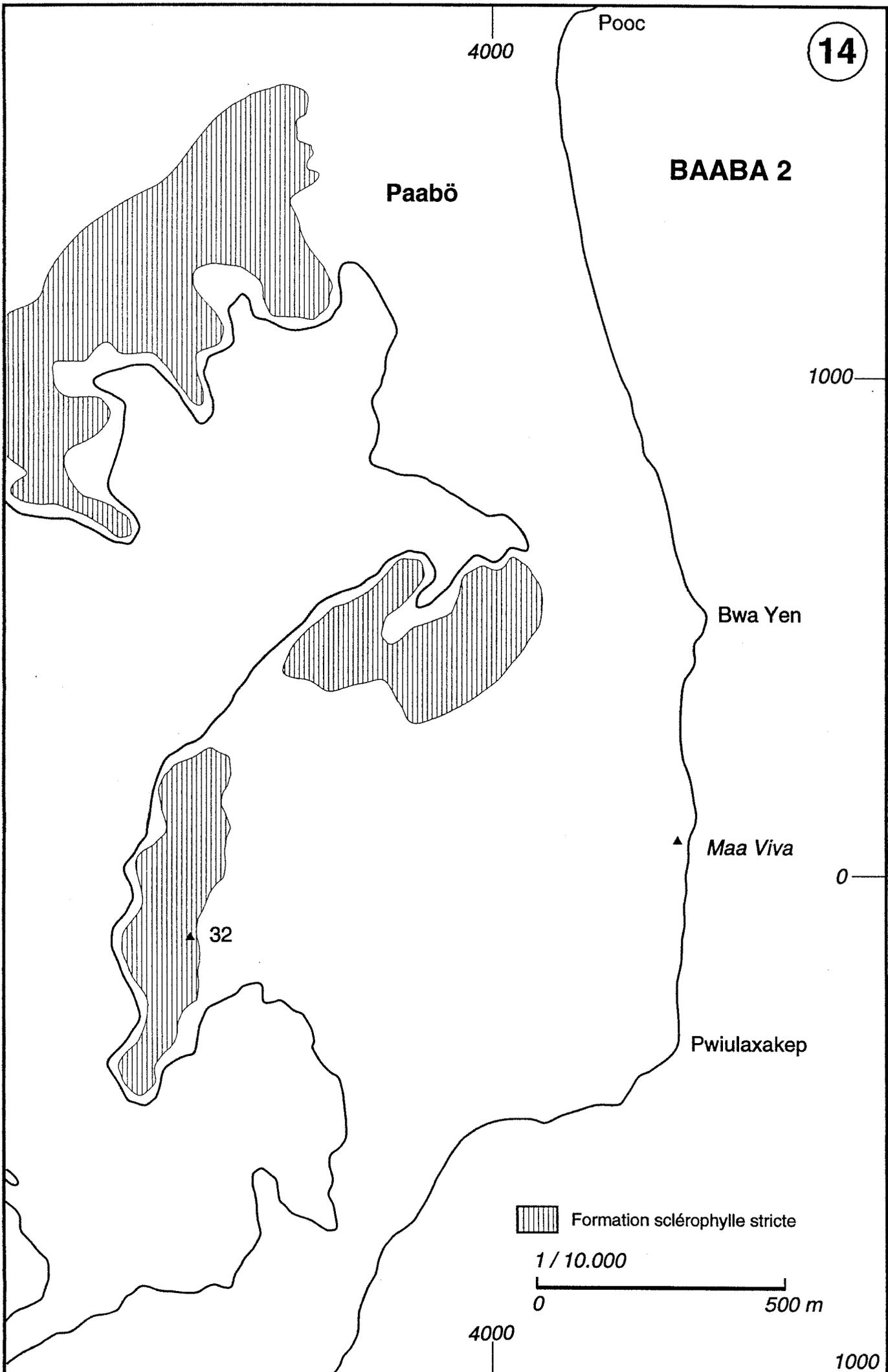
1 / 10.000

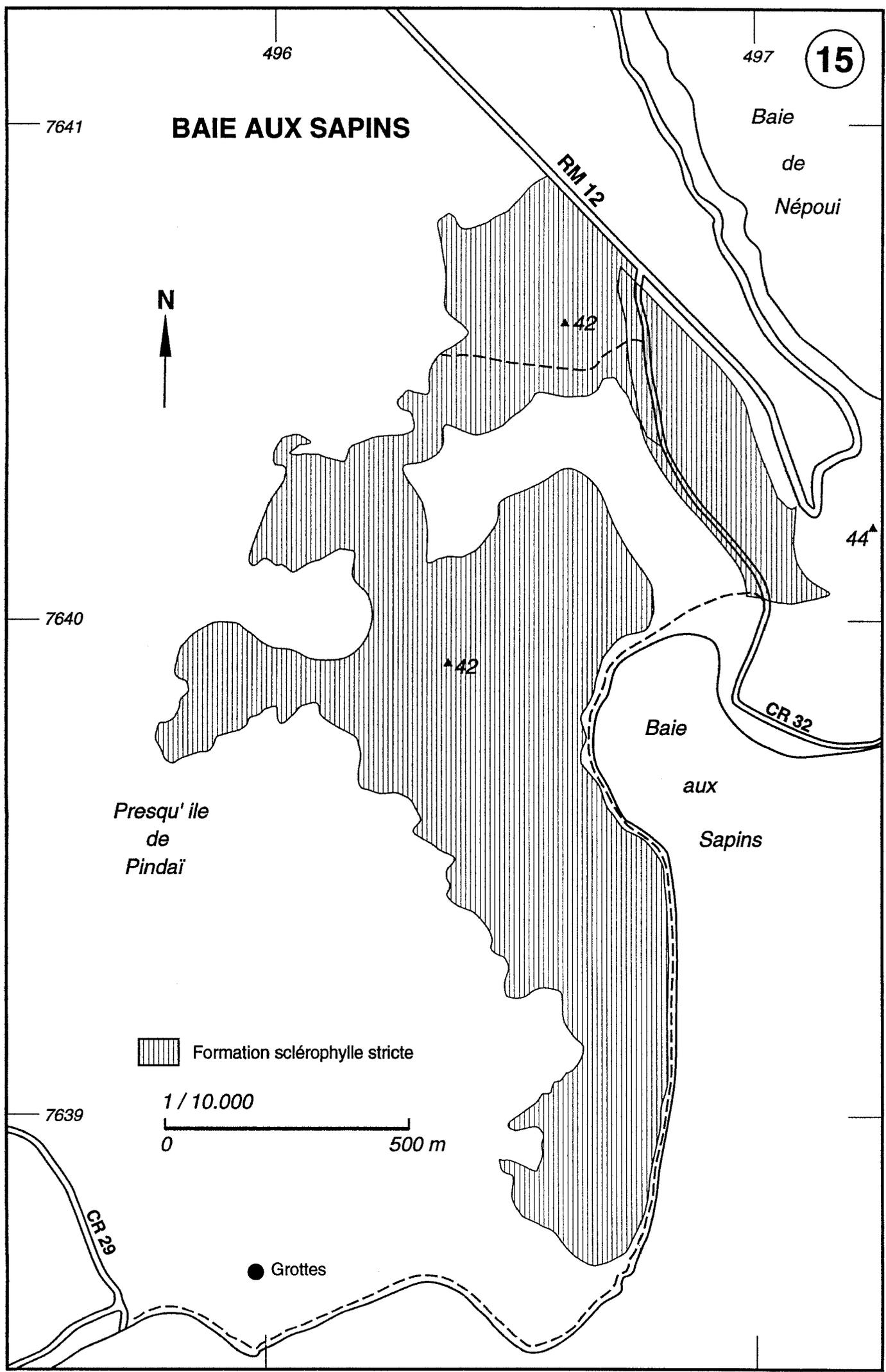


1000

2000







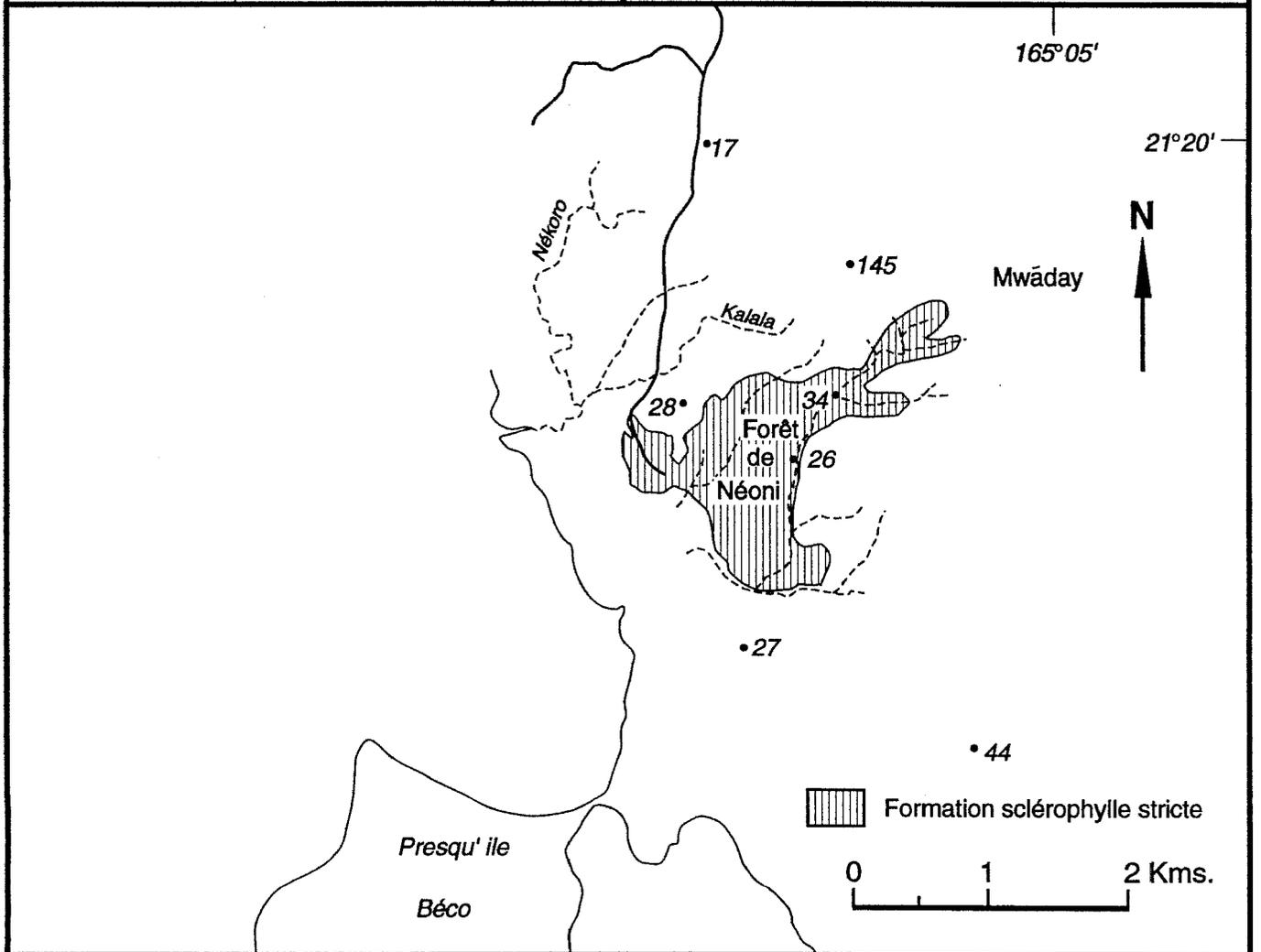
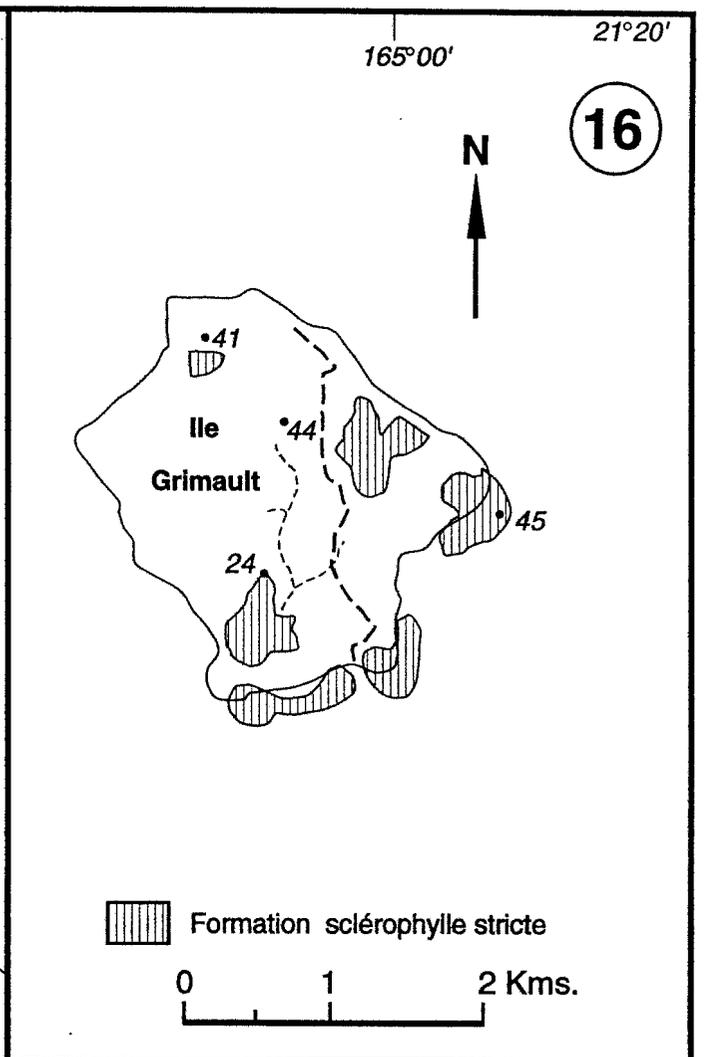
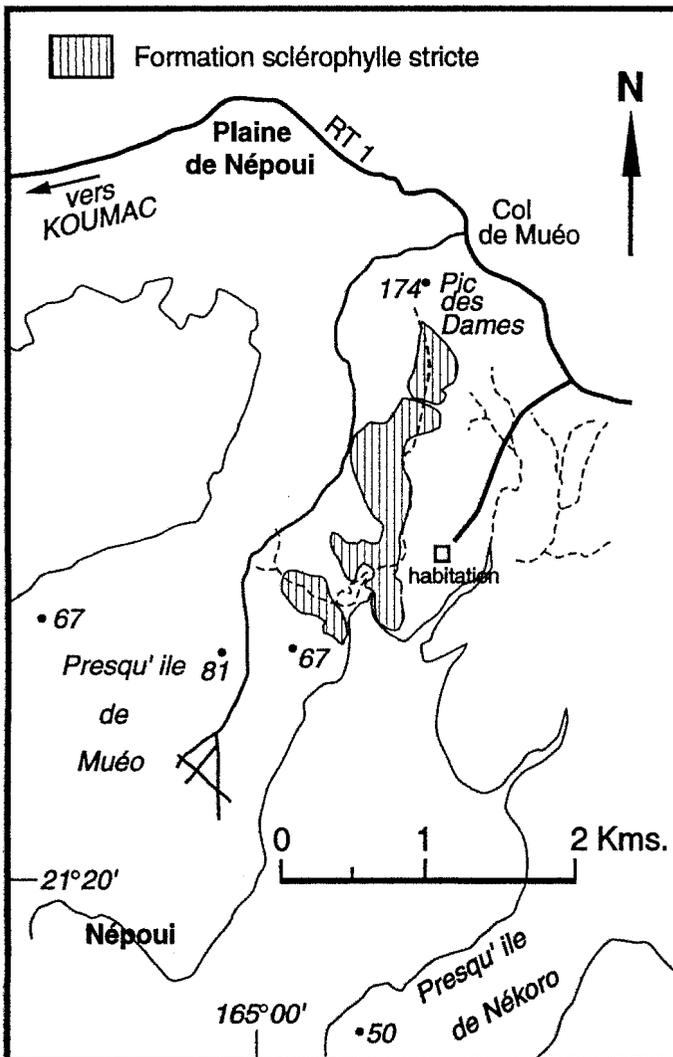
# BAIE AUX SAPINS

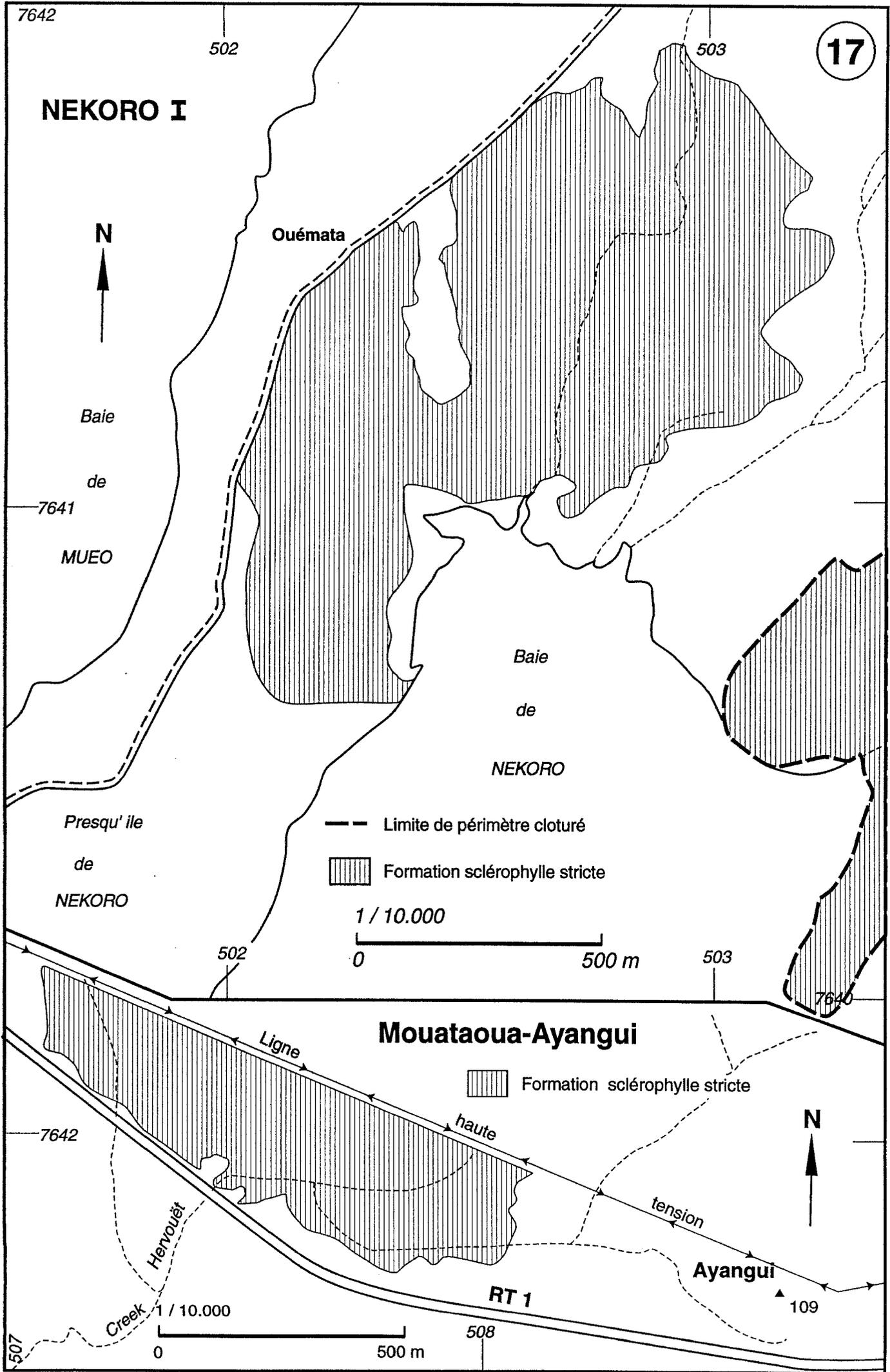


 Formation sclérophylle stricte

1 / 10.000  
0 ————— 500 m

● Grottes



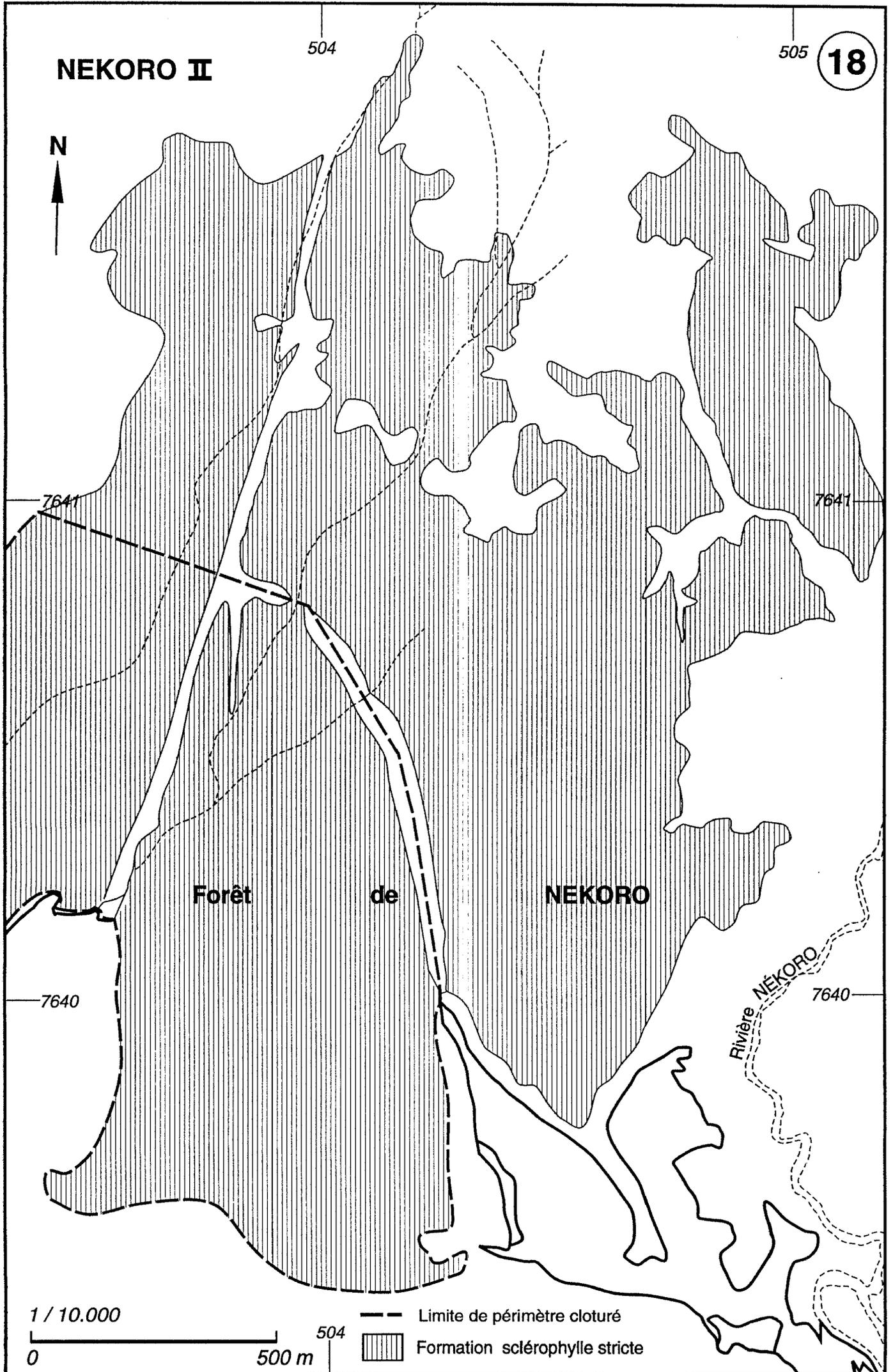


# NEKORO II

504

505

18



Forêt

de

NEKORO

7640

7640

Rivière NEKORO

1 / 10.000

0

500 m

504

- Limite de périmètre cloturé
- ▨ Formation sclérophylle stricte

## **ANNEXES 2**

**-Tableau récapitulatif des espèces présentes en Province Nord**

**-Tableau récapitulatif des espèces rares ou indéterminées inventoriées**

**TABLEAU 1.**

**Récapitulatif de l'ensemble des espèces de la forêt sclérophylle au sens large du terme (sensu lato) répertoriées en Province nord.**

Type biologique:

H ou L: espèce herbacée ou ligneuse  
 A: arbre  
 B: arbuste  
 C: arbrisseau  
 E: épiphyte  
 T: thérophyte  
 V: liane

Statut:

E: espèce endémique  
 A: espèce autochtone  
 N: espèce naturalisée

Formation végétale:

C: forêt sur substrat calcaire  
 S: forêt sclérophylle  
 V: forêt vallicole

\*: espèce présente dans la forêt de Tiéa (Pouembout).

Espèce	Statut	Type biologique	Formation
<b>ACANTHACEES</b>			
<i>Pseuderanthemum incisum</i>	E	LC	S-C
<i>Pseuderanthemum repandum</i>	A	LC	C
<b>ADIANTACEES</b>			
<i>Adiantum caudatum</i>	A	H	C
<i>Adiantum diaphanum</i>	A	H	S-C-V
<i>Adiantum hispidulum</i>	A	H	C
<b>AGAVACEES</b>			
<i>Cordyline fruticosa</i>	A	Lc	C
<b>AIZOACEES</b>			
<i>Mollugo nudicaulis</i>	A	H	S
<i>Sesuvium portulacastrum</i>	A	H	V
<b>ALANGIACEES</b>			
<i>Alangium sp V.7836</i>	E	LB	C
<i>Alangium sp V.8050</i>	E	LB	S
<b>AMARANTHACEES</b>			
<i>Achyranthes aspera</i> *	A	HC	S
<i>Deeringia arborescens</i>	A	LV	S-V
<b>AMARYLLIDACEES</b>			
<i>Crinum asiaticum</i> *	A	HC	S-C
<b>ANACARDIACEES</b>			
<i>Euroschinus obtusifolius</i>	E	LA	S
<i>Euroschinus vieillardii</i>	E	LA	S-C
<i>Pleiogynium timoriense</i>	A	LA	C
<i>Semecarpus atra</i> *	E	LA	S-C-V
<b>ANNONACEES</b>			
<i>Desmos tiebaghiensis</i> *	E	LB	S-C
<i>Polyalthia nitidissima</i> *	A	LB	S-C-V
<i>Xylophia vieillardii</i>	E	LB	V
<b>APOCYNACEES</b>			

<i>Alstonia undulata</i>	E	LB	S
<i>Alyxia microcarpa</i>	E	LC	S
<i>Alyxia nummularia</i>	E	LV	S
<i>Alyxia sp V.6575*</i>	E	LV	S
<i>Alyxia stellata</i>	A	LV	S
<i>Artia brachycarpa</i>	E	LV	S
<i>Carissa ovata</i> *	A	LC	S-C-V
<i>Cerbera manghas</i> *	A	LB	S-V
<i>Melodinus celastroides</i> *	E	LV	S
<i>Melodinus phylliraeoides</i>	E	LV	S-V
<i>Melodinus scandens</i>	E	LV	S-C-V
<i>Ochrosia elliptica</i>	A	LB	V
<i>Ochrosia grandiflora</i>	E	LB	V
<i>Pagiantha cerifera</i>	E	LB	S-C-V
<i>Parsonsia scabra</i> *	A	LV	S-V
<i>Parsonsia sp V.6614</i>	E	LV	S
<i>Rauvolfia semperflorens</i>	E	LC	S
ARACEES			
<i>Epipremnum pinnatum</i>	A	HV	C-V
ARALIACEES			
<i>Delarbrea paradoxa</i>	A	LB	S-C-V
<i>Delarbrea sp V.8138</i>	E	LB	S
<i>Meryta denhamii</i>	A	LB	S-C
<i>Meryta macrocarpa</i>	E	LB	S-C-V
<i>Polyscias nothisii ined.</i> *	E	LAB	S
<i>Schefflera sp V.7874</i>	E	LB	C
<i>Schefflera veitchi ined.</i>	E	LB	S
ARISTOLOCHIACEES			
<i>Aristolochia littoralis</i>	N	LV	C
ASCLEPIADACEES			
<i>Gymnema tricholepis</i>	A	LV	S
<i>Hoya australis</i> *	N	LV	C
<i>Hoya nicholsoniae</i> *	A	LV	S-C-V
<i>Sarcostemma viminale</i>	A	LV	S-V
<i>Secamone elliptica</i>	A	LV	S-V
<i>Tylophora anisotomoides</i>	E	LV	S
<i>Tylophora sp W.19287</i>	E	LV	S
ASPIDIACEES			
<i>Lastreopsis tenera</i>	A	HT	C
ASPLENIACEES			
<i>Asplenium australasicum</i>	A	HE	C
<i>Asplenium robustum</i>	A	HE	C
BISCHOFIACEES			
<i>Bischofia javanica</i>	A	LA	C-V
BORAGINACEES			
<i>Argusia argentea</i>	A	LC	V
<i>Cordia dichotoma</i> *	A	LB	S-C-V
<i>Cordia subcordata</i>	A	LB	S-V
BURSERACEES			
<i>Garuga floribunda</i>	A	LA	V
CAPPARIDACEES			
<i>Capparis artensis</i> *	E	LV	S-C-V
<i>Capparis neocaledonica</i>	E	LB	S
CASUARINACEES			
<i>Casuarina collina</i> *	E	LB	S-V
<i>Casuarina equisetifolia</i>	A	LB	V
CELASTRACEES			
<i>Cassine curtipendula</i> *	A	LB	S-C-V

<i>Maytenus fournieri</i>	E	LB	S-V
<i>Pleurostylia opposita</i>	A	LB	S-V
<i>Salaciopsis neocaledonica</i>	E	LC	C
CHENOPODIACEES			
<i>Kochia hirsuta</i>	A	H	SC
CHRYSOBALANACEES			
<i>Hunga rhamnoides</i>	E	LA	V
COMBRETACEES			
<i>Terminalia catappa</i>	A	LA	V
<i>Terminalia cherrieri</i>	E	LA	S
<i>Terminalia novocaledonica</i>	E	LA	S
COMMELINACEES			
<i>Aneilema biflorum</i>	A	H	C
COMPOSEES			
<i>Helichrysum cinereum</i>	E	HT	S
CONNARACEES			
<i>Rourea balanseanum</i>	E	LV	V
<i>Rourea vieillardii</i>	E	LV	V
CONVOLVULACEES			
<i>Dichondra repens</i>	A	H	S
<i>Ipomoea cairica</i> *	A	LV	S-C-V
<i>Turbina inopinata</i>	E	LV	S
CORYNOCARPACEES			
<i>Corynocarpus dissimilis</i> *	E	LA	S-C-V
CUCURBITACEES			
<i>Zehneria mucronata</i>	A	HV	C
CYCADACEES			
<i>Cycas seemannii</i>	A	LBC	S
CYPERACEES			
<i>Carex dietrichiae</i>	A	HT	V
<i>Cyperus gracilis</i> *	A	H	S-C-V
<i>Fimbristylis ovata</i>	A	HT	S
<i>Fimbristylis polytrichoides</i>	A	H	S
<i>Gahnia aspera</i>	A	H	S-V
<i>Gahnia microcarpa</i>	E	HT	V
<i>Kyllinga nemoralis</i>	A	H	V
<i>Mariscus javanicus</i>	A	HT	S
<i>Scleria brownii</i> *	A	H	S-C-V
<i>Scleria sp V.7839</i>	A	H	V
DAVALLIACEES			
<i>Davallia solida</i>	A	HC	C-V
DILLENIACEES			
<i>Tetracera billardieri</i> *	E	LV	S-C-V
DIOSCOREACEES			
<i>Dioscorea bulbifera</i>	A	HV	C-V
EBENACEES			
<i>Diospyros fasciculosa</i> *	A	LA	S-C-V
<i>Diospyros minimifolia</i> *	E	LB	S
<i>Diospyros olen</i> *	A	LAB	S-C
<i>Diospyros parviflora</i>	E	LB	S-V
<i>Diospyros perplexa</i>	E	LB	S
<i>Diospyros pustulata</i> *	E	LB	S
<i>Diospyros sp V.7386</i>	E	LB	S
<i>Diospyros yaouhensis</i>	E	LB	S
ELAEOCARPACEES			
<i>Elaeocarpus angustifolius</i>	A	LA	C-V
ERYTHROXYLACEES			
<i>Erythroxylum novocaledonicum</i>	E	LB	S

EUPHORBIACEES			
<i>Aleurites moluccana</i> *	A	LB	S-C-V
<i>Antidesma messianianum</i>	E	LB	V
<i>Austrobuxus carunculatus</i>	E	LB	V
<i>Baloghia inophylla</i>	A	LB	S-C
<i>Bocquillonia brachypoda</i>	E	LC	S
<i>Bocquillonia sessiliflora</i> *	E	LC	S
<i>Breynia disticha</i>	A	LB	S
<i>Claoxylon insulanum</i>	E	LB	C
<i>Cleidion claoxyloides</i>	E	LC	C
<i>Cleidion lemurum</i>	E	LC	V
<i>Cleidion macarangoides</i>	E	LB	C
<i>Cleidion verticillatum</i>	E	LC	S
<i>Cleistanthus stipitatus</i> *	E	LB	S-C-V
<i>Codiaeum peltatum</i> *	A	LBC	S-C-V
<i>Croton insularis</i> *	A	LB	S-V
<i>Drypetes deplanchei</i> *	A	LB	S
<i>Euphorbia tannensis</i>	A	LC	V
<i>Excoecaria agallocha</i>	A	LB	V
<i>Fontainea pancheri</i>	A	LA	S-C-V
<i>Glochidion billardieri</i> *	E	LB	S-V
<i>Glochidion caledonicum</i>	E	LB	S-C-V
<i>Mallotus repandus</i>	A	LV	S-C-V
<i>Omalthus nutans</i>	A	LB	S
<i>Phyllanthus aeneus</i>	E	LC	S
<i>Phyllanthus chrysanthus</i>	E	LC	S
<i>Phyllanthus deplanchei</i>	E	LC	S-C-V
<i>Phyllanthus faguetii</i>	E	LC	V
<i>Phyllanthus pindaiensis</i>	E	LC	S
<i>Phyllanthus unifoliatus</i>	E	LC	S-C
<i>Phyllanthus virgatus</i>	N	LC	S-V
FLACOURTIACEES			
<i>Casearia deplanchei</i> *	E	LC	S-V
<i>Casearia silvana</i>	E	LC	S
<i>Homalium deplanchei</i> *	E	LB	S-C
<i>Homalium serratum</i>	E	LB	V
<i>Xylosma grossecrenatum</i> *	E	LB	S
<i>Xylosma pancheri</i>	E	LC	S
FLAGELLARIACEES			
<i>Flagellaria neocaledonica</i>	A	LCV	V
GEITONOPLESIACEES			
<i>Geitonoplesium cymosum</i> *	A	LV	S-C-V
GOODENIACEES			
<i>Scaevola sericea</i>	A	LC	V
GRAMINEES			
<i>Ancistrachne numaeensis</i>	E	HT	S
<i>Aristida novaecaledoniae</i>	E	HT	S-V
<i>Bothriochloa pertusa</i>	A	HT	S
<i>Brachiaria reptans</i> *	A	HT	S-V
<i>Centosteca lappacea</i>	A	HT	V
<i>Chrysopogon aciculatus</i>	A	HT	V
<i>Eragrostis spartinoides</i>	A	HT	V
<i>Eragrostis tenella</i>	A	HT	C
<i>Imperata cylindrica</i>	A	HT	V
<i>Leptochloa decipiens</i>	A	HT	S
<i>Lepturus repens</i>	A	HT	V
<i>Oplismenus compositus</i>	A	HT	S
<i>Oplismenus hirtellus</i> *	A	HT	S-C-V

<i>Oryza neocaledonica</i> *	E	HT	S-V
<i>Ottochloa</i> sp V.7956	E	HT	C-V
<i>Panicum maximum</i>	N	HT	S
<i>Paspalidium elegantulum</i>	E	HT	S-V
<i>Paspalum paniculatum</i>	A	HT	V
<i>Setaria austrocaledonica</i>	E	HT	S
<i>Setaria</i> sp V.8162	E	HT	S
<i>Sporobolus virginicus</i>	A	HT	V
<i>Themeda gigantea</i>	A	HT	V
<i>Themeda quadrivalvis</i>	A	HT	S
<i>Themeda triandra</i>	A	HT	S
GUTTIFERES			
<i>Calophyllum inophyllum</i>	A	LA	S
<i>Garcinia neglecta</i> *	E	LAB	S-V
<i>Garcinia puat</i>	E	LB	S-C-V
<i>Garcinia</i> sp MK.38571	E	LB	S
<i>Mammea neurophylla</i> *	E	LA	S
HERNANDIACEES			
<i>Gyrocarpus americanus</i>	A	LA	C-V
LABIACEES			
<i>Leonotis nepetifolia</i>	N	HT	S
<i>Ocimum basilicum</i>	N	HT	S-V
LAURACEES			
<i>Cassytha filiformis</i>	A	HV	S
<i>Cryptocarya odorata</i>	E	LAB	V
<i>Cryptocarya schmidii</i>	E	LB	C
LECYTHIDACEES			
<i>Barringtonia integrifolia</i>	E	LB	V
<i>Barringtonia longifolia</i>	E	LB	V
LEGUMINEUSES.CAESALPINIOIDEES			
<i>Caesalpinia bonduc</i> *	A	LV	S
<i>Caesalpinia crista</i>	A	LV	S
<i>Caesalpinia schlechteri</i>	E	LV	V
<i>Cynometra iripa</i>	A	LB	S
<i>Cynometra ramiflora</i>	A	LB	S
<i>Intsia bijuga</i>	A	LA	V
<i>Mezoneurum baudouinii</i>	E	LV	C
<i>Mezoneurum montrouzieri</i>	E	LV	S
<i>Senna occidentalis</i>	N	LC	C
<i>Storckiella pancheri</i>	E	LAB	S
LEGUMINEUSES.MIMOSOIDEES			
<i>Acacia simplex</i>	A	LB	V
<i>Acacia spirorbis</i> *	A	LB	S-V
<i>Albizia guillainii</i> *	E	LA	S
<i>Albizia</i> sp V.8015	E	LA	S
<i>Archidendropsis granulosa</i>	E	LA	C-V
<i>Archidendropsis paivana</i> *	E	LA	S
<i>Desmanthus virgatus</i> *	N	LC	S-V
<i>Leucaena leucocephala</i> *	N	LAB	S-C-V
LEGUMINEUSES.PAPILIONOIDEES			
<i>Abrus precatorius</i>	A	LV	V
<i>Arthroclianthus microbotrys</i>	E	LB	S
<i>Arthroclianthus</i> sp V.6971 *	E	LC	S-V
<i>Canavalia sericea</i>	A	LV	V
<i>Castanospermum australe</i>	A	LA	C
<i>Derris trifoliata</i>	A	LV	S-V
<i>Erythrina fusca</i>	A	LA	V
<i>Indigofera suffruticosa</i>	N	LC	S-V

<i>Ormocarpum orientale</i> *	A	LBC	S-V
<i>Sesbania cannabina</i>	N	LC	S
<i>Sophora</i> sp V.6573	E	LB	S
<i>Tephrosia noctiflora</i>	N	LC	C
LILIACEES			
<i>Asparagus densiflorus</i>	N	HV	C
<i>Dianella adenanthera</i>	A	HC	S
LOGANIACEES			
<i>Fagraea berteriana</i>	A	LBE	C-V
LORANTHACEES			
<i>Amyema artensis</i>	A	LVP	C
LYTHRACEES			
<i>Pemphis acidula</i>	A	LC	V
MALPIGHIACEES			
<i>Ryssopteris timoriensis</i> *	A	LV	S-C-V
MALVACEES			
<i>Abutilon mollissimum</i>	A	LC	S
<i>Hibiscus tiliaceus</i>	A	LB	V
<i>Sida acuta</i>	N	LC	V
<i>Thespesia populnea</i>	A	LC	V
MELIACEES			
<i>Aglaiia elaeagnoidea</i>	A	LB	S-C-V
<i>Disoxylum bijugum</i> *	A	LB	S-C-V
<i>Dysoxylum roseum</i>	E	LB	V
<i>Dysoxylum rufescens</i>	E	LB	C
<i>Melia azedarach</i>	N	LA	V
MENISPERMACEES			
<i>Hypserpa neocaledonica</i> *	A	LV	S-C-V
<i>Hypserpa vieillardii</i>	A	LV	S
<i>Pachygone loyaltiensis</i>	E	LV	S
MORACEES			
<i>Ficus fraseri</i>	A	LB	V
<i>Ficus habrophylla</i>	A	LB	C-V
<i>Ficus microcarpa</i>	A	LA	S-V
<i>Ficus mutabilis</i>	E	LB	S
<i>Ficus prolixa</i> *	A	LA	S-C-V
<i>Ficus</i> sp V.8021	E	LB	V
<i>Ficus virgata</i>	A	LB	C
<i>Maclura cochinchinensis</i> *	A	LV	S-C
<i>Malaisia scandens</i> *	A	LV	S-C-V
<i>Streblus pendulinus</i>	A	LB	S-C
MYOPORACEES			
<i>Myoporum tenuifolium</i>	A	LC	V
MYRSINACEES			
<i>Maesa novocaledonica</i>	E	LV	S-C-V
<i>Rapanea novocaledonica</i>	E	LC	S
<i>Tapeinosperma oblongifolium</i>	E	LB	C
MYRTACEES			
<i>Austromyrtus diversifolia</i>	E	LC	S
<i>Austromyrtus horizontalis</i>	E	LC	S
<i>Austromyrtus lotoides</i>	E	LC	S
<i>Austromyrtus</i> sp MK.26315 *	E	LC	S
<i>Austromyrtus</i> sp V.6578	E	LC	S
<i>Austromyrtus</i> sp V.7039	E	LC	S
<i>Baeckea leratii</i>	E	LC	V
<i>Cloezia artensis</i>	E	LC	S
<i>Cloezia floribunda</i>	E	LBC	S
<i>Eugenia balansae</i> *	E	LC	S

<i>Eugenia bullata</i>	E	LB	S
<i>Eugenia gacognei</i> *	E	LB	S-C
<i>Eugenia mackeeana</i>	E	LC	S
<i>Eugenia pachychremastra</i>	E	LB	S-V
<i>Eugenia sp MK.25017</i> *	E	LC	S-C
<i>Eugenia sp V.6579</i>	E	LC	S
<i>Eugenia sp V.7157</i>	E	LC	S-C-V
<i>Eugenia sp V.8054</i>	E	LC	S
<i>Eugenia sp. N.264</i>	E	LC	C
<i>Melaleuca quinquenervia</i> *	A	LABC	S-V
<i>Psidium guajava</i>	N	LBC	S
<i>Syzygium aggregatum ined.</i> *	E	LAB	S-C-V
<i>Syzygium balansae</i>	E	LA	V
<i>Syzygium lateriflorum</i>	E	LB	S
<i>Syzygium sp V.7818</i>	E	LA	C
<i>Syzygium sp V.8029</i>	E	LC	V
<i>Syzygium veillonii ined.</i>	E	LC	S
<i>Uromyrtus artensis</i>	E	LC	V
NYCTAGINACEES			
<i>Boerhavia diffusa</i>	A	LV	S
<i>Pisonia aculeata</i>	A	LV	S-C-V
<i>Pisonia grandis</i>	A	LA	S-C-V
OLACACEES			
<i>Ximena americana</i>	A	LBC	S
OLEACEES			
<i>Jasminum didymum</i> *	A	LV	S-C-V
<i>Jasminum elatum</i>	E	LV	S
<i>Jasminum leratii</i> *	E	LV	S
<i>Jasminum simplicifolium</i>	E	LV	V
<i>Olea paniculata</i>	A	LAB	S-C-V
<i>Osmanthus austrocaledonicus</i>	E	LC	S
OPHIOGLOSSACEES			
<i>Helminthostachys zelanica</i>	A	HT	V
ORCHIDACEES			
<i>Bulbophyllum longiflorum</i>	A	HE	C
<i>Calanthe triplicata</i>	A	HT	C
<i>Cleisostoma montanum</i>	A	HT	C
<i>Dendrobium sylvanum</i> *	A	HE	S
<i>Drymoanthus minimus</i>	E	HE	S
<i>Hetaeria oblongifolia</i>	A	HT	C
<i>Luisia teretifolia</i> *	A	HE	S-V
<i>Sarcochilus hillii</i>	A	HE	S
<i>Taeniophyllum graptolium</i>	E	HE	S
<i>Tropidia viridifusca</i>	E	HT	V
PANDANACEES			
<i>Freycinetia hydra</i>	E	LV	C-V
<i>Pandanus macrocarpus</i>	E	LB	V
<i>Pandanus reticulatus</i>	E	LC	C
<i>Pandanus tectorius</i>	A	LC	V
<i>Pandanus viscidus</i>	E	LBY	V
PASSIFLORACEES			
<i>Passiflora aurantia</i>	A	HV	S
<i>Passiflora foetida</i>	N	HV	S
<i>Passiflora laurifolia</i>	N	HV	C-V
<i>Passiflora suberosa</i> *	N	LV	S-C-V
PHYTOLACCACEES			
<i>Monococcus echinophorus</i>	A	HT	C
<i>Rivina humilis</i>	N	HT	C-V

PIPERACEES			
<i>Peperomia</i> sp V.6429	E	H	S
<i>Piper austrocaledonicum</i>	A	LV	C-V
PITTOSPORACEES			
<i>Pittosporum brevispinum</i> *	E	LC	S
<i>Pittosporum coccineum</i>	E	LB	S-C
<i>Pittosporum gatopense</i> *	E	LBC	S
PLUMBAGINACEES			
<i>Plumbago zeylanica</i>	A	LC	C
POLYPODIACEES			
<i>Microsorium punctatum</i>	A	HE	C
<i>Pyrrosia confluens</i> *	A	HE	S
RENUNCULACEES			
<i>Clematis glycinoides</i>	A	LV	S-C
RHAMNACEES			
<i>Alphitonia neocaledonica</i>	E	LBC	S
<i>Colubrina asiatica</i>	A	LV	S-C-V
<i>Emmenosperma pancherianum</i>	E	LC	S
<i>Gouania leratii</i>	E	LV	S
<i>Rhamnella vitiensis</i>	A	LBC	S-V
<i>Ventilago neocaledonica</i>	A	LV	C
<i>Ventilago pseudocalyculata</i> *	E	LV	S-C-V
RUBIACEES			
<i>Atractocarpus rotundifolius</i>	E	LBC	S
<i>Atractocarpus</i> sp MK.36517	E	LB	S-C-V
<i>Atractocarpus</i> sp MK.41192	E	LBC	S
<i>Captaincookia margaretae</i> *	E	LC	S
<i>Coffea arabica</i>	C	LC	V
<i>Gardenia urvillei</i> *	E	LBC	S-C-V
<i>Guettarda noumeana</i>	E	LAB	S
<i>Guettarda</i> sp MK. 36498	E	LB	V
<i>Guettarda</i> sp MK.42125	E	LB	S
<i>Guettarda</i> sp V.6915 *	E	LB	S
<i>Guettarda speciosa</i>	A	LAB	V
<i>Ixora cauliflora</i>	E	LB	S-C
<i>Ixora collina</i>	A	LC	S
<i>Ixora</i> sp MK.42139	E	LC	S
<i>Ixora</i> sp V.7162	E	LC	V
<i>Ixora</i> sp V.7348	E	LC	V
<i>Morinda citrifolia</i>	A	LB	C-V
<i>Morinda mollis</i>	A	LV	S-V
<i>Morinda myrtifolia</i> *	A	LV	S-V
<i>Pavetta opulina</i>	A	LC	S-V
<i>Psychotria collina</i> *	A	LB	S-C-V
<i>Psychotria coptosperma</i>	E	LC	S
<i>Psychotria deverdiana</i>	E	LC	S
<i>Psychotria lycioides</i>	E	LC	V
<i>Psychotria micromyrtus</i>	E	LC	S
<i>Psychotria semperflorens</i>	E	LC	S-C
<i>Psydrax odorata</i> *	A	LBC	S-V
<i>Randia artensis</i>	E	LB	V
RUTACEES			
<i>Acronychia laevis</i>	A	LB	S-C-V
<i>Citrus macroptera</i>	A	LB	C
<i>Geijera balansae</i>	E	LB	S
<i>Geijera cauliflora</i>	E	LB	S
<i>Halfordia kendac</i>	A	LBC	S
<i>Micromelum minutum</i>	A	LC	S-C-V

<i>Murraya paniculata</i>	A	LC	S-C-V
<i>Oxanthera</i> sp V.7005	E	LC	S
<i>Sarcomelicope leiocarpa</i>	E	LB	S
<i>Sarcomelicope simplicifolia</i>	A	LBC	S
<i>Zanthoxylum pancheri</i>	E	LC	S
<i>Zieridium melicopaefolium</i> *	E	LB	S
<i>Zieridium</i> sp MK.23710	E	LC	S
<i>Zieridium</i> sp. M.7750	E	LB	C
SANTALACEES			
<i>Santalum austrocaledonicum</i> *	E	LB	S-V
SAPINDACEES			
<i>Alectryon carinatum</i> *	E	LB	S-C
<i>Allophylus timoriensis</i>	A	LB	V
<i>Arytera arcuata</i>	E	LB	S-V
<i>Arytera chartacea</i> *	E	LB	S-C-V
<i>Arytera collina</i>	E	LAB	S
<i>Arytera nekorensis</i>	E	LA	S
<i>Cossinia trifoliata</i>	E	LC	S
<i>Cupaniopsis globosa</i> *	E	LB	S
<i>Cupaniopsis glomeriflora</i> *	E	LC	S-C-V
<i>Cupaniopsis grandiflora</i>	E	LC	V
<i>Cupaniopsis macrocarpa</i>	E	LB	C-V
<i>Cupaniopsis</i> sp V.7051	E	LB	S
<i>Cupaniopsis trigonocarpa</i>	E	LB	S-C-V
<i>Elattostachys apetala</i> *	A	LA	S-C-V
<i>Guioa glauca</i>	E	LC	S-V
<i>Guioa gracilis</i>	E	LB	S
<i>Harpullia austrocaledonica</i>	E	LA	C-V
<i>Podonephelium homei</i> *	E	LB	S-C
<i>Storthocalyx chryseus</i>	E	LA	V
SAPOTACEES			
<i>Beccariella baueri</i>	E	LC	S-V
<i>Leptostylis filipes</i> *	E	LB	S
<i>Leptostylis</i> sp V.6850 *	E	LB	S
<i>Mimusops elengi</i> *	A	LA	S-C-V
<i>Pichonia balansana</i>	E	LA	C
<i>Planchonella cinerea</i>	E	LA	S
<i>Planchonella linggensis</i>	A	LB	V
<i>Planchonella</i> sp V.7324 *	E	LB	S
<i>Trouettea lissophylla</i>	E	LC	S
SCHIZEACEES			
<i>Lygodium reticulatum</i>	A	LV	S-C-V
SIMAROUBACEES			
<i>Suriana maritima</i>	A	LC	V
SMILACACEES			
<i>Smilax purpurata</i>	E	LV	C-V
<i>Smilax</i> sp V.6882	E	LV	S-C
SOLANACEES			
<i>Duboisia myoporoides</i>	A	LB	S
<i>Solanum camptostylum</i>	E	LC	S
<i>Solanum hugonis</i>	E	LC	S
<i>Solanum mauritianum</i>	N	LB	C
<i>Solanum nigrum</i>	A	H	V
<i>Solanum pancheri</i>	E	LC	S
<i>Solanum seaforthianum</i>	N	LV	C-V
<i>Solanum tetrandrum</i>	A	LC	S
<i>Solanum torvum</i>	N	LC	S-V
STERCULIACEES			

<i>Acropogon jaffrei</i> ined.	E	LC	S
<i>Acropogon</i> sp. V.7830	E	LB	C
<i>Maxwellia lepidota</i>	E	LBC	S
<i>Melochia odorata</i> *	A	LB	S
THELYPTERIDACEES			
<i>Christella pacifica</i>	A	H	C
THYMELIACEES			
<i>Lethedon tannensis</i>	E	LB	S-C-V
<i>Wikstroemia indica</i> *	A	LC	S-V
TILIACEES			
<i>Grewia crenata</i>	A	LC	C
ULMACEES			
<i>Celtis conferta</i> *	A	LBC	S
<i>Celtis paniculata</i>	A	LB	C-V
<i>Trema cannabina</i>	A	LB	V
URTICACEES			
<i>Nothocnide repanda</i>	A	LV	C
VERBENACEES			
<i>Clerodendrum inerme</i>	A	LC	V
<i>Lantana camara</i>	N	LC	S-V
<i>Oxera robusta</i>	E	LV	C
<i>Oxera sulfurea</i> *	E	LB	S
<i>Premna serratifolia</i> *	A	LBC	S-C-V
<i>Stachytarpheta australis</i>	N	H	S-V
<i>Vitex</i> sp V.7016 *	E	LC	S
VIOLACEES			
<i>Agatea pancheri</i>	E	LV	V
<i>Agatea</i> sp V.8036	E	LV	V
<i>Hybanthus austrocaledonicus</i>	E	LC	C-V
<i>Hybanthus caledonicus</i> *	E	LC	S-C

**TABLEAU 2.**

**Récapitulatif des espèces rares ou indéterminées de la forêt sclérophylle au sens large (sensu lato) de la Province Nord.**

<u>Type biologique:</u>	<u>Formation végétale:</u>	<u>Répartition:</u>
H ou L: espèce herbacée ou ligneuse	C: forêt mixte sur calcaire	1: ponctuelle
A: arbre	S: forêt sclérophylle stricte	2: limitée
B: arbuste	V: forêt mixte vallicole	3: disjointe
C: arbrisseau		
E: épiphyte		
T: thérophyte		
V: liane		

**a-Espèces rares**

Espèce	Localisation	Distribution	Formation	Type biologique
COMBRETACEES				
<i>Terminalia cherrieri</i>	Nékoro	2	S	LA
CONVOLVULACEES				
<i>Turbina inopinata</i>	Nékoro-Tiéa (Pouembout)	2	S	LV
EBENACEES				
<i>Diospyros perplexa</i>	Pindaï-Tiéa (Pouembout)	2	S	LB
EUPHORBIACEES				
<i>Cleidion lemurum</i>	Balabio	1	V	LC
<i>Phyllanthus pindaiensis</i>	Pindaï	2	S	LC
<i>Phyllanthus unifolius</i>	Bwat Pwak (Koumac)-Pindaï-Grimault	2	S-C	LC
FLACOURTIACEES				
<i>Xylosma grossecrenatum</i>	Tiéa (Pouembout)	1	S	LB
GRAMINEES				
<i>Ancistrachne numaeensis</i>	Kuhn-Nékoro-Pindaï	3	S	HT
<i>Oryza neocaledonica</i>	Néhoué-Ougne-Tiéa (Pouembout)	2	S-V	HT
LEGUMINEUSES-MIMOSOIDES				
<i>Albizia guillainii</i>	Nékoro-Ayangui	3	S	LA
MYRTACEES				
<i>Syzygium veillonii ined.</i>	Nékoro	1	S	LB
PITTOSPORACEES				
<i>Pittosporum brevispinum</i>	Tiéa (Pouembout)	1	S	LC
RUBIACEES				
<i>Captaincookia margaretae</i>	Muéo-Nékoro-Tiéa (Pouembout)	2	S	LC
<i>Guettarda noumeana</i>	Muéo-Pindaï-Néoni	2	S	LAB
<i>Psychotria deverdiana</i>	Pindaï-Grimault	2	S	LC
SAPINDACEES				
<i>Arytera nekorensis</i>	Nékoro-Néoni	1	S	LA
<i>Cupaniopsis globosa</i>	Kuhn-Nékoro-Muéo-Pindaï-Tiéa (Pouembout)	3	S	LB
SOLANACEES				
<i>Solanum hugonis</i>	Tiéa (Pouembout)-Néoni-Grimault	1	S	LC
STERCULIACEES				
<i>Acropogon jaffrei ined.</i>	Ayangui	2	S-V	LC

b-Espèces indéterminées

ALANGIACEES				
<i>Alangium sp V.7836</i>	Adio	1	C	LB
<i>Alangium sp V.8050</i>	Pindaï	1	S	LB
APOCYNACEES				
<i>Alyxia sp V.6575</i>	Kuhn-Muéo-Pindaï-Tiéa (Pouembout)-Grimault	2	S	LV
<i>Parsonsia sp V.6614</i>	Kuhn-Pindaï	2	S	LV
ARALIACEES				
<i>Delarbrea sp V.8138</i>	Ayangui	2	S	LB
<i>Schefflera sp V.7874</i>	Adio	1	C	LB
ASCLEPIADACEES				
<i>Tylophora sp W.19287</i>	Muéo	3	S	LV
CYPERACEES				
<i>Scleria sp V.7839</i>	Barabache (Malhec)-Pouembout	2	V	HT
EBENACEES				
<i>Diospyros sp V.7386</i>	Muéo	2	S	LB
GRAMINEES				
<i>Ottochloa sp V.7956</i>	Roche Notre Dame-Néhoué-Creek de la mine (Malhec)	2	C-V	HT
<i>Setaria sp V.8162</i>	Ile Grimault	1	S	HT
GUTTIFERES				
<i>Garcinia sp MK.38571</i>	Baaba	3	S	LB
LEGUMINEUSES.MIMOSACEES				
<i>Albizia sp V.8015</i>	Baaba-Barabache (Malhec)	2		LA
LEGUMINEUSES.PAPILIONACEES				
<i>Arthroclianthus sp V.6971</i>	Néhoué-Pindaï-Tiéa (Pouembout)	2	S-V	LC
<i>Sophora sp V.6573</i>	Pindaï	3	S	
MORACEES				
<i>Ficus sp V.8021</i>	Balabio	1	V	LB
MYRTACEES				
<i>Austromyrtus sp MK.26315</i>	Tiéa (Pouembout)	3	S	LC
<i>Austromyrtus sp V.7039</i>	Grimault-Nékoro	1	S	LC
<i>Austromyrtus sp V.6578</i>	Pindaï-Néoni	3	S	LC
<i>Eugenia sp MK.25017</i>	Nékoro-Tiéa (Pouembout)-Néoni-Grimault	2	S-C	LC
<i>Eugenia sp V.6579</i>	Nékoro-Pindaï	2	S	LC
<i>Eugenia sp V.8054</i>	Pindaï	1	S	LC
<i>Eugenia sp. N.264</i>	Adio	3	C	
<i>Syzygium sp V.7818</i>	Adio	1	C	LA
<i>Syzygium sp V.8029</i>	Balabio	1	V	LC
RUBIACEES				
<i>Atractocarpus sp MK.36517</i>	Ruisseau Grde Forêt (Koumac)-Néhoué-Nékoro-Ougne	3	S-C-V	LB
<i>Atractocarpus sp MK.41192</i>	Baaba-Kuhn-Nékoro	3	S	LBC
<i>Guettarda sp MK. 36498</i>	Néhoué	3	V	LB
<i>Guettarda sp MK.42125</i>	Nékoro-Ayangui	2	S	LB
<i>Guettarda sp V.6915</i>	Nékoro-Néoni-Ayangui-Grimault	2	S	LB
<i>Ixora sp MK.42139</i>	Nékoro-Néoni	2	S	LC
<i>Ixora sp V.7162</i>	Néhoué	3	V	LC
<i>Ixora sp V.7348</i>	Ougne	3	V	LC
RUTACEES				
<i>Oxanthera sp V.7005</i>	Nékoro-Pindaï-Grimault	2	S	LC
<i>Zieridium sp M.7750</i>	Kakoété (Poya)	3	C	LB
<i>Zieridium sp MK.23710</i>	Ayangui	2	S	LC

SAPINDACEES				
<i>Cupaniopsis</i> sp V. 7051	Grimault	1	S	LB
SAPOTACEES				
<i>Leptostylis</i> sp V.6850	Tiéa (Pouembout)-Nékoro	3	S	LB
<i>Planchonella</i> sp V.7324	Muéo-Nékoro-Pindaï-Tiéa (Pouembout)-Ayangui	3	S	LB
STERCULIACEES				
<i>Acropogon</i> sp. V.7830	Kakoété (Poya)	1	C	LB
VERBENACEES				
<i>Vitex</i> sp V.7016	Muéo-Tiéa (Pouembout)	3	S	LC
VIOLACEES				
<i>Agatea</i> sp V.8036	Balabio	1	V	LV

## **ANNEXES 3**

**Relevés floristiques des 6 zones prioritairement pressenties  
pour une mise en défens.**

## RAPPEL.

6 zones parmi les plus riches et les plus menacées ont été retenues pour l'urgence des mesures de sauvegarde qu'elles méritent:

-Formation végétale sur l'île Balabio. (Carte 12). L'île étant peu soumise à la pénétration humaine ou animale, le risque majeur reste les incendies.

Dans la mesure des moyens disponibles, la création de **pare-feu** est sérieusement à envisager pour la protection de la zone de *Bwéroro*.

-Formation sur l'île Baaba. (Carte 13-14). En plus des incendies fréquents, la présence de gibier et de bétail redevenu sauvage, tend à réduire ce site écologiquement unique.

Outre l'installation de **pare-feu**, il semble nécessaire de prévoir un **clôture** avec voies de passage (portails), en accord avec les populations concernées.

-Formation sclérophylle de Barabache (rivière Malhec). (Carte 8) Sur domaine privé, ces lambeaux de forêt floristiquement riches sont condamnés à terme par les déprédations animales.

Un **clôture** est préconisé pour 2 noyaux initiaux de cette formation, en accord avec le propriétaire.

-Forêt de Pindaï (Baies aux Sapins). (Carte 15). Formation sclérophylle typique mise en péril par les feux et l'activité humaine.

Il est urgent de protéger cette forêt par une **mise en réserve** et l'installation de **pare-feu** pour protéger la zone cartographiée au 1/10000<sup>e</sup>.

-Forêt de Négoro. (Carte 17-18) Formation typique et floristiquement diversifiée cette forêt sur domaine public est assez bien conservée.

Il est urgent d'organiser avec le propriétaire, et suivant la surface recommandée en cartes 17-18 (env.100ha), une **mise en défens totale** afin de sauvegarder ce réservoir d'espèces particulières.

-Forêt d'Ayangui (Creek Hervouët). (Carte 17). Formation écologiquement originale, cette forêt peut faire l'objet, avec l'accord de son propriétaire, d'une création de **Parc Communal**.

## RELEVE 1

### Liste des espèces présentes en forêt vallicole (V) de l'île BALABIO (secteur de *Bwéroro*).

Type biologique:

H ou L: espèce herbacée ou ligneuse  
A: arbre  
B: arbuste  
C: arbrisseau  
E: épiphyte  
T: thérophyte  
V: liane

Statut:

E: espèce endémique  
A: espèce autochtone  
N: espèce naturalisée

Espèce	Statut	Type biologique	Espèce rare
ADIAN. <i>Adiantum diaphanum</i>	A	H	
ANACA. <i>Semecarpus atra</i>	E	LA	
ANNON. <i>Polyalthia nitidissima</i>	A	LB	
APOCY. <i>Cerbera manghas</i>	A	LB	
APOCY. <i>Melodinus phylliraeoides</i>	E	LV	
APOCY. <i>Pagiantha cerifera</i>	E	LB	
ARALI. <i>Delarbrea paradoxa</i>	A	LB	
CELAS. <i>Pleurostyliia opposita</i>	A	LB	
CHRYS. <i>Hunga rhamnoides</i>	E	LA	
CYPER. <i>Gahnia microcarpa</i>	E	HT	
DILLE. <i>Tetracera billardieri</i>	E	LV	
EBENA. <i>Diospyros fasciculosa</i>	A	LA	
EBENA. <i>Diospyros parviflora</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Antidesma messianianum</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Cleidion lemurum</i>	E	LC	*
EUPHO. <i>Codiaeum peltatum</i>	A	LBC	
EUPHO. <i>Phyllanthus deplanchei</i>	E	LC	
GRAML. <i>Paspalidium elegantulum</i>	E	HT	
GUTTI. <i>Garcinia puat</i>	E	LB	
LEGML. <i>Acacia spirorbis</i>	A	LB	
LEGPA. <i>Derris trifoliata</i>	A	LV	
LOGAN. <i>Fagraea berteriana</i>	A	LBE	
MORAC. <i>Malaisia scandens</i>	A	LV	
MYRTA. <i>Eugenia pachychremastra</i>	E	LB	
MYRTA. <i>Eugenia sp V.7157</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Melaleuca quinquenervia</i>	A	LA	
MYRTA. <i>Syzygium sp V.8029</i>	E	LC	*
MYRTA. <i>Uromyrtus artensis</i>	E	LC	
OLEAC. <i>Jasminum simplicifolium</i>	E	LV	
PASSI. <i>Passiflora suberosa</i>	N	LV	
RHAMN. <i>Colubrina asiatica</i>	A	LV	
RUBIA. <i>Gardenia urvillei</i>	E	LBC	
RUBIA. <i>Psychotria collina</i>	A	LC	
RUBIA. <i>Psychotria lycioides</i>	E	LC	
RUTAC. <i>Acronychia laevis</i>	A	LB	
SAPIN. <i>Arytera arcuata</i>	E	LB	

SAPIN. <i>Elattostachys apetala</i>	A	LA	
SAPIN. <i>Guioa glauca</i>	E	LC	
SCHIZ. <i>Lygodium reticulatum</i>	A	LV	
THYME. <i>Lethedon tannensis</i>	E	LB	
THYME. <i>Wikstroemia indica</i>	A	LC	
VIOLA. <i>Agatea sp V.8036</i>	E	LV	*

**RELEVE 2**

**Liste des espèces présentes en forêt sclérophylle stricte (S)  
de l'île BAABA**

Type biologique:

H ou L: espèce herbacée ou ligneuse  
A: arbre  
B: arbuste  
C: arbrisseau  
E: épiphyte  
T: thérophyte  
V: liane

Statut:

E: espèce endémique  
A: espèce autochtone  
N: espèce naturalisée

Espèce	Statut	Type biologique	Espèce rare
ANNON. <i>Polyalthia nitidissima</i>	A	LB	
APOCY. <i>Carissa ovata</i>	A	LC	
APOCY. <i>Melodinus scandens</i>	E	LV	
APOCY. <i>Pagiantha cerifera</i>	E	LB	
APOCY. <i>Parsonsia scabra</i>	A	LV	
CAPPA. <i>Capparis artensis</i>	E	LV	
CELAS. <i>Cassine curtispindula</i>	A	LB	
CELAS. <i>Pleurostyliia opposita</i>	A	LB	
CYCAD. <i>Cycas seemannii</i>	A	LBC	
CYPER. <i>Scleria brownii</i>	A	H	
DILLE. <i>Tetracera billardieri</i>	E	LV	
EBENA. <i>Diospyros fasciculosa</i>	A	LA	
EBENA. <i>Diospyros parviflora</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Cleistanthus stipitatus</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Croton insularis</i>	A	LB	
EUPHO. <i>Glochidion billardieri</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Phyllanthus deplanchei</i>	E	LC	
FLACO. <i>Casearia silvana</i>	E	LC	
GRAML. <i>Paspalidium elegantulum</i>	E	HT	
GUTTL. <i>Garcinia sp MK.38571</i>	E	LB	*
LEGML. <i>Acacia spirorbis</i>	A	LB	
LEGML. <i>Albizia sp V.8015</i>	E	LA	*
LEGPA. <i>Derris trifoliata</i>	A	LV	
MALPL. <i>Ryssopteris timoriensis</i>	A	LV	
MELIA. <i>Aglaia elaeagnoidea</i>	A	LB	
MELIA. <i>Dysoxylum bijugum</i>	A	LB	
MORAC. <i>Malaisia scandens</i>	A	LV	
MYRTA. <i>Eugenia pachychremastra</i>	E	LB	
MYRTA. <i>Eugenia sp V.7157</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Melaleuca quinquenervia</i>	A	LABC	
OLEAC. <i>Jasminum didymum</i>	A	LV	
OLEAC. <i>Jasminum leratii</i>	E	LV	
PASSL. <i>Passiflora suberosa</i>	N	LV	

RHAMN. <i>Alphitonia neocaledonica</i>	E	LBC	
RHAMN. <i>Colubrina asiatica</i>	A	LV	
RHAMN. <i>Rhamnella vitiensis</i>	A	LBC	
RHAMN. <i>Ventilago pseudocalyculata</i>	E	LV	
RUBIA. <i>Atractocarpus</i> sp MK.41192	E	LBC	*
RUBIA. <i>Gardenia urvillei</i>	E	LBC	
RUBIA. <i>Ixora cauliflora</i>	E	LC	
RUBIA. <i>Morinda mollis</i>	A	LV	
RUBIA. <i>Pavetta opulina</i>	A	LC	
RUTAC. <i>Acronychia laevis</i>	A	LB	
RUTAC. <i>Sarcomelicope leiocarpa</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Arytera arcuata</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Arytera chartacea</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Guioa glauca</i>	E	LC	
SAPIN. <i>Guioa gracilis</i>	E	LB	
SAPOT. <i>Mimusops elengi</i>	A	LA	
SCHIZ. <i>Lygodium reticulatum</i>	A	LV	
THYME. <i>Lethedon tannensis</i>	E	LB	
THYME. <i>Wikstroemia indica</i>	A	LC	
VERBE. <i>Lantana camara</i>	N	LC	
VERBE. <i>Premna Serratifolia</i>	A	LBC	
VERBE. <i>Stachytarpheta australis</i>	N	H	

### RELEVÉ 3

#### Liste des espèces présentes en forêt sclérophylle stricte (S) de Barabache à MALHEC (prop. Ph.Cogulet).

Type biologique:

H ou L: espèce herbacée ou ligneuse  
A: arbre  
B: arbuste  
C: arbrisseau  
E: épiphyte  
T: thérophyte  
V: liane

Statut:

E: espèce endémique  
A: espèce autochtone  
N: espèce naturalisée

Espèce	Statut	Type biologique	Espèce rare
ANNON. <i>Polyalthia nitidissima</i>	A	LB	
APOCY. <i>Carissa ovata</i>	A	LC	
ASCLE. <i>Sarcostemma viminale</i>	A	LV	
ASCLE. <i>Secamone elliptica</i>	A	LV	
CELAS. <i>Cassine curtispindula</i>	A	LB	
CELAS. <i>Pleurostyliya opposita</i>	A	LB	
CYPER. <i>Cyperus gracilis</i>	A	H	
CYPER. <i>Kyllinga nemoralis</i>	A	H	
CYPER. <i>Scleria brownii</i>	A	H	
CYPER. <i>Scleria</i> sp V.7839	A	H	*
EBENA. <i>Diospyros fasciculosa</i>	A	LA	
EUPHO. <i>Aleurites moluccana</i>	A	LA	
EUPHO. <i>Croton insularis</i>	A	LB	
EUPHO. <i>Fontainea pancheri</i>	A	LB	
EUPHO. <i>Phyllanthus virgatus</i>	N	LC	
GRAMI. <i>Aristida novaecaledoniae</i>	E	HT	
GRAMI. <i>Brachiaria reptans</i>	A	HT	
GRAMI. <i>Eragrostis spartinoides</i>	A	HT	
GRAMI. <i>Oplismenus hirtellus</i>	A	HT	
GRAMI. <i>Paspalidium elegantulum</i>	E	HT	
HERNA. <i>Gyrocarpus americanus</i>	A	LA	
LEGMI. <i>Acacia spirorbis</i>	A	LB	
LEGMI. <i>Albizia</i> sp V.8015	E	LA	*
LEGMI. <i>Desmanthus virgatus</i>	N	LC	
LEGMI. <i>Leucaena leucocephala</i>	N	LAB	
LEGPA. <i>Abrus precatorius</i>	A	LV	
LEGPA. <i>Indigofera suffruticosa</i>	N	LC	
LEGPA. <i>Ormocarpum orientale</i>	A	LBC	
MALVA. <i>Sida acuta</i>	N	LC	
MALVA. <i>Thespesia populnea</i>	A	LC	
MORAC. <i>Malaisia scandens</i>	A	LV	
MYRTA. <i>Eugenia</i> sp V.7157	E	LC	
OLEAC. <i>Jasminum didymum</i>	A	LV	

ORCHI. <i>Luisia teretifolia</i>	A	HE
PASSL. <i>Passiflora suberosa</i>	N	LV
RUBIA. <i>Morinda mollis</i>	A	LV
RUBIA. <i>Psydrax odorata</i>	A	LBC
RUTAC. <i>Murraya paniculata</i>	A	LC
SANTA. <i>Santalum austrocaledonicum</i>	E	LBP
SAPIN. <i>Arytera arcuata</i>	E	LB
SAPIN. <i>Arytera chartacea</i>	E	LB
SAPIN. <i>Cupaniopsis trigonocarpa</i>	E	LB
SAPOT. <i>Mimusops elengi</i>	A	LA
SOLAN. <i>Solanum nigrum</i>	A	H
SOLAN. <i>Solanum seaforthianum</i>	N	LV
THYME. <i>Wikstroemia indica</i>	A	LC
VERBE. <i>Lantana camara</i>	N	LC
VERBE. <i>Premna serratifolia</i>	A	LBC
VERBE. <i>Stachytarpheta australis</i>	N	H

**RELEVÉ 4**

**Liste des espèces présentes en forêt sclérophylle stricte (S)  
de PINDAI (Baie des Sapins).**

Type biologique:

H ou L: espèce herbacée ou ligneuse  
A: arbre  
B: arbuste  
C: arbrisseau  
E: épiphyte  
T: thérophyte  
V: liane

Statut:

E: espèce endémique  
A: espèce autochtone  
N: espèce naturalisée

Espèce	Statut	Type biologique	Espèce rare
ACANT. <i>Pseuderanthemum incisum</i>	E	LC	
ALANG. <i>Alangium sp V.8050</i>	E	LB	*
ANACA. <i>Euroschinus obtusifolius</i>	E	LA	
ANACA. <i>Semecarpus atra</i>	E	LA	
APOCY. <i>Alyxia microcarpa</i>	E	LC	
APOCY. <i>Alyxia sp V.6575</i>	E	LV	*
APOCY. <i>Carissa ovata</i>	A	LC	
APOCY. <i>Cerbera manghas</i>	A	LB	
APOCY. <i>Melodinus celastroides</i>	E	LV	
APOCY. <i>Parsonsia sp V.6614</i>	E	LV	*
ARALL. <i>Delarbrea paradoxa</i>	A	LB	
ARALL. <i>Meryta macrocarpa</i>	E	LB	
ARALL. <i>Polyscias nothisii ined.</i>	E	LAB	
ASCLE. <i>Sarcostemma viminale</i>	A	LV	
ASCLE. <i>Secamone elliptica</i>	A	LV	
CAPPA. <i>Capparis artensis</i>	E	LV	
CELAS. <i>Cassine curtispindula</i>	A	LB	
CELAS. <i>Maytenus fournieri</i>	E	LB	
CELAS. <i>Pleurostylia opposita</i>	A	LB	
COMBR. <i>Terminalia novocaledonica</i>	E	LA	
CYPER. <i>Scleria brownii</i>	A	HT	
EBENA. <i>Diospyros minimifolia</i>	E	LB	
EBENA. <i>Diospyros olen</i>	A	LAB	
EBENA. <i>Diospyros perplexa</i>	E	LB	*
EBENA. <i>Diospyros pustulata</i>	E	LB	
ERYTH. <i>Erythroxyllum novocaledonicum</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Bocquillonia brachypoda</i>	E	LC	
EUPHO. <i>Bocquillonia sessiliflora</i>	E	LC	
EUPHO. <i>Cleistanthus stipitatus</i>	E	LB	

EUPHO. <i>Codiaeum peltatum</i>	A	LBC	
EUPHO. <i>Croton insularis</i>	A	LB	
EUPHO. <i>Drypetes deplanchei</i>	A	LB	
EUPHO. <i>Fontainea pancheri</i>	A	LA	
EUPHO. <i>Glochidion caledonicum</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Phyllanthus aeneus</i>	E	LC	
EUPHO. <i>Phyllanthus pindaiensis</i>	E	LC	*
EUPHO. <i>Phyllanthus unifolius</i>	E	LC	*
EUPHO. <i>Phyllanthus virgatus</i>	N	LC	
FLACO. <i>Casearia deplanchei</i>	E	LB	
FLACO. <i>Homalium deplanchei</i>	E	LB	
GEITO. <i>Geitonoplesium cymosum</i>	A	LV	
GRAMI. <i>Ancistrachne numaeensis</i>	E	HT	*
GRAMI. <i>Setaria austrocaledonica</i>	E	HT	
GUTTI. <i>Calophyllum inophyllum</i>	A	LA	
LEGCA. <i>Mezoneurum montrouzieri</i>	E	LV	
LEGMI. <i>Acacia spirorbis</i>	A	LB	
LEGPA. <i>Arthroclianthus sp V.6971</i>	E	LC	*
LEGPA. <i>Derris trifoliata</i>	A	LV	
LEGPA. <i>Sophora sp V.6573</i>	E	LC	*
LILIA. <i>Dianella adenanthera</i>	A	HC	
MALPL. <i>Ryssopteris timoriensis</i>	A	LV	
MALVA. <i>Abutilon mollissimum</i>	A	LC	
MELIA. <i>Dysoxylum bijugum</i>	A	LB	
MENIS. <i>Hypserpa neocaledonica</i>	A	LV	
MORAC. <i>Ficus prolixa</i>	A	LA	
MORAC. <i>Maclura cochinchinensis</i>	A	LV	
MORAC. <i>Malaisia scandens</i>	A	LV	
MYRSI. <i>Rapanea novocaledonica</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Austromyrtus sp V.6578</i>	E	LC	*
MYRTA. <i>Cloezia artensis</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Cloezia floribunda</i>	E	LBC	
MYRTA. <i>Eugenia gacognei</i>	E	LB	
MYRTA. <i>Eugenia mackeeana</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Eugenia sp V.6579</i>	E	LC	*
MYRTA. <i>Eugenia sp V.8054</i>	E	LC	*
NYCTA. <i>Boerhavia diffusa</i>	A	LV	
OLACA. <i>Ximenia americana</i>	A	LBC	
OLEAC. <i>Jasminum didymum</i>	A	LV	
OLEAC. <i>Jasminum leratii</i>	E	LV	
PASSI. <i>Passiflora suberosa</i>	N	LV	
RHAMN. <i>Colubrina asiatica</i>	A	LV	
RHAMN. <i>Rhamnella vitiensis</i>	A	LV	
RUBIA. <i>Gardenia urvillei</i>	E	LBC	
RUBIA. <i>Guettarda noumeana</i>	E	LAB	*
RUBIA. <i>Ixora cauliflora</i>	E	LC	
RUBIA. <i>Ixora collina</i>	A	LC	
RUBIA. <i>Morinda myrtifolia</i>	A	LV	
RUBIA. <i>Psychotria coptosperma</i>	E	LC	
RUBIA. <i>Psychotria deverdiana</i>	E	LC	*
RUBIA. <i>Psydrax odorata</i>	A	LBC	
RUTAC. <i>Geijera cauliflora</i>	E	LB	
RUTAC. <i>Halfordia kendac</i>	A	LBC	
RUTAC. <i>Micromelum minutum</i>	A	LC	
RUTAC. <i>Oxanthera sp V.7005</i>	E	LC	*
RUTAC. <i>Sarcomelicope leiocarpa</i>	E	LB	

RUTAC. <i>Sarcomelicope simplicifolia</i>	A	LB	
RUTAC. <i>Zanthoxylum pancheri</i>	E	LC	
RUTAC. <i>Zieridium melicopaefolium</i>	E	LB	
SANTA. <i>Santalum austrocaledonicum</i>	E	LBP	
SAPIN. <i>Arytera arcuata</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Cossinia trifoliata</i>	E	LC	
SAPIN. <i>Cupaniopsis globosa</i>	E	LB	*
SAPIN. <i>Cupaniopsis glomeriflora</i>	E	LC	
SAPOT. <i>Mimusops elengi</i>	A	LA	
SAPOT. <i>Planchonella cinerea</i>	E	LA	
SAPOT. <i>Planchonella sp V.7324</i>	E	LB	*
SOLAN. <i>Solanum camptostylum</i>	E	LC	
SOLAN. <i>Solanum pancheri</i>	E	LC	
SOLAN. <i>Solanum tetrandrum</i>	A	LC	
THYME. <i>Lethedon tannensis</i>	E	LB	
THYME. <i>Wikstroemia indica</i>	A	LC	
ULMAC. <i>Celtis conferta</i>	A	LBC	
VERBE. <i>Premna serratifolia</i>	A	LBC	
VIOLA. <i>Hybanthus caledonicus</i>	E	LC	

**RELEVE 5**

**Liste des espèces présentes en forêt sclérophylle stricte (S)  
de NEKORO (prop. Johnston).**

Type biologique:

H ou L: espèce herbacée ou ligneuse  
A: arbre  
B: arbuste  
C: arbrisseau  
E: épiphyte  
T: thérophyte  
V: liane

Statut:

E: espèce endémique  
A: espèce autochtone  
N: espèce naturalisée

Espèce	Statut	Type biologique	Espèce rare
ACANT. <i>Pseuderanthemum incisum</i>	E	LC	
AMARA. <i>Achyranthes aspera</i>	A	HC	
AMARA. <i>Deeringia arborescens</i>	A	LV	
AMARY. <i>Crinum asiaticum</i>	A	HC	
APOCY. <i>Artia brachycarpa</i>	E	LV	
APOCY. <i>Carissa ovata</i>	A	LC	
APOCY. <i>Cerbera manghas</i>	A	LB	
APOCY. <i>Melodinus phylliraeoides</i>	E	LV	
APOCY. <i>Melodinus scandens</i>	E	LV	
APOCY. <i>Parsonia scabra</i>	A	LV	
ARALI. <i>Schefflera apioidea</i>	E	LB	
ASCLE. <i>Gymnema tricholepis</i>	A	LV	
ASCLE. <i>Sarcostemma viminale</i>	A	LV	
ASCLE. <i>Secamone elliptica</i>	A	LV	
ASCLE. <i>Tylophora anisotomoides</i>	E	LV	
BORAG. <i>Cordia dichotoma</i>	A	LB	
BORAG. <i>Cordia subcordata</i>	A	LB	
CAPPA. <i>Capparis artensis</i>	E	LV	
CASUA. <i>Casuarina collina</i>	E	LB	
CELAS. <i>Cassine curtispindula</i>	A	LB	
CELAS. <i>Maytenus fournieri</i>	E	LB	
CELAS. <i>Pleurostylia opposita</i>	A	LB	
COMBR. <i>Terminalia cherrieri</i>	E	LA	*
CONVO. <i>Dichondra repens</i>	A	H	
CONVO. <i>Turbina inopinata</i>	E	LV	*
CORYN. <i>Corynocarpus dissimilis</i>	E	LA	
CYPER. <i>Cyperus gracilis</i>	A	H	
CYPER. <i>Gahnia aspera</i>	A	H	
CYPER. <i>Scleria brownii</i>	A	H	
EBENA. <i>Diospyros fasciculosa</i>	A	LA	
EBENA. <i>Diospyros minimifolia</i>	E	LB	

EBENA. <i>Diospyros olen</i>	A	LAB	
EBENA. <i>Diospyros pustulata</i>	E	LB	
EBENA. <i>Diospyros yaouhensis</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Bocquillonia sessiliflora</i>	E	LC	
EUPHO. <i>Cleistanthus stipitatus</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Codiaeum peltatum</i>	A	LBC	
EUPHO. <i>Croton insularis</i>	A	LB	
EUPHO. <i>Drypetes deplanchei</i>	A	LB	
EUPHO. <i>Glochidion billardieri</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Glochidion caledonicum</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Omalanthus nutans</i>	A	LB	
EUPHO. <i>Phyllanthus virgatus</i>	N	LC	
FLACO. <i>Casearia deplanchei</i>	E	LC	
FLACO. <i>Homalium deplanchei</i>	E	LB	
GEITO. <i>Geitonoplesium cymosum</i>	A	LV	
GRAMI. <i>Ancistrachne numaeensis</i>	E	HT	*
GRAMI. <i>Brachiaria reptans</i>	A	HT	
GRAMI. <i>Paspalidium elegantulum</i>	E	HT	
GRAMI. <i>Setaria austrocaledonica</i>	E	HT	
LABIA. <i>Ocimum basilicum</i>	N	HT	
LEGCA. <i>Caesalpinia crista</i>	A	LV	
LEGCA. <i>Cynometra ramiflora</i>	A	LB	
LEGMI. <i>Acacia spirorbis</i>	A	LB	
LEGMI. <i>Albizia guillainii</i>	E	LA	*
LEGMI. <i>Desmanthus virgatus</i>	N	LC	
LEGMI. <i>Leucaena leucocephala</i>	N	LAB	
LEGPA. <i>Derris trifoliata</i>	A	LV	
LEGPA. <i>Indigofera suffruticosa</i>	N	LC	
LEGPA. <i>Ormocarpum orientale</i>	A	LBC	
MALPI. <i>Ryssopteris timoriensis</i>	A	LV	
MELIA. <i>Dysoxylum bijugum</i>	A	LB	
MENIS. <i>Hypserpa neocaledonica</i>	A	LV	
MORAC. <i>Maclura cochinchinensis</i>	A	LV	
MORAC. <i>Malaisia scandens</i>	A	LV	
MORAC. <i>Streblus pendulinus</i>	A	LB	
MYRSI. <i>Maesa novocaledonica</i>	E	LV	
MYRSI. <i>Rapanea novocaledonica</i>	E	LV	
MYRTA. <i>Austromyrtus diversifolia</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Austromyrtus horizontalis</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Cloezia artensis</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Eugenia balansae</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Eugenia bullata</i>	E	LB	
MYRTA. <i>Eugenia gacognei</i>	E	LB	
MYRTA. <i>Eugenia sp MK.25017</i>	E	LC	*
MYRTA. <i>Eugenia sp V.6579</i>	E	LC	*
MYRTA. <i>Eugenia sp V.7157</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Melaleuca quinquenervia</i>	A	LABC	
MYRTA. <i>Psidium guajava</i>	N	LBC	
MYRTA. <i>Syzygium lateriflorum</i>	E	LB	
MYRTA. <i>Syzygium veillonii ined.</i>	E	LC	*
NYCTA. <i>Pisonia grandis</i>	A	LA	
OLEAC. <i>Jasminum didymum</i>	A	LV	
ORCHI. <i>Dendrobium sylvanum</i>	A	HE	
ORCHI. <i>Drymoanthus minimus</i>	E	HE	
ORCHI. <i>Luisia teretifolia</i>	A	HE	
ORCHI. <i>Sarcochilus hillii</i>	A	HE	

ORCHI. <i>Taeniophyllum graptolium</i>	E	HE	
PASSI. <i>Passiflora aurantia</i>	A	HV	
PASSI. <i>Passiflora foetida</i>	N	HV	
PASSI. <i>Passiflora suberosa</i>	N	LV	
PIPER. <i>Peperomia</i> sp V.6429	E	H	*
RHAMN. <i>Ventilago pseudocalyculata</i>	E	LV	
RUBIA. <i>Atractocarpus</i> sp MK.36517	E	LB	*
RUBIA. <i>Atractocarpus</i> sp MK.41192	E	LBC	*
RUBIA. <i>Captaincookia margaretae</i>	E	LC	*
RUBIA. <i>Gardenia urvillei</i>	E	LBC	
RUBIA. <i>Guettarda</i> sp MK.42125	E	LB	*
RUBIA. <i>Ixora</i> sp MK.42139	E	LC	*
RUBIA. <i>Morinda myrtifolia</i>	A	LV	
RUBIA. <i>Psydrax odorata</i>	A	LBC	
RUTAC. <i>Oxanthera</i> sp V.7005	E	LC	*
SANTA. <i>Santalum austrocaledonicum</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Alectryon carinatum</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Arytera arcuata</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Arytera chartacea</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Arytera collina</i>	E	LAB	
SAPIN. <i>Arytera nekorensis</i>	E	LA	*
SAPIN. <i>Cupaniopsis globosa</i>	E	LB	*
SAPIN. <i>Cupaniopsis glomeriflora</i>	E	LC	
SAPIN. <i>Cupaniopsis trigonocarpa</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Podonephelium homei</i>	E	LB	
SAPOT. <i>Leptostylis filipes</i>	E	LB	
SAPOT. <i>Planchonella</i> sp V.7324	E	LB	*
SAPOT. <i>Trouettea lissophylla</i>	E	LC	
SOLAN. <i>Solanum pancheri</i>	E	LC	
SOLAN. <i>Solanum tetrandrum</i>	A	LC	
SOLAN. <i>Solanum torvum</i>	N	LC	
STERC. <i>Maxwellia lepidota</i>	E	LBC	
THYME. <i>Wikstroemia indica</i>	A	LC	
VERBE. <i>Lantana camara</i>	N	LC	
VERBE. <i>Oxera sulfurea</i>	E	LB	
VERBE. <i>Premna serratifolia</i>	A	LBC	
VERBE. <i>Stachytarpheta australis</i>	N	H	

## RELEVÉ 6

### Liste des espèces présentes en forêt sclérophylle stricte (S) d'AYANGUI (prop. Johnston).

Type biologique:

H ou L: espèce herbacée ou ligneuse  
A: arbre  
B: arbuste  
C: arbrisseau  
E: épiphyte  
T: thérophyte  
V: liane

Statut:

E: espèce endémique  
A: espèce autochtone  
N: espèce naturalisée

Espèce *: espèce provenant des formations sur roche ultrabasique voisines.	Statut	Type biologique	Espèce rare
ANACA. <i>Euroschinus vieillardii</i>	E	LA	
ANACA. <i>Semecarpus atra</i>	E	LA	
ANNON. <i>Polyalthia nitidissima</i>	A	LB	
ANNON. <i>Xylopia vieillardii</i> *	E	LB	
APOCY. <i>Alstonia undulata</i>	E	LB	
APOCY. <i>Alyxia nummularia</i>	E	LV	
APOCY. <i>Artia brachycarpa</i>	E	LV	
APOCY. <i>Cerbera manghas</i>	A	LB	
APOCY. <i>Melodinus phylliraeoides</i>	E	LV	
ARALI. <i>Delarbrea paradoxa</i>	A	LB	
ARALI. <i>Delarbrea sp V.8138</i> *	E	LB	*
ARALI. <i>Meryta denhamii</i>	A	LB	
ARALI. <i>Schefflera veitchi ined</i>	E	LB	
ASCLE. <i>Sarcostemma viminale</i>	A	LV	
ASCLE. <i>Secamone elliptica</i>	A	LV	
CAPPA. <i>Capparis artensis</i>	E	LV	
CASUA. <i>Casuarina collina</i>	E	LB	
CELAS. <i>Cassine curtispindula</i>	A	LB	
CELAS. <i>Maytenus fournieri</i>	E	LB	
CELAS. <i>Salaciopsis neocaledonica</i>	E	LC	
CONNA. <i>Rourea balanseanum</i> *	E	LV	
CONVO. <i>Ipomoea cairica</i>	A	LV	
CORYN. <i>Corynocarpus dissimilis</i>	E	LA	
CYPER. <i>Scleria brownii</i>	A	HT	
DILLE. <i>Tetracera billardieri</i>	E	LV	
EBENA. <i>Diospyros fasciculosa</i>	A	LA	
EBENA. <i>Diospyros minimifolia</i>	E	LB	
EBENA. <i>Diospyros olen</i>	A	LAB	
EUPHO. <i>Austrobuxus carunculatus</i> *	E	LB	

EUPHO. <i>Baloghia inophylla</i>	A	LB	
EUPHO. <i>Bocquillonias sessiliflora</i>	E	LC	
EUPHO. <i>Cleistanthus stipitatus</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Codiaeum peltatum</i>	A	LBC	
EUPHO. <i>Croton insularis</i>	A	LB	
EUPHO. <i>Drypetes deplanchei</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Fontainea pancheri</i>	A	LA	
EUPHO. <i>Glochidion billardieri</i>	E	LB	
EUPHO. <i>Mallotus repandus</i>	A	LV	
EUPHO. <i>Phyllanthus chrysanthus</i>	E	LC	
FLACO. <i>Casearia deplanchei</i>	E	LC	
FLACO. <i>Casearia silvana</i>	E	LC	
FLACO. <i>Homalium deplanchei</i>	E	LB	
FLACO. <i>Xylosma pancheri</i>	E	LC	
GEITO. <i>Geitonoplesium cymosum</i>	A	LV	
GUTTL. <i>Garcinia puat</i>	E	LB	
LABIA. <i>Leonotis nepetifolia</i>	S	HT	
LEGCA. <i>Storckia pancheri</i> *	E	LAB	
LEGML. <i>Acacia spirorbis</i>	A	LB	
LEGML. <i>Albizia guillainii</i>	E	LA	*
MALPL. <i>Ryssopteris timoriensis</i>	A	LV	
MELIA. <i>Dysoxylum bijugum</i>	A	LB	
MELIA. <i>Dysoxylum rufescens</i>	E	LB	
MENIS. <i>Pachygone loyaltiensis</i>	E	LV	
MORAC. <i>Ficus habrophylla</i>	A	LB	
MORAC. <i>Ficus microcarpa</i>	A	LA	
MORAC. <i>Maclura cochinchinensis</i>	A	LV	
MORAC. <i>Malaisia scandens</i>	A	LV	
MORAC. <i>Streblus pendulinus</i>	A	LB	
MYRSL. <i>Rapanea novocaledonica</i>	E	LC	
MYRTA. <i>Eugenia bullata</i>	E	LB	
MYRTA. <i>Eugenia gacognei</i>	E	LB	
OLEAC. <i>Jasminum elatum</i> *	E	LC	*
OLEAC. <i>Olea paniculata</i>	A	LAB	
PASSI. <i>Passiflora aurantia</i>	A	LV	
PASSI. <i>Passiflora suberosa</i>	N	LV	
PITTO. <i>Pittosporum coccineum</i>	E	LB	
PITTO. <i>Pittosporum gatopense</i>	E	LBC	
RANUN. <i>Clematis glycinoides</i>	A	LV	
RHAMN. <i>Rhamnella vitiensis</i>	A	LBC	
RHAMN. <i>Ventilago pseudocalyculata</i>	E	LV	
RUBIA. <i>Gardenia urvillei</i>	E	LBC	
RUBIA. <i>Guettarda</i> sp MK. 42125	E	LB	*
RUBIA. <i>Guettarda</i> sp V. 6915	E	LB	*
RUBIA. <i>Ixora cauliflora</i>	E	LC	
RUBIA. <i>Morinda myrtifolia</i>	A	LV	
RUBIA. <i>Pavetta opulina</i>	A	LC	
RUBIA. <i>Psychotria collina</i>	A	LB	
RUBIA. <i>Psychotria coptosperma</i> *	E	LC	
RUBIA. <i>Psychotria douarrei</i> *	E	LC	
RUBIA. <i>Psydrax odorata</i>	A	LBC	
RUTAC. <i>Acronychia laevis</i>	A	LB	
RUTAC. <i>Geijera balansae</i>	E	LB	
RUTAC. <i>Halfordia kendac</i>	A	LBC	
RUTAC. <i>Micromelum minutum</i>	A	LC	
RUTAC. <i>Sarcomelicope simplicifolia</i>	A	LB	

RUTAC. <i>Zanthoxylum pancheri</i>	E	LC	
RUTAC. <i>Zieridium</i> sp MK.23710	E	LC	*
SAPIN. <i>Alectryon carinatum</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Arytera arcuata</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Arytera chartacea</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Cupaniopsis glomeriflora</i>	E	LC	
SAPIN. <i>Cupaniopsis trigonocarpa</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Podonephelium homei</i>	E	LB	
SAPIN. <i>Storthocalyx chryseus</i>	E	LA	
SAPOT. <i>Beccariella baueri</i> *	E	LC	
SAPOT. <i>Leptostylis filipes</i>	E	LB	
SAPOT. <i>Mimusops elengi</i>	A	LA	
SAPOT. <i>Planchonella</i> sp V.7324	E	LC	*
SCHIZ. <i>Lygodium reticulatum</i>	A	LV	
SMILA. <i>Smilax</i> sp V.6882	E	LV	*
SOLAN. <i>Solanum pancheri</i>	E	LC	
STERC. <i>Acropogon jaffrei</i> ined. *	E	LC	*
ULMAC. <i>Celtis conferta</i>	A	LBC	
VERBE. <i>Oxera sulfurea</i>	E	LV	
VERBE. <i>Premna serratifolia</i>	A	LBC	
VERBE. <i>Stachytarpheta australis</i>	N	HT	
VIOLA. <i>Agatea pancheri</i>	E	LV	
VIOLA. <i>Hybanthus caledonicus</i>	E	LC	